TEMPS PROBABLE :
REGION PARISIENNE. — Retour aux vents d'est, faibles, accompagnés de refroidissement. Beau temps, mais avec brumes ou brouillards. Nuit : 2°. Jour : 5°.
EN FRANCE. — Sur la moitié Nord : même temps que sur la région parisienne. Sur la moitié Sud : Beau, quelques brumes ; un peu frais.
SOLEIL : Lever, 7 h. 46 ; coucher, 15 h. 59.
LUNE : Prem. quart. le 2 ; pleine le 8 déc.

DERNIÈRE ÉDITION DE PARIS

Le Petit Parisien

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DU MONDE ENTIER

25 cent.

52e ANNÉE. — N° 18.533

SAMEDI 26 NOVEMBRE 1927
Sainte Delphine

LA NOTE SOVIÉTIQUE AU GOUVERNEMENT DE VARSOVIE

Elle a trait au différend polono-lithuanien, mais n'a rien de comminatoire

Nous avons signalé, hier, la remise à Varsovie d'une note du gouvernement soviétique concernant les relations polono-lithuaniennes. Cette note, dont nous sommes en mesure de donner le texte, n'a nullement le ton comminatoire que lui ont attribué certains télégrammes.

Le gouvernement de Moscou, qui prétend avoir déjà « attiré d'une manière amicale l'attention du gouvernement de Lithuanie sur la nécessité d'éviter tout acte susceptible d'aggraver une situation déjà assez tendue », croit devoir y insister dans le même sens et « d'une façon également amicale » auprès de la Pologne. Il n'y a donc pas lieu de s'en émouvoir autrement.

Non seulement Moscou présente sa démarche comme dictée par son désir de voir la paix se perpétuer et se développer les bonnes relations entre les deux pays, mais il va de soi que le gouvernement polonais n'a jamais songé à recourir à la guerre pour régler avec la Lithuanie un différend que cette dernière est seule à prolonger et qu'elle vient d'ailleurs de porter devant le conseil de la S. D. N., où il sera évoqué au début de décembre. Ce qu'il y a au fond de cette manifestation soviétique, c'est surtout le désir de détourner l'attention du public russe des difficultés intérieures et notamment de la lutte acharnée qui se poursuit entre « staniistes » et « trotskistes », et, pour cela, de l'attirer, suivant le procédé habituel, sur un prétendu danger extérieur.

Le texte du document

Voici le texte de la note soviétique :

Les relations tendues entre la Pologne et la Lithuanie, qui se sont établies ces derniers temps, et qui présentent une menace pour la paix, ne sont pas sans inquiéter le gouvernement de l'Union des Républiques Soviétiques Socialistes. Ce dernier ne peut pas ne pas être alarmé par le développement d'un conflit gros de complications graves, et qui peut aboutir à une nouvelle effusion de sang, à de nouvelles souffrances pour des millions de travailleurs de toute l'Europe.

Sans aller au fond du litige qui divise la Pologne et la Lithuanie, le gouvernement de l'Union tient à signaler que la conservation de la paix dépend bien plus de la Pologne que de la Lithuanie. En effet, cette dernière, vu l'état de ses ressources, ne peut chercher la réalisation de ses aspirations dans un conflit armé avec la Pologne. Le gouvernement de l'U. R. S. S. n'a pas manqué également d'attirer d'une manière amicale l'attention du gouvernement de Lithuanie sur la nécessité d'éviter tout acte qui pourrait aggraver une situation déjà assez tendue.

Le gouvernement de l'Union a la profonde conviction qu'on peut arriver à la solution de toutes les questions litigieuses entre ces deux Etats par des moyens purement pacifiques. Cependant le désaccord entre les deux pays s'aggrave toujours et les bruits d'un conflit armé possible alarme de plus en plus l'opinion publique de tous les pays. L'opinion publique de l'Union soviétique est surtout inquiétée par le fait que dans la presse polonaise sérieuse ont paru, sans être démenties par une source compétente, des informations que le gouvernement polonais serait décidé « à trancher radicalement le nœud des relations polono-lithuaniennes ».

Sans examiner le bien-fondé de toutes les informations alarmantes, le gouvernement de l'U. R. S. S., voisine immédiate de la Pologne et de la Lithuanie, qui est de ce fait particulièrement intéressée à la conservation de la paix en Europe orientale, se voit obligé d'attirer tout spécialement l'attention du gouvernement polonais sur l'immense danger que présenterait un attentat éventuel commis par un pays quelconque sur l'indépendance de la Lithuanie, sous quelque forme que ce soit.

Il exprime la certitude que le gouvernement polonais, qui tout récemment a déclaré d'une manière très solennelle son amour de la paix, saura écarter le danger menaçant de la guerre. Le gouvernement de l'Union espère que le gouvernement de la Pologne appréciera la présente note comme une démarche dictée exclusivement par le désir de voir la paix se perpétuer et, en particulier, de voir se développer les relations pacifiques et amicales entre la Pologne et l'Union.

LA QUESTION DES ZONES

Une importante conférence s'est tenue hier au Quai d'Orsay

Comme nous l'avions fait prévoir, les retards successifs que la procédure adoptée par la commission sénatoriale des affaires étrangères apporte à la ratification du compromis d'arbitrage sur la question des zones provoquent en Suisse des commentaires sans aménité.

« La France est-elle pour ou contre l'arbitrage ? », demande le *Journal de Genève*, qui ajoute : « La France ne craint-elle pas que dans un cas où l'arbitrage aura pour elle une grande valeur, on trouve dans l'affaire des zones un prétexte et un précédent. Veut-elle que chaque fois que ses représentants parleront à Genève de l'arbitrage, ils s'exposent à s'entendre répondre : « Et les zones ! »

Il semble qu'on se soit ému de ces critiques. Nous croyons savoir qu'une conférence a eu lieu hier au Quai d'Orsay entre le rapporteur de la commission sénatoriale, M. Victor Bérard, M. Jean Hennessy, ambassadeur de France à Berne, M. Dunant, ministre de Suisse à Paris, et plusieurs hauts fonctionnaires du ministère des Affaires étrangères, afin de trouver un moyen de hâter les choses. Il serait souhaitable, en effet, si l'on veut éviter de regrettables interpellations au Parlement fédéral, que cette irritante affaire soit réglée, non pas vers la mi-janvier, comme on le propose, mais au plus tard avant la fin de décembre prochain.

M. GEORGES BONNET A BERLIN

Berlin, 25 novembre (*d. Petit Parisien.*)

M. Georges Bonnet, député, ancien ministre, vient de passer quelques jours à Berlin, où il a fait une conférence. Il a eu de nombreux entretiens avec plusieurs hommes politiques, industriels et financiers, notamment avec M. Schacht, M. Stresémann, ministre des Affaires étrangères, a donné jeudi un déjeuner en son honneur, à la Wilhelmstrasse, et l'a reçu à nouveau hier soir. M. Georges Bonnet est reparti ce matin pour Paris.

La fête des Catherinettes

LE SOURIRE DE LA RUE



(Cl. Petit Parisien.)

En haut : les reines élues à la matinée du boulevard de Strasbourg. Au centre : Mlle Jane Provence, reine de l'élégance et reine des Catherinettes de Paris. En bas : un groupe de midinettes sur la terrasse du Petit Parisien.

Les Catherinettes ont une gaieté extraordinairement communicative. Il suffit qu'elles soient en file pour que toute la jeunesse — j'entends tous les jeunes et tous ceux qui se figurent l'être encore — le Boulevard, les institutions et les corps constitués, tout Paris participe à leur joie. Le ciel lui-même, facile à convaincre, obéit à la pression et, hier à midi, la brume qui cachait le soleil s'est dissipée.

Jusqu'à midi, il ne s'est rien passé, du moins dans la rue, car les ateliers connurent, au contraire, une fièvre peu banale. Les midinettes, « tout travail cessant », travaillaient encore plus que de coutume, mais pour elles. C'est qu'il s'agissait de mettre la dernière main, comme on dit, aux costumes. On sait la féerie que, d'un morceau de tarlatane et de quelques bouts de ruban, les doigts d'une cousette font surgir. Les déguisements terminés, les midinettes les revêtaient. Je connais des ateliers où il y eut ainsi, parmi les rires, des « entrées » sensationnelles. Enfin, à midi, toutes étaient prêtes. On le vit bien.

Depuis 11 heures du matin, le 1er et le 2e arrondissements sentaient la fleur d'oranger ; des commères venues des Halles y pourvoyaient.

Cela commença par quelques escarmouches de balcon à balcon. Un atelier de couture qui avait sacrifié à la mode nègre échangeait des lazzis, par-dessus la rue de la Paix, avec une autre maison, dont les Catherinettes s'étaient costumées en pingouins. Les pingouins, à vrai dire, obtenaient un succès auprès duquel les négresses elles-mêmes pâlissaient, si j'ose dire. Quand midi sonna, la rue entière applaudit. C'était l'heure où les Catherinettes devaient descendre. De fait, il y eut chez elles un peu d'hésitation. De leur balcon, les jeunes filles contemplaient la foule de la façon dont on regarde une eau trop froide avant de s'y plonger. Enfin les balcons se vidèrent et, l'instant suivant, aux portes cochères, les midinettes apparurent. Il y eut des remous, des cris. La fête commençait...

Une fête singulièrement chargée... Tout le monde, maintenant, « s'arrache » les Catherinettes. Il y a des réceptions au *Petit Parisien* et dans presque tous les grands journaux ; il y a l'élection d'une reine ; il y a un grand défilé aux lumières, organisé par le comité des fêtes des Grands Boulevards ; il y a des monômes ; il y a des bals ; il y a des fêtes costumées. Mais c'est dans la rue que demeure malgré tout le spectacle. La rue dont, toute la journée, les Catherinettes sont les souveraines, où elles prodiguent leur sourire, leur grâce et leur gaieté, la rue qui n'est point si rangeresse que certains le disent, puisque aussi bien ces jeunes filles savent se défendre et qu'elles ne rencontreront guère que de braves gens, enchantés de recevoir des éclats de rire aux oreilles et, peut-être, de bons baiser claquant sur les joues. — Louis LÉON-MARTIN.

(*A la deuxième page, les réjouissances de la journée et de la soirée et les élections.*)

DEMAIN, DIMANCHE, MARCHE DES CATHERINETTES



— Entre nous, mon gros, c'est à vous que ça ferait du bien... la Marche des Catherinettes...

organisée par le *Petit Parisien* avec le concours de la commune libre du Vieux-Montmartre et de la Fédération Française de Marche.

Quatorze équipes, soit 154 concurrentes, étaient inscrites hier soir à la clôture des engagements

(*Voir à la 3e page.*)

M. Sarraut a déposé sur le bureau de la Chambre le projet sur les lotissements

Le ministre de l'Intérieur entend faire aboutir la réforme tant attendue avant la clôture de la session extraordinaire. La loi nouvelle jouerait à partir du 1er janvier prochain

Nous avons indiqué, il y a quelques jours, les dispositions essentielles du projet de loi préparé par M. Albert Sarraut, approuvé à l'unanimité par le conseil des ministres, et relatif aux lotissements.

Le ministre de l'Intérieur a déposé hier, sur le bureau de la Chambre, le projet dont il s'agit. Il va maintenant s'employer de tous ses efforts à le faire voter avant la clôture de la session extraordinaire, de façon que les travaux puissent être amorcés dans certains vieux lotissements dès le début de janvier.

A cet effet, il profitera du moment où le budget sera au Sénat pour demander à la Chambre de discuter son projet après celui relatif à la spéculation illicite, en faisant pour l'un et l'autre la diligence nécessaire.

On trouvera à la deuxième page le texte complet du projet de loi.

LE PRIX DU PAIN AUGMENTE

Il sera à 2 francs le kilo le 1er décembre

Par suite de la situation du marché du blé, la commission consultative, réunie hier matin, à l'Hôtel de Ville, a porté à 207 francs le quintal au lieu de 205 francs précédemment, le prix de la farine panifiable.

Cette hausse du cours de la farine entraîne une augmentation du prix du pain qui sera fixé à 2 francs le kilo à partir du jeudi 1er décembre.

La durée des interventions des députés à la tribune ne serait pas réduite

Il est possible que la proposition de M. Candace, tendant à modifier le règlement de la Chambre afin de réduire la durée des interventions pendant la discussion budgétaire, ne soit jamais examinée.

En effet, depuis deux jours, les députés, pris d'un beau zèle, ont voté très rapidement les budgets particuliers qui figuraient à l'ordre du jour.

Et, hier matin, M. Boulsson, présidant la Chambre, a tenu à faire la remarque suivante : « Nous avons adopté, ce matin, quatre budgets, qui ont donné lieu à quatre-vingt-quinze interventions. Cela prouve qu'avec de la bonne volonté chez tous la Chambre peut faire rapidement d'utile besogne. »

Le groupe républicain socialiste s'était réuni hier pour examiner la proposition de M. Candace, mais, en l'absence de ce dernier, il s'est ajourné à une date ultérieure, ce qui revient à dire que l'affaire est à la veille d'être « enterrée » dans les cartons verts de la commission du règlement, laquelle, d'ailleurs, n'était pas encore saisie hier soir de la proposition, qui a été toutefois distribuée aux députés sous le numéro 5.087.

LA FILLE DE LORD DERBY GRIÈVEMENT BLESSÉE AU COURS D'UNE PARTIE DE CHASSE

Londres, 25 novembre (*dép. Havas.*)

Lady Victoria Bullock, fille de lord Derby, a été grièvement blessée aujourd'hui à Hungerton (comté de Leicester), au cours d'une partie de chasse, à laquelle prenaient part également le prince de Galles et son frère, le prince Henri. La tête de lady Victoria Bullock a heurté une arche de faible hauteur sous laquelle son cheval s'élançait au galop.

C'est le frère de lady Victoria Bullock, lord Stanley, qui a découvert la blessée gisant inanimée sur le sol. Elle était encore sans connaissance et on n'avait pu déterminer la gravité de ses blessures. Le médecin du roi a été mandé de Londres à son chevet.

Lord Derby est actuellement à l'étranger et on essaie de l'atteindre.

UN RAID PARIS-HANOI PAR UN ÉQUIPAGE MILITAIRE

Une mission militaire aéronautique française va partir, dès le premier moment favorable, de Paris pour Hanoï, qu'elle compte atteindre en quatre ou cinq étapes, à bord d'un avion Lion-Olivier bi-moteur Jupiter-Gnome-Rhône.

L'équipage comprendra cinq personnes : deux pilotes : le lieutenant Mion et le sergent Assolant ; deux observateurs : le colonel Antoniat et le sergent Lefebvre ; un mécanicien : le sergent-major Bosson.

EPILOGUE DE L'EVASION DE DIEUDONNE

LIBRE, DEFINITIVEMENT LIBRE APRÈS QUINZE ANS DE BAGNE !

XIX. — Une dernière péripétie du genre comique : l'effet de surprise et de rire que provoque Dieudonné en apparaissant dans le prétoire du Tribunal suprême de Rio au moment même où cette haute instance délibérait de son côté sur la demande d'élargissement introduite par M. Pareto

Il est trois heures à peu près.

Cette heure semble être la première de ma vie, de ma deuxième vie...

Quelque chose, en effet, me dit que j'en ai fini avec le bagne, les prisons, les surveillants militaires, les gardas-civils et les bat-flanc !

Je suis libre !

Libre !

Le mot magique me remplit le cerveau.

Mon pantalon tombe, je ne sais pas où je suis, mais je me sens léger comme une danseuse.

C'est sans doute que j'ai envie de danser ! J'ai la sensation d'avoir déposé un fardeau écrasant.

Je marche devant moi, sans me demander où je vais. Est-ce moi qui ai fait quinze ans de bagne ! Ce doit être un autre.

Le malheur passé me semble presque bienfaisant. Si j'avais vécu ma vie normale, je serais blasé. Tout me semble nouveau, magnifique, enviable. Je suis mort à vingt-six ans ; je viens de renaître. Mon état civil dit que j'ai quarante-trois ans ! Sur le papier peut-être ! pas dans le cœur ! J'ai vingt ans ! L'âge de mon fils. Et j'ai un fils ! J'ai une femme ! Je marche droit, mais mon esprit titube, je suis grisé de joie.

Je me dis : « Eh bien ! mon vieux Gégène, tu as fini de souffrir, hein ! » Je ris à la pensée que je n'aurai pas besoin de me pendre.

Je marche.

Je ne regrette pas d'avoir donné ma ceinture à un pauvre diable, mais que c'est gênant ! Je cherche un magasin qui vendrait de la corde. Je mets bien une heure à le trouver. J'en achète un mètre cinquante et je me ficelle à la taille. En route !

Soudain, une idée me frappe ; je pense à l'avocat brésilien Pareto junior, qui doit demander l'*habeas corpus*. Je n'en ai plus besoin, je suis dehors ! Je dois le prévenir.

J'ai sa carte. Il habite 68, rua Rosario. Où est-ce ? Je m'informe. C'est dans Rio Branco, qu'on me dit. Je ne connais pas. J'étais comme un étranger qui, à Paris, chercherait la place de l'Opéra. On me renseigne, non sans me regarder. Mais aujourd'hui tout le monde peut me regarder : les chiens, les chevaux, les hommes, la police. J'ai même envie de crier : « Regardez bien, je suis un homme libre ! » Ah ! rien ne me fait plus peur. Si vous m'aviez vu !

Je vais vite. Je traverse la foule avec volupté. C'est un bain que je n'avais pas pris depuis longtemps ! C'est bon ! Je marche. Je marche. Voilà qui doit être Rio Branco ; c'est large et long ; il y a des autobus. Qu'il y en a ! Que c'est beau ! C'est Rio Branco.

Voilà la Rosario. Je la prends. La rue est étroite, ce qui fait que la foule est plus dense. Je nage dans la joie. Etre au milieu de tant de monde ! Je n'aurais jamais cru la vie si agréable !

Numéro 40 ! J'approche. 60 ! 68 ! Une plaque : J. V. Pareto junior, advogado.

Je grimpe l'escalier. C'est à l'entresol. Pas de sonnette, tout est ouvert. J'entre. Trois portes donnent dans l'antichambre. Je mets mon nez à chacune. Dans la dernière pièce il y a du monde. J'hésite, puis j'avance. Je reconnais l'un des deux messieurs qui sont venus me voir hier dans ma cellule : M. Beaumont. Il me regarde. Je lui dis : « Je suis Dieudonné. » Il se lève précipitamment. Il fait : « Alors ! » Alors ? Je ne sais ce qu'il a. « Pareto est en train de demander l'*habeas corpus*, qu'il dit, et vous voilà ici ? » Je m'excuse. Je m'excuse d'être libre ! M. Beaumont était en bras de chemise, il empoigne son veston, m'empoigne. Il met sa veste dans l'escalier. Nous sommes dans la rue. Nous courons après un taxi, nous le prenons d'assaut. « Supremo Tribunal ! » dit-il. La voiture nous emporte.

— Comment êtes-vous là ? me demanda-t-il. Je lui dis que la France renonce à mon extradition et que l'on m'a mis dehors.

— Depuis quand ?

— Une heure !

— Et Pareto qui plaide pour vous !

(*La suite à la deuxième page.*)



Dieudonné et M. J. V. Pareto

LIRE PROCHAINEMENT
dans
Le Petit Parisien
la suite du voyage
d'Alain Gerbault sur le "Firecrest"
Le hardi navigateur continuant son tour du monde a franchi l'océan Indien et accompli 9.000 kilomètres sans escale
Il va nous raconter ses aventures en Polynésie

L'AFFAIRE DES FAUX TITRES HONGROIS

ET NOUS VOICI A LA QUATORZIÈME ARRESTATION

HIER, DEUX EMPLOYÉS DE BANQUE ET UN AUTRICHIEN

Un banquier de Berlin et un financier viennois, que l'on suppose actuellement en France, sont compromis

L'enquête judiciaire, au sujet de l'affaire des titres hongrois faussement estampillés, est entrée depuis hier dans une nouvelle phase d'activité ; la journée a, en effet, été marquée par trois nouvelles arrestations, portant à treize le nombre de celles déjà effectuées en France.

Les trois inculpés et incarcérés d'hier sont :

1° L'employé de banque Georges Desbruyères, âgé de quarante-sept ans, demeurant 68, boulevard Rochechouart, ayant été spécialement chargé, au Crédit Lyonnais, de l'estampillage des titres hongrois. Il a été arrêté, hier matin, peu après son arrivée au bureau ;

2° L'employé de banque Marcel Pascal, âgé de trente ans, habitant 2, rue de Bochy, à Saint-Leu-la-Forêt (Seine-et-Oise) ;

3° L'Autrichien Bruno Bruck, âgé de trente-cinq ans, employé de banque à Berlin, homme de confiance de deux banquiers viennois, qui, arrivé ces jours derniers à Paris, était descendu dans un hôtel de la rue Byron.



En haut : Marcel Pascal ; à gauche, l'Autrichien Bruno Bruck, et, à droite, Georges Desbruyères

Bruno Bruck a été arrêté à Saint-Leu-la-Forêt, au domicile de Marcel Pascal, avec lequel il était venu conférer, se doutant bien que la sûreté générale aurait à s'occuper des « affaires » traitées par eux.

Il se pourrait qu'une autre arrestation... celle d'un des banquiers viennois en relations avec Bruno Bruc, fût bientôt opérée. Ce financier aurait franchi récemment la frontière et serait en France.

Après avoir été longuement interrogés dans les locaux de la sûreté générale, par le commissaire Perrier, les deux employés de banque français et l'employé de banque autrichien ont été conduits, hier à 18 heures, au Palais de Justice. Après avoir subi l'interrogatoire d'identité devant M. Glard, juge d'instruction, ils ont été aussitôt écroués à la Santé.

(*A la troisième page : Ce qu'on reproche aux inculpés.*)

LA COCAÏNE ET L'OPIUM A PARIS

par Louis ROUBAUD

DU CHASSEUR JEAN A MM. MAC DONALT and Co

II

Cet homme, devant l'étalage de « Perles Imitation », hésite peut-être sur le choix d'un collier.

Midi, faubourg Montmartre. Les employés, déversés par mille portes, se hâtent vers l'autobus ou le métro. Lui ne bouge pas. On le heurte ; il colle ses yeux à la vitre pour déchiffrer les prix sur les minuscules étiquettes.

Il a les vêtements et le visage de tout le monde...

Le brigadier Martin le connaît.

Une perquisition, avenue de Wagram, chez la demoiselle Lucienne Poutrelle (Mme Lulu), a révélé que la « came » avait été fournie par le chasseur Jean, du « Sansonnet », rue Notre-Dame-de-Lorette. Lundi, on a suivi Jean dans la rue, jusqu'à cet homme. Cet homme et le chasseur se sont fait conduire en taxi à l'angle de la rue Rougemont et du boulevard Poissonnière ; ils ont payé le chauffeur, ils ont fait deux cents mètres à pied et sont entrés au 43.

La concierge du 43 les a vus.

Ils ne sont pas ses locataires. Le couloir de sa maison est un passage. L'autre issue est rue Bergère.

Il a fallu suivre Jean pendant quatre jours, avant de surprendre son nouveau rendez-vous avec l' « homme ».

Enfin, aujourd'hui vendredi, le brigadier Martin sait l'adresse du flâneur attardé à la vitrine de « Perles Imitation » et son nom, inscrit sur le livre d'un garni : Paul Poulard, trente-sept ans.

C'est un avantage. Il connaît sans être connu et n'a plus qu'à attendre.

— Attendre quoi ?

— Les premiers rôles.

Poulard, tout seul, serait une pauvre capture. Il joue les utilités et ignore même le nom du grand patron qui l'emploie. On peut le fouiller, le déshabiller, il n'a pas encore sur lui un milligramme de poison ; on peut l'interroger, le cuisiner, il ne sait rien. Il n'est que le chaînon d'une chaîne. Le poison va passer de main en main comme le flambeau des lampadéphories.

Le brigadier Martin doit remonter la chaîne aussi haut qu'il pourra ; il ne veut pas la briser.

A une heure moins un quart, l'événement se produit. Un autre flâneur s'arrête devant la vitrine, s'intéresse un instant aux colliers de perles fausses, puis se décide à saluer. Le premier flâneur soulève à son tour son chapeau. Une poignée de main, quelques paroles... Rien d'insolite à cela. Deux anciens collègues, deux camarades de régiment peuvent se retrouver ainsi après des années, évoquer un souvenir commun, continuer chacun sa route.

Mais le brigadier Martin possède la règle du jeu. Il sait que les deux complices se rencontrent pour la première fois et qu'ils ne se reverront probablement plus.

Il prévient d'un geste trois messieurs qui attendent à la terrasse d'un débit et il leur distribue ses ordres.

— Gorsse et Pauphin, vous filocherez Poulard. Il va chez Jean, vous « ferez » le flagrant délit. Torelli, vous, venez avec moi !

Les flâneurs de la vitrine se sont séparés.

L'un, porteur du poison, se dirige vers le « Sansonnet ». L'autre, délesté de la dangereuse marchandise, remonte la rue du Faubourg-Montmartre...

C'est l'inconnu ! c'est le bon !... Le gradé et le meilleur inspecteur se le sont réservé.

Les fournisseurs

Excellente journée pour le service de M. Caron ; le chasseur du restaurant montmartrois a été pris au moment où il payait à Poulard cinq sachets de dix grammes d'héroïne à raison de quatre cents francs le paquet (prix de gros). Presque à la même heure, l'autre lampadéphore a guidé, sans méfiance, les deux policiers jusqu'au foyer, jusqu'à la cachette au poison : la *planque*.

Une chambre de bonne au cinquième étage d'une vieille maison du faubourg Montmartre. Un lit, une table de toilette, une chaise. Parmi des ballots de vieux journaux et des objets de chiffonnier, cinq boîtes à biscuits, l'une contenant deux kilos d'héroïne pure, les autres diverses quantités d'antipyrine, de borate de soude, de quinine, de lactose, de bicarbonate...

— Des produits inoffensifs... Pourquoi ?

— Pour le « maquillage ». Le trafiquant les mêle au poison, non par humanité : par cupidité. Maquillée à cinquante pour cent, la « came » rapporte en gros vingt mille francs le kilo.

— Votre prisonnier doit être riche...

— Ce n'est qu'un pauvre homme, un Vanderlieb de nationalité belge, se disant comptable, déjà connu du service des garnis, et auquel on n'a pu notifier un arrêté d'expulsion, faute d'un domicile stable.

— Non, m'explique M. Martin, le gardien de la « planque » ne roule pas sur l'or. Il doit gagner de 50 à 60 francs par jour. Notre travail d'aujourd'hui était facile. Il nous faut trouver maintenant les « Marseillais ».

— ...?

— Neuf sur dix des « grands patrons » sont originaires de Marseille. Ceux-là portent beau ! Ils se donnent pour agents d'affaires, coulissiers, courtiers, rentiers. Ils ont leur villa à Saint-Cloud ou à Saint-Germain, leur garage, leur voiture, leur compte en banque.

Dans leur répertoire de correspondance, nous trouvons des pièces presque correctes :

« Monsieur,

« J'ai bien reçu vos trois lettres

POUR ET CONTRE

Au cours de la discussion du budget de l'Instruction publique, aucun parlementaire n'a songé à parler des routes... C'est un oubli qui doit être réparé.

Les chemins ont, en effet, une influence considérable sur l'instruction publique... Et les mauvais chemins font l'ignorance publique... C'est singulier, peut-être, mais c'est la simple vérité... Le cantonnier n'ayant pas passé par telle petite route, n'ayant pas creusé les fossés, n'ayant pas comblé les fondrières, il y a dix enfants, vingt enfants qui n'apprendront pas à lire et qui n'iront pas à l'école de leur village...

L'autre jour, j'appelais la pitié de l'Etat sur la misère de tant de petites routes campagnardes... Je disais la situation navrante de tant de paysans bloqués chez eux par l'absence de chemins praticables... Certains de ces paysans m'ont écrit et m'ont révélé toute l'étendue de leur détresse...

— Nous ne pouvons même plus envoyer les petits à l'école, m'ont-ils écrit... Même chaussés de sabots, même couverts de vêtements de laine, nos petits garçons et filles, dès que l'hiver et les pluies arrivent, ne peuvent arriver à l'école que trempés jusqu'aux os et couverts de boue... Les enfants de campagne sont peut-être moins délicats que les enfants des villes... On le dit, du moins... Ils s'enrhument tout de même... Ils prennent froid... Ils prennent mal... Alors, après une ou deux mauvaises bronchites, les mamans décident que les gosses resteront à la maison...

Voilà ce que m'ont écrit des paysans... Voilà ce que m'ont écrit aussi... des Parisiens, des Parisiens perdus à quatre ou cinq kilomètres de Paris dans l'apocalyptique chaos des lotissements... Les enfants qu'on aurait l'imprudence d'envoyer à l'école n'y parviendraient sans doute jamais, tomberaient dans des précipices, rouleraient dans des torrents boueux et furieux...

... Comme quoi le cantonnier est un maître d'école absolument indispensable... — Maurice PRAX.

CELLES QUI NE DÉSARMENT PAS



— Comment ! vous en catherinette ?
— Hé oui, que voulez-vous, on ne peut pas toujours avoir vingt ans !

Sanglante mutinerie dans une prison américaine

NEUF MORTS, VINGT BLESSÉS

Les révoltés ont tenu la police en échec pendant dix-huit heures

New-York, 22 novembre (*dép. P. P.*)

Quatre cents détenus qui s'étaient révoltés hier, peu avant midi au pénitencier de Folson, près de Sacramento, en Californie, ont fait leur soumission sans conditions, ce matin, sous menace de la famine. D'importants détachements de police et de la garde nationale avaient tenté, hier après-midi, à plusieurs reprises, de prendre d'assaut la partie de la prison occupée par les mutins ; mais ces derniers, bien pourvus d'armes et de munitions, avaient réussi à les repousser.

La présence de quatre gardiens pris comme otages par les révoltés amena les autorités à renoncer aux mesures de coercition d'abord envisagées. Elles se bornèrent à établir autour des insurgés des cordons infranchissables.

Ce matin, n'ayant rien mangé depuis près de vingt-quatre heures, les insurgés demandèrent à faire leur soumission.

Le bilan de la mutinerie est de neuf morts : deux gardiens, et sept prisonniers ; de vingt blessés, dont dix-sept mutins et trois policiers. Deux des mutins succomberont probablement à leurs blessures.

DESCARTES AU PANTHÉON (?)

MM. Robert Bos et André Gayot ont déposé au conseil général une proposition tendant au transfert au Panthéon des cendres de Descartes, dont les restes reposent à Saint-Germain-des-Prés.

A LA DEUXIEME PAGE :

LA CRISE AGRICOLE DEVANT LA CHAMBRE

Un vote de confiance, réunissant 539 voix contre 4, termine le débat.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

des 19 et 22 novembre et j'en ai pris connaissance avec un vif intérêt. Je regrette vivement que nos efforts mutuels de faire des affaires en « brun foncé » n'aient pas encore été couronnés de succès, mais j'espère que nous arriverons à un résultat positif lorsque vous reviendrez en Allemagne cet été.

« La question du prix sera évidemment toujours assez délicate, car il est très difficile de faire concurrence à une maison telle que S.S. and Co. Au cours de ce mois je me rendrai à Francfort pour discuter tous les points avec M. Th..., notamment en ce qui concerne le mode de transport...

« Il est singulier que vos amis préfèrent de la poudre, car je sais que d'autres importateurs demandent toujours des cubes...

« Monsieur,

« J'ai lu avec un vif intérêt le passage de votre lettre relatif à nos futures opérations et je suis très heureux d'apprendre que vous avez réussi à soumettre vos anciens concurrents à votre contrôle. Dans ces conditions, je ne doute pas que nous ne recevions de nouvelles commandes de « blanc » en temps utile... »

Les destinataires ou les signataires de ces lettres sont Hoffmann-La Roche et Cie, Bâle; Mac Donalt and C°, Riehn, Bâle; M. Roman, Genève; T.-H. Geyer et Cie, Stuttgart... (1)

Le « blanc » et le « brun » se dissimulent partout.

Ces deux cylindres à gaz qui attendent sur une voie de garage sont bourrés de poudre blanche. Ce voyageur aime dormir confortablement dans le train, il emporte son oreiller et dans l'oreiller neuf cent vingt-deux demi-grains de cocaïne. Ces inoffensifs colis postaux (échantillons sans valeur) valent cent mille francs !

Sur un wagon en gare des marchandises du réseau de l'Est, un chargement très fragile attend les formalités du dédouanement. Ce sont de belles glaces soigneusement emballées ; chaque vitre est protégée par une planche de bois blanc. M. le commissaire Caron m'a montré ces planches évidées qui ont contenu dix kilos de cocaïne.

La sûreté générale a saisi en 1925 soixante-dix-neuf kilos de stupéfiants et soixante-neuf en 1926. La préfecture de police en a pris trente dans le même temps.

C'est peu.

J'ai demandé à M. Martin :

— Détruisez-vous la drogue saisie ?

— Non, nous l'envoyons au parquet.

— Qu'en fait le parquet ?

— Il l'expédie aux Domaines.

— Et les Domaines ?

— Les Domaines la mettent en vente.

— Pour les besoins médicinaux?

— Oui... sans doute...

(*A suivre.*) **Louis ROUBAUD.**

(1) La commission consultative de la Société des nations a publié dans ses comptes rendus le nom de ces firmes et le texte de ces lettres. Il ne semble pas que les enquêtes menées à la suite de ces révélations aient donné aucun résultat.

On évoque à la Chambre la suppression des journaux autonomistes d'Alsace

La Chambre a prononcé par 510 voix contre 28, à la demande de M. Poincaré, le renvoi à la suite de l'interpellation de M. Hueber, sur l'interdiction des journaux autonomistes d'Alsace. Le député communiste ayant insisté pour le débat immédiat, M. G. Weill a déclaré que le parti socialiste « ne veut pas paraître le moins du monde associé à une politique qui s'est faite la complice du mouvement autonomiste ». M. Hueber interrompant pour dire : « Avant la guerre, vous réclamiez l'autonomie », M. Poincaré est intervenu en ces termes : « *Avant la guerre, l'autonomie eût été progrès, maintenant elle serait recul* », et M. G. Weill a ajouté les paroles suivantes :

— *Avant la guerre, en demandant l'autonomie, nous revendiquions l'égalité avec les autres habitants de l'Empire sans nous confondre avec eux.*

Aujourd'hui, en repoussant l'autonomie, nous revendiquons également l'égalité avec tous les citoyens de la République. (Applaudissements.)

Le mouvement autonomiste est un crime contre l'Alsace et, ce qui est plus grave encore, un crime contre la paix du monde. (Vifs applaudissements à l'extrême gauche, à gauche, au centre et à droite.)

M. Paqué s'est associé à cette déclaration au nom des députés de la Moselle, et M. Poincaré a ajouté : « Les députés du Bas-Rhin et du Haut-Rhin sont absents, sans quoi ils s'associeraient certainement à ces déclarations. »

LE PROCÈS DES POLONAIS

AUJOURD'HUI LE VERDICT

On a fini de plaider. M^e Marcel Kahn a dépensé de généreux efforts pour sauver la tête de Zincsuk. M^e Rudenko a invité le jury à un geste de clémence.

Aujourd'hui, le verdict, mais très tard dans la nuit. Le président Mangin-Bocquet en a avisé les jurés. Ils auront à répondre à six cents questions. A la mesure d'une minute, au moins, par question, il faut compter dix heures de délibération. Et cette délibération sera précédée de la lecture et de la traduction des questions, puis des déclarations, s'ils jugent utile d'en faire, des dix-neuf accusés. Elle sera suivie de nouvelles déclarations des accusés et des observations de la défense sur l'application de la peine. Enfin la cour aura à délibérer pour doser les condamnations. Et cela peut mener jusqu'à 2 ou 3 heures du matin.

A LA CHAMBRE

UN VOTE DE CONFIANCE RÉUNISSANT 539 VOIX CONTRE 4 TERMINE LE DÉBAT SUR LA CRISE AGRICOLE

Le ministre annonce qu'il fera bientôt procéder à l'établissement de la statistique décennale de l'agriculture

La discussion des interpellations relatives à la crise agricole s'est terminée, hier, devant la Chambre, après les déclarations très applaudies de M. Queuille, par le vote, à la majorité de 539 voix contre 4, de l'ordre du jour de confiance suivant :

La Chambre, approuvant les déclarations du gouvernement et les mesures qu'il a prises en vue de défendre les intérêts de l'agriculture et décidée à s'associer à toutes mesures destinées à réprimer la spéculation sur les blés, passe à l'ordre du jour.

Dans le débat qui a précédé le vote de ce texte, plusieurs députés ont fait entendre les doléances des agriculteurs. « Une politique du blé est nécessaire, pour abaisser le prix des engrais, instituer un régime douanier stable et assurer une rémunération normale aux cultivateurs », a dit M. Jacquy, qui s'est étonné de l'ordonnance de non-informé rendue à propos de la plainte des producteurs de blé contre les baissiers ; sur ce dernier point, le ministre a fait observer qu'il s'agissait d'une décision de justice qu'il n'avait pas à apprécier, mais que, d'une façon générale, il a réclamé des armes contre la spéculation et que la Chambre ne les lui a pas encore données.

M. A. Duval a réclamé une revision de l'impôt foncier et échangé avec MM. Malvy et V. Auriol de vives répliques à propos de la revision des évaluations cadastrales. M. Chastanet a demandé qu'on réprime et qu'on empêche la spéculation. M. Escoulent a suggéré, pour aider les producteurs de betterave, de développer la consommation du sucre, en diminuant le droit de circulation, ce qui a provoqué cette observation de M. Poincaré : « Nous verrons l'an prochain. » « Aidons les agriculteurs, ne les laissons pas au découragement », ont dit MM. Bernachon et Guérin. M. Chaussy a insisté pour la fermeture de la Bourse de commerce et la taxation du blé. M. Tréminlin voudrait obtenir une modification du régime des Halles centrales.

M. Queuille, dans sa réponse, a promis d'étudier, avec le ministre de l'Intérieur, les réformes à apporter à l'organisation des Halles centrales. Des mesures vont être prises, dès que les Chambres auront voté les crédits demandés, pour établir la statistique décennale de l'agriculture, en prenant toutes les précautions d'exactitude souhaitables. Des crédits nouveaux seront également demandés pour le sélectionnement des semences et pour venir en aide aux sinistrés.

Pour la production de la betterave, il a constitué une commission spéciale en vue de préparer un accord entre les divers intérêts en présence.

Quant à la taxation du blé, a ajouté le ministre, elle ne servirait pas à garantir les agriculteurs contre les spéculateurs, qui achèteraient au-dessous de la taxe. Le système ne peut jouer que si l'Etat est acheteur de toute la récolte de blé, ce qui est impossible à l'heure actuelle. Seul, le relèvement des droits de douane pouvait apporter une protection efficace à l'agriculture. Le gouvernement a donc pris l'initiative de décrets multipliant les droits de protection par le coefficient 5 pour le blé et le coefficient 4 pour la viande. M. Queuille a conclu, vivement applaudi : « A la Chambre de dire si elle approuve le gouvernement. » Le vote de l'ordre du jour de confiance a terminé le débat.

La commission des finances du Sénat examine les crédits supplémentaires

La commission sénatoriale des finances a examiné le projet de loi portant ouverture et annulation de crédits sur l'exercice 1927.

M. Henry Chéron, rapporteur général, a fait tout d'abord un exposé de la situation de l'exercice à ce jour. L'excédent de recettes dépasse 1.300.000.000, mais c'est là une situation purement provisoire.

Sur les crédits supplémentaires votés par la Chambre au titre de l'exercice de 1927, la commission a opéré environ 62 millions de réduction.

A la loi de finances, la commission a adopté la plupart des textes de la Chambre, notamment celui qui concerne les fonctionnaires anciens combattants, la majoration des fonds de dotation des coopératives de production et les sociétés d'habitations à bon marché, les pensions des cheminots révoqués.

Elle a adopté les modifications à la loi du 31 mars 1919 concernant les ascendants. Toutefois, elle n'a pas admis que les pensions qui les concernent puissent être attribuées à ceux qui sont assujettis à l'impôt général sur le revenu ; elle a cependant admis que les pensions d'ascendants pourraient être attribuées à ceux qui ont un revenu imposable de 3.600 francs à l'impôt général, ce qui fait 10.000 francs de revenus en comptant l'abattement à la base, plus les majorations pour personnes à charge, pourvu que ce revenu soit le produit du travail.

La commission a disjoint l'article 30 relatif au remboursement des avances consenties par les collectivités publiques pour la construction de réseaux téléphoniques.

Enfin elle a réduit de 50 millions la demande d'autorisation d'émission des réseaux de chemins de fer, afin de marquer la volonté du Sénat : 1° de voir rétablir le contrôle du Parlement sur les réseaux de l'Etat ; 2° d'assurer en cours d'exercice la solidarité financière des réseaux

Le rapport général de M. Henry Chéron sera distribué mardi et la commission des finances demandera au Sénat de délibérer jeudi sur ce projet.

LE PROJET SUR LES LOTISSEMENTS

Voici le texte du projet de loi :

ARTICLE PREMIER. — Sur la demande du conseil général, il sera institué, dans chaque département, par décret rendu sur le rapport du ministre de l'Intérieur, une caisse départementale d'aménagement des lotissements, dont la création a été entreprise avant le 10 juillet 1924. Ce délai est reporté au 1^er juillet 1926 pour les sociétés d'épargne constituées conformément à la loi du 3 juillet 1913.

Cette caisse sera exclusivement chargée de consentir aux associations syndicales autorisées, des avances destinées à assurer l'exécution des travaux nécessaires pour placer ces lotissements dans les mêmes conditions de viabilité, d'assainissement et d'hygiène que les agglomérations voisines de même importance.

La délibération du conseil général fixera les ressources affectées à cette caisse, dont les recettes et les dépenses feront l'objet d'un compte hors budget.

ART. 2. — Le règlement intérieur de la caisse départementale sera établi par le conseil général et soumis à l'approbation du ministre de l'Intérieur. Ce règlement déterminera, notamment, les modalités des contrats à intervenir entre les associations syndicales et le département pour le remboursement des emprunts, la surveillance et le contrôle des travaux et, ultérieurement, l'entretien des travaux.

ART. 3. — Les prêts de la caisse départementale d'aménagement des lotissements seront consentis aux associations syndicales, au taux qui sera déterminé conformément au règlement intérieur de la caisse. Ces prêts seront remboursables en vingt ans au maximum.

ART. 4. — L'Etat allouera aux associations syndicales des subventions dont le montant ne dépassera pas la moitié du montant des dépenses prévues au devis.

ART. 5. — Les associations syndicales désirant bénéficier d'avances ou de subventions devront adresser au préfet une demande à laquelle seront annexés le plan du lotissement, le programme détaillé des travaux à exécuter et un devis estimatif de la dépense.

Ces demandes seront soumises par le préfet au conseil municipal, qui devra faire connaître son avis et fixer, le cas échéant, le chiffre et les modalités de la participation de la commune aux travaux.

Le dossier ainsi constitué sera transmis à la caisse départementale, qui statuera en ce qui concerne l'avance. Il sera ensuite transmis au ministre de l'Intérieur, avec les renseignements prévus à l'article précédent pour l'allocation de la subvention.

Les dossiers seront soumis, pour avis et classement, par ordre d'urgence, par le ministre de l'Intérieur, à une commission composée de :

Deux délégués du ministre de l'Intérieur, dont le président, qui aura voix prépondérante dans les délibérations ;

Deux délégués du ministre des Finances; Deux délégués du ministre du Travail et de l'Hygiène;

Six personnes désignées par le ministre de l'Intérieur, dont un membre de chacun des conseils généraux des départements de la Seine et de Seine-et-Oise.

ART. 6. — Les contrats de prêts seront signés par le préfet; les avances sur la caisse départementale et la subvention de l'Etat seront versées aux associations syndicales au fur et à mesure de l'avancement des travaux et au prorata des dépenses justifiées.

ART. 7 — La caisse départementale sera administrée par un conseil composé :

1° du préfet, président, ou son délégué ; 2° des conseillers généraux, membres de la commission départementale, et, dans le département de la Seine, de six conseillers généraux désignés par le conseil général ; 3° de deux personnes désignées par le préfet.

ART. 8. — Dans les départements où le conseil général aura refusé d'instituer une caisse départementale, les associations syndicales pourront, avec l'autorisation du préfet, contracter des emprunts en vue d'assurer l'exécution des travaux visés à l'article 1^er de la présente loi. L'avance des annuités de remboursement de ces emprunts constituera une dépense obligatoire pour le département en cas de défaillance des associations syndicales emprunteuses. L'arrêté préfectoral autorisant l'emprunt déterminera les conditions dans lesquelles s'effectueront la surveillance, le contrôle des travaux, ainsi que leur entretien.

Les subventions seront accordées dans les conditions fixées à l'article 5 de la présente loi. Leur encaissement, ainsi que la réalisation des emprunts s'effectuera dans les conditions tracées à l'article 6.

ART. 9. — La part des dépenses afférentes à des lots dont le lotisseur serait encore propriétaire et qui sera déterminée lors de la constitution de l'association syndicale ne pourra entrer en ligne de compte pour la fixation du montant de la subvention, mais sera susceptible, à la demande du propriétaire, d'être retenue pour le calcul de l'avance.

En ce cas, les taxes syndicales dues par le propriétaire pourront être majorées de manière à assurer la récupération par l'association de la différence entre le taux de prêt et le taux des avances de la Banque de France majoré de quatre points, se rapportant à la part des dépenses afférentes aux lots dont le lotisseur serait encore propriétaire.

Les sommes provenant de ces majorations de taxes seront versées à la caisse départementale par les associations syndicales.

Les lots possédés par des adhérents des sociétés d'épargne bénéficieront des avantages prévus par la présente loi.

ART. 10. — Le lotisseur dont la responsabilité se trouverait engagée en ce qui concerne l'aménagement des lotissements pourra être mis en cause, soit par les associations syndicales, soit, à défaut, par le préfet agissant au nom du département. Le préfet exercera contre lui tous recours pour le contraindre soit à effectuer les travaux d'aménagement, soit à rembourser les dépenses entraînées par ces travaux.

Les sommes ainsi récupérées ou économisées seront réparties entre l'Etat, la caisse départementale, les associations syndicales et, le cas échéant, la commune, proportionnellement à leur participation dans la dépense.

L'engagement des instances pourra être précédé de la réunion d'un comité de conciliation convoqué par le préfet et présidé par lui ou son représentant. Ce comité comprendra outre les représentants de l'administration des représentants des associations syndicales intéressées et des lotisseurs.

ART. 11. — La subvention de l'Etat ne s'appliquera pas aux lots souscrits à l'origine des lotissements, au nombre de quatre ou plus, par un même acquéreur. Cet acquéreur acquittera chaque année une surtaxe syndicale correspondant auxdits lots, même s'ils ont été déjà revendus par lui.

Cette surtaxe ne sera pas due si le souscripteur établit qu'il a agi, par procuration régulière, pour le compte d'autres acquéreurs.

ART. 12. — Par dérogation aux dispositions des lois des 21 juin 1865, 22 décembre 1888 et 23 juillet 1912 et du décret du 21 décembre 1926 :

1° Les participants des sociétés d'épargne et les locataires avec promesse de vente de terrains situés dans des lotissements pourront adhérer aux associations syndicales constituées en vue d'assurer l'aménagement de ces lotissements ;

2° Le préfet pourra autoriser l'association, sur l'adhésion de la moitié au moins des intéressés représentant plus de la moitié de la superficie des terrains dont l'aménagement est envisagé ;

3° Les statuts de l'association syndicale pourront stipuler qu'à l'expiration du délai de deux ans après la date de l'arrêté autorisant ladite association, les propriétaires de terrains non bâtis seront assujettis à des taxes syndicales représentant au maximum deux fois la valeur de celles imposées aux propriétaires de terrains bâtis ;

4° Les lotisseurs ne pourront pas user, en ce qui concerne les terrains dont ils seraient encore propriétaires, de la faculté de délaissement prévu par l'article 14 de la loi du 21 juin 1885, modifiée par les lois subséquentes ;

5° La désignation des syndics chargés de l'administration de l'association pourra avoir lieu au cours de l'assemblée générale constitutive si les conditions de majorité instituées au paragraphe 2 sont remplies. Le syndicat se réunira, dès la clôture de l'assemblée générale, sous la présidence de son doyen d'âge et procédera à l'élection de son bureau.

Ces désignations ne deviendront définitives qu'après l'autorisation de l'association ;

6° Dans le cas où le budget de l'association n'aurait pas été voté et transmis à la préfecture avant le 1^er janvier de l'année à laquelle il s'applique, le préfet peut convoquer l'assemblée générale des associés, par voie d'affiches apposées dans la commune, siège de l'association. Cette assemblée est appelée à délibérer sur les questions qui lui sont soumises par le préfet et indiquées dans l'affiche de convocation. Si elle ne réunit pas le *quorum* requis pour délibérer valablement, si le budget n'est pas voté, ou si elle n'examine pas les questions portées à l'ordre du jour, le préfet peut procéder, par arrêté publié dans la commune, à la désignation d'un comité syndical composé de trois membres. Ce comité jouira, sous le contrôle du préfet, des droits conférés par la loi à l'assemblée générale et au syndicat, dans la limite des statuts de l'association et seulement pour l'exécution des engagements pris par cette association et l'achèvement des travaux compris dans le projet ayant donné lieu à l'attribution d'un prêt. Ce comité sera renouvelable chaque année ;

7° Pour les lotissements visés à l'article premier de la présente loi, les associations syndicales peuvent, à défaut du propriétaire, remplir les formalités prévues par l'article 11 de ladite loi.

ART. 13. — Les dispositions de la loi du 22 juillet 1912 sont applicables aux travaux nécessités par l'aménagement des lotissements en ce qu'elles ne sont pas contraires aux dispositions de la présente loi.

ART. 14. — Tous les actes, contrats et marchés, passés en application de la présente loi seront exonérés du droit de timbre et enregistrés au droit fixe.

Les prêts consentis par les caisses départementales en exécution de la présente loi sont exonérés de l'impôt cédulaire sur le revenu des valeurs mobilières et de l'impôt sur le revenu des créances.

ART. 15. — Un règlement d'administration publique déterminera les mesures nécessaires à l'application de la présente loi.

LE DEBAT BUDGÉTAIRE S'EST ACCÉLÉRÉ SOUDAIN DANS LA MATINÉE D'HIER

La discussion du budget a été marquée depuis son début par d'exceptionnelles lenteurs. Soudain, hier, elle s'est accélérée et, dans la séance du matin, la Chambre a voté les quatre budgets de l'Instruction publique, des Beaux-Arts, de l'Enseignement technique et de l'Ecole centrale.

Parmi les observations présentées, scolaires dans la Seine et en Seine-et-Oise provoquèrent une déclaration de M. Poincaré, promettant que toutes les mesures seront prises pour assurer le paiement de la participation de l'Etat. M. Lamazou-Betbeder a obtenu un crédit de 100.000 francs pour l'entretien des tombes des grands hommes quand elles sont abandonnées, ce qui est le cas pour Alfred de Vigny, Balzac, Saint-Simon, etc. M. Herriot s'entendra avec la Ville de Paris pour assurer la conservation de ces tombeaux. Dans une réponse faite à M. Baroux, le ministre a déclaré que la réforme du Conservatoire est à l'étude.

A la commission des finances

La commission des finances de la Chambre a désigné M. Bedouce comme rapporteur du projet de loi portant institution, organisation et fonctionnement du Conseil national économique.

Elle a ensuite entendu la lecture par M. Georges Bureau de son rapport sur le budget de la Tunisie.

Elle a adopté sur le rapport de M. de Chappedelaine le projet de loi portant ouverture de crédits d'exercices clos et périmés en y ajoutant les crédits destinés à désintéresser les communes auxquelles l'Etat doit encore des subventions pour constructions scolaires. Cette décision donne satisfaction à l'amendement de M. Guichard, tendant au règlement sur l'exercice courant de subventions arriérées.

Reprenant l'examen de la loi de finances, la commission a adopté diverses propositions nouvelles du gouvernement concernant notamment la fixation des allocations et des majorations pour enfants à accorder aux réservistes, soutiens de famille.

La commission a enfin adopté à l'unanimité, une disposition qui lui a été présentée par M. Locquin et qui exonère de l'impôt sur les traitements et salaires et de l'impôt général sur le revenu, les rentes viagères et allocations temporaires accordées aux victimes d'accidents du travail.

Le cas du conseiller communiste Cremet

Au début de la séance du conseil municipal, que présidait M. Louis Delsol, un bref incident s'est produit au sujet du cas de M. Cremet, conseiller municipal communiste, accusé d'espionnage et en fuite depuis six mois.

A la demande du groupe communiste, M. Gélis ayant été nommé membre de la commission du travail et du chômage en remplacement de M. Cremet, M. Le Provost de Launay en profita pour demander quelle est actuellement la situation de M. Cremet en tant que conseiller.

Le président, M. Delsol, et ensuite le préfet de la Seine déclarèrent que l'assemblée n'avait pas à se faire juge de l'accusation portée contre le conseiller du quartier de la Santé et qu'au reste elle n'a pas qualité pour prononcer la déchéance d'un de ses membres.

NOS ÉCHOS

Aujourd'hui

La flamme du Souvenir sera ranimée par l'Amicale des amis du 413^e R. I.

Expositions : Salon d'automne, Salon de la gastronomie régionaliste (journée normande), Grand Pasis. — Artisanat féminin, 15 h., arcades des Champs-Elysées. — Les meilleurs ouvriers de France, 15 h., Hôtel de Ville. — Association pour favoriser l'illustration des livres en France, 9 h. 30 à 14 h. 30, 16, rue de la Sorbonne. — Exposition du Bien-être, 14 à 18 h., mairie du XI^e arrondissement. — Le « Pinceau », à partir de 13 heures, avenue de la Grande-Armée.

Réunions d'anciens combattants : Comité de la Légion; 170^e, 174^e R. I.; 204^e R. I. T.; 272^e R. I., 20 h. 30, 28, boul. de Strasbourg. — 25^e, 65^e, 106^e B. C. P., 20 h. 30, 14, rue de Turbigo. — 172^e et 372^e R. I., 20 h. 30, 7, rue du Temple. — 21^e, 23^e, 41^e et 43^e R. I. C., 20 h. 30, 42, rue du Louvre. — 72^e R. I., 20 h. 45, 87, boul. de Strasbourg. — Formations sanitaires de l'avant, 21 h., 9, rue de Bondy. — 205^e R. I., 21 h., 6 *bis*, rue du 4-Septembre.

Réunions : Association générale des retraités des P. T. T., 14 h., mairie du VI^e. — Fonctionnaires de l'enregistrement de Paris, 16 h., mairie du VI^e. — Membres de la Légion d'honneur décorés au péril de leur vie, 16 h., café Terminus (gare Saint-Lazare).

Matinée littéraire consacrée à M. Pascal Bonetti, 14 h., théâtre de la Potinière.

Fêtes et concerts : Société d'éducation républicaine, 20 h. 45, 8, rue des Feuillantines ; Amicale des anciens élèves de Saint-Nicolas, 21 h., mairie du VI^e.

Bals : Union ouvrière de la Seine, 21 h., mairie du XV^e ; Anciens élèves de l'Ecole Turgot, 22 h., 74, avenue des Champs-Elysées ; Symphonie municipale du X^e, 22 h., 72, faub. Saint-Martin ; Association des comptables de la Seine, 22 h., hôtel Continental; Association des mutilés du Louvre, 279, avenue Daumesnil.

Banquet : Anciens du 5^e chasseurs à cheval, restaurant Gangloff, Ecole militaire.

Courses à Vincennes, à 13 heures.

T. S. F. : Essais de radiophonie sur 24 m. par la B.B.C. — Emissions et radio-concerts du *Petit Parisien* et des principales stations de France et de l'étranger. (Voir au Courrier des amateurs.)

M. Briand a reçu, hier matin, M. Quinones de Leon, ambassadeur d'Espagne; M. Pusta, ministre d'Estonie, et M. Tcheng Loh, ministre de Chine, à qui reviendra, sans doute, le soin de présider le prochain conseil de la S. D. N. qui se réunira le 5 décembre prochain à Genève.

Le corps diplomatique à Paris des trois Amériques a décidé d'offrir à M. Gabriel Hanotaux, de l'Académie française, président du comité France-Amérique, une médaille d'or à l'occasion du 30^e anniversaire de son entrée à l'Académie, en témoignage de reconnaissance pour les services rendus au rapprochement franco-américain.

Cette médaille lui sera remise lors d'une réception qui sera donnée le samedi 3 décembre.

En raison du travail d'avancement actuellement en cours, les audiences et visites seront suspendues au cabinet militaire du ministre de la Guerre à partir du 1^er décembre et jusqu'à nouvel ordre.

Mgr Hayasaka, premier évêque japonais, a déposé, sur la tombe du Soldat inconnu, une couronne de chrysanthèmes ornée d'un ruban aux couleurs japonaises.

Le maréchal Lyautey, commissaire général de l'Exposition coloniale internationale, a offert, hier, au Cercle interallié, un déjeuner à ses collaborateurs.

Nous avons brièvement annoncé hier la mort de M. Jules Renard, père de M. Edouard Renard, directeur de la sûreté générale.

Après une jeunesse ardente pendant laquelle il se signala à l'attention de V. Hugo et de Gambetta, M. Jules Renard avait exercé pendant de très nombreuses années les fonctions de directeur d'école primaire à Oran.

L'humble établissement à la tête duquel il avait été placé, rue d'Arzew, et qui a gardé son nom, n'avait pas tardé à prendre, sous sa direction, une telle importance, qu'il était cité vers l'an 1900 comme le premier de toute l'Algérie.

C'est ce matin, à 8 heures, qu'aura lieu au ministère de l'Intérieur la levée du corps.

ALIBORONS ET DEMAGOGUES

Jamais pavé dans mare à grenouilles ne causa plus d'émoi que ce livre de René Benjamin. Il est de politique et vient à son heure, son succès considérable le prouve. Gai et amer, sain et bien français, il fouille impitoyablement la bassesse et la vilenie. (Fayard, 12 francs).

Aujourd'hui samedi profitez de la semaine anglaise pour choisir chez Marny des bas et des chaussettes de laine, élégants, inédits et avantageux, présentés spécialement pour l'entrée de l'hiver : bas en laine et soie chinées, diminués, renforcés avec couture, qualité extra : 25 francs ; laine extra-supérieure chinée : 35 francs ; fantaisies ou cachemire : 50 francs. Chaussettes en pure laine, diminuées avec couture : 15 et 25 francs. Sous-bas mérinos, 15 francs ; angora 29 fr. Marny, 33, rue Tronchet.

Un monument aux morts des 170^e et 174^e

L'Amicale des 170^e et 174^e R. I. a pris l'initiative d'ériger un monument aux 6.000 morts des deux régiments ; ce monument sera inauguré au printemps prochain sur la route de Somme-Py à Manres au point où fut tué, en septembre 1918, le colonel Charlet, du 170^e.

INFORMATIONS POLITIQUES

A la demande de M. Barthou, la Chambre, par 410 voix contre 135, a renvoyé à la suite l'interpellation de M. Duclos « sur les résultats de la répression anticommuniste ».

En raison de l'absence de plusieurs membres du gouvernement, le conseil des ministres qui devait avoir lieu ce matin a été renvoyé à lundi matin.

Il a été perdu le dimanche 20 dans un taxi pris boulevard Raspail et laissé *Quai de Passy, n° 12*, une grande enveloppe en papier marron entourée d'un élastique, contenant un manuscrit musical portant comme seule inscription : « Le M. de V. ». Prière de le rapporter moyennant 500 francs de récompense, à Mme Marie Martel, 41, *rue Saint-Roch*.

L'ÉPILOGUE DE L'ÉVASION DE DIEUDONNÉ

(suite de la première page)

Le Supremo Tribunal. On s'y engouffre. M. Beaumont connaît les lieux. Nous nous précipitons dans une salle d'audience. Les juges siègent. Un avocat parle. C'est M. Pareto, je le reconnais malgré sa robe. Sa voix est forte, chaude et j'entends qu'il dit Dieudonné ! Dieudonné !

M. Beaumont va droit à lui. Quelques mots. L'avocat se tourne, me voit, il reste la bouche ouverte. Les juges, le public, tous portent les yeux sur moi.

M. Pareto reprend sa place et s'adresse aux juges. Il leur raconte l'événement. Il me montre. Les juges rient. Les avocats rient. Le public bat des mains. M. Pareto termine par quatre mots en français, il s'écrie : « Louons la grande France ! »

Nous sortons.

Une heure après, poursuit Dieudonné, je me retrouve seul.

Je vais droit devant moi. Je marche, je marche. Je me rends compte que je suis perdu, mais je suis si content d'être perdu! J'entends sonner dix heures du soir. Cela fait quatre heures que je marche. Je ne me sens pas fatigué. J'oublie de manger. En prison, j'aurais certainement eu faim ! Peut-être que la liberté nourrit ?

Je reviens dans Rio Branco. Alors, je vois des choses incroyables. Ces cinémas avec leur façade en folie. *De mon temps,* les hommes, les femmes, les enfants seuls se déguisaient. Les maisons se travestissent, maintenant? Que ça doit coûter cher! Soudain l'on m'arrête.

— Comment? on vous arrête encore ?

— Attendez! Ce ne sont pas des *investigadores,* mais des jeunes filles qui quêtent pour la Croix-Rouge. Je n'ai pas l'habitude d'être arrêté par de si jolies mains. L'une épingle un trèfle à mon revers. Non seulement je suis libre, mais j'ai l'air d'un homme libre puisque de vraies jeunes filles n'ont plus peur de moi!

Et les haut-parleurs? Ce sont des trucs....

— Je sais, je sais.

— Moi, j'ignorais. On ne nous fait pas défiler les inventions nouvelles au bagne, vous savez ! Ce que je me suis amusé à entendre ça. Je suis resté une heure devant celui de l'Imperio.

Après, je me rappelle que je suis reparti me promener. C'est si bon de marcher dans une ville où il y a du bruit, des lumières, des tramways, des autos qui manquent de vous écraser. Je suis un peu affolé, je me gare maladroitement. C'est délicieux. J'arrive comme ça devant un grand jardin que clôturent des grilles : le jardin de la République. Je m'avance vers les barreaux et je leur dis : « Bonjour! vieilles connaissances, vous allez toujours bien? Continuez ! mais à cette heure, je me f... de vous. » Et regardant les arbres qui sont « enfermés », je leur dis : « Pauvres vieux ! »

Il était deux heures de la nuit. Je me promenais toujours.

Tout de même, il faut me coucher. Je commence à lorgner les hôtels. Dans mon esprit je pense que cela me coûtera dans les trois francs, un milreiss ! Je frappe à l'un qui me paraît être dans ces prix.

— Huit milreiss, que l'on me répond.

Je fais le calcul : vingt-six francs ! Je crois que l'hôtelier est fou et je m'en vais.

Je ne suis pas sans argent. M. Pareto a passé par là... Mais vingt-six francs rien que pour dormir ? Je vivais une semaine avec ça, jadis, moi!

Alors, je me re-promène, toujours aussi joyeux.

A trois heures du matin, j'arpente l'avenue Men de Sa.

— Alors, vous n'avez pas mangé toute cette journée ?

— Je pensais bien à ça! Mais je me dis : tu dois te coucher. Il ne faut pas qu'on t'arrête comme rôdeur de nuit.

Au numéro 109, je vois « Hôtel Nice ! » C'est déjà la France, ça. Je regarde. Il me plaît. Je sonne :

— Sept milreiss !

Bah! voilà seize ans que tu n'as pas couché dans des draps, tu peux bien t'offrir ça pour le plus beau jour de ta vie.

Et je monté.

Voilà ma chambre. Je tourne le bouton électrique. Il y a une glace au mur. Un grand miroir où l'on se voit tout entier. Vous pensez si je me contemple. Il y a longtemps que je n'avais pas regardé comment j'étais fait. Un lit avec deux draps ! Et le matin, sans que j'aie rien commandé, une petite femme de chambre qui m'apporte un café avec un croissant. Un croissant !

Eh bien! ça, vous pouvez me croire, voilà ce que l'on appelle retrouver la vie.

Donnez-moi donc un petit coup à boire.

Là se termine le récit de l'évasion du forçat innocent Eugène Dieudonné. Quant au reste, le reporter du *Petit Parisien* l'a câblé de Rio de Janeiro.

Albert LONDRES.

DIMANCHE-ILLUSTRÉ

Magazine le plus vivant TIRÉ EN COULEURS sur 16 pages 50c.

publie dans son numéro d'aujourd'hui :

Un conte d'action :

LA DANSE DANS LA NUIT par Léon Groc

Le roman de la vie du :

PÈRE JOSEPH, L'ÉMINENCE GRISE par le Docteur Cabanès

Deux pages illustrées en couleurs pour les enfants :

BICOT, président de club

LA FAMILLE MIRLITON

La suite des leçons de l'humoriste Gabriel de Lautrec, qui enseigne

L'ANGLAIS EN AMUSANT

et toutes ses rubriques attrayantes, documentaires et instructives.

3.000 lignes de texte - 70 photos et dessins

SPÉCIMEN FRANCO SUR DEMANDE

20, rue d'Enghien, 20 -:- Paris (10^e)

CONSEIL UTILE

Nous ne saurions trop vous conseiller de prendre avant chaque repas la Suze pure dans un petit verre. La Suze, apéritif à la gentiane, se trouve dans toutes les bonnes maisons d'épicerie et chez tous les débitants.

Chaque âge a ses plaisirs..... mais c'est un plaisir de tous les âges.....



...de savourer la délicieuse pâte grise vanillée de la Réglisse Florent et ses spécialités à la menthe, à l'anis et à la violette qui doivent leur renommée et la perfection de leur goût à l'extrême finesse des produits exquis entrant dans leur composition d'une irréprochable exécution.

Insistez toujours sur les mots :

RÉGLISSE FLORENT

si vous voulez, tout à la fois, déguster, en toute saison, la meilleure des friandises, et posséder l'hiver le pectoral le plus recherché, adoré des enfants et des parents, souverain pour calmer :

Rhumes, Toux, Enrouements, Maux de gorge

Chez tous les bons épiciers, confiseurs pharmaciens et chez les buralistes.

LA NUIT DU DESTIN

GRAND ROMAN INÉDIT

TROISIÈME PARTIE

TU N'IRAS PAS PLUS LOIN...

II (suite)

La bataille

Anita leva les épaules et fit la moue.

— Eh bien ! mais, mon cher, vous êtes parfaitement libre de refuser. Je vous fais mes conditions. Elles sont dures, *mais vous ne savez pas encore ce que je veux.*

— Mais je sais bien ce que vous voulez! grommela-t-il d'un air furieux. Vous voulez me plumer vif. Mais je ne marche pas.

— Alors, mon cher, dit Anita, de l'air le plus détaché et le plus impertinent qui fût, voulez-vous lever le siège, quitter ces lieux et n'y point revenir ?

Christian se leva, et l'air mauvais, dit à mi-voix :

— C'est ce que j'ai de mieux à faire... Mais, par la suite, ne vous étonnez pas trop s'il vous advient quelques désagréments.

Anita eut un frais éclat de rire.

— Mais vous ne pouvez rien contre moi, monsieur de Soëhnenberg, dit-elle. Et je pourrais, moi, conter comment le bel enseigne Ulrich-Karl-Friedrich von Soëhnenberg, des Reiters de Tannenberg, fut chassé de son corps pour avoir volé le portefeuille de son compagnon d'armes, Ludwig von Wolzau...

— Assez! Assez! dit tout bas Christian.

Anita poursuivit, de sa voix basse et stridente :

— Je pourrais dire comment le dit Soëhnenberg, sous le nom de Sylvain Beaumont, s'engagea à la légion étrangère, servit avec honneur, gagna la médaille militaire au Maroc, devint sergent-major et rendit ses galons pour rentrer dans l'armée métropolitaine, sous le nom, authentique, mais emprunté de Christian d'Izelles.

— Oh! Oh! taisez-vous, grinça le jeune homme, les yeux hagards et brusquement injectés de sang...

— Pourquoi? Cette période de votre existence est honorable. Vous aviez acquis — j'ignore comment — les papiers qui vous donnaient la possibilité de faire peau neuve (en les achetant peut-être à l'un de ces agents que l'Allemagne, avant la guerre, envoyait en Algérie pour y organiser la désertion des légionnaires?) Christian d'Izelles, cela sonne bien... La famille d'Izelles est ancienne. Et elle est riche. Elle avait pour unique représentant, en 1914, un jeune homme de vingt-cinq ans, qui pour se délasser de ses études, avait entrepris, assez imprudemment, un voyage en Mauritanie... On sut pourtant, par les citations, qu'un certain Christian d'Izelles s'était fort distingué. On le vit revenir dans son pays, après la guerre. Il avait un peu changé, en mieux. C'était un héros, un bel officier. On lui fit fête. C'était vous, ce héros, et non pas le vrai Christian d'Izelles. Mais nul, vraiment, ne se douta de la substitution opérée, et vous avez commencé à jouer excellemment le jeune homme riche, le sportsman un peu homme d'affaires... Quel jeu fut le vôtre, à dater de ce moment là ?

Christian s'était assis de nouveau, comme écrasé sous les souvenirs qu'évoquait Anita.

— Vous ne le devinez donc pas ? fit-il d'une voix basse et enrouée. On m'a laissé reprendre pied dans la vie, mais il a fallu obéir. Le service du grand espionnage allemand m'a fourni tous les papiers, tous les renseignements nécessaires, mais m'a mis sous la coupe de Malwaridoff, d'une part, et de herr Ferencz Roselius, ses agents généraux en France. La guerre venue, j'ai dû, par ordre, demeurer où j'étais et renseigner mes compatriotes, les Autrichiens, ou leurs alliés, les Allemands. J'étais de tous les coups de main, de tous les services de reconnaissance, de patrouilles... Ah ! tout cela, quel dégoût, et de tout, et de moi-même... Mais je voulais vivre. J'ai vécu, malgré cinq blessures graves... La dernière reçue au combat de la Croix-des-Dames... J'étais capitaine... chevalier de la Légion d'honneur, proposé pour la croix d'officier... J'étais en service commandé comme officier de liaison près du général Arnaldi, Mario Arnaldi, le lion corse. Il m'avait pris en amitié... Et... près de lui... je me sentais un autre homme... Je l'ai livré, pourtant, comme les autres...

Il parlait bas, la tête penchée. Il ne voyait pas les yeux flamboyants, le visage implacable d'Anita.

— Comment cela? demanda-t-elle d'une voix brève.

Il secoua la tête et répondit :

— Ce serait trop long à expliquer par le menu... L'armée française devait attaquer sur le front de la Croix-des-Dames. On devait, la veille, nous fixer le jour et l'heure de l'attaque. On savait vaguement que cela aurait lieu le 24 ou le 25 juin. Il manquait certains renseignements quant aux forces adverses et, de notre côté nous avions intérêt à savoir si les réseaux allemands étaient bien saccagés... Je m'offris à aller à la découverte. C'était le 19 juin, au soir. Le général Mario Arnaldi accepta. Je partis. Je restai quarante-huit heures absent. On me croyait perdu, quand je rentrai, blessé, et en apparence, épuisé de fatigue, mourant de soif et de faim... J'avais prévenu mes anciens compagnons d'armes. On m'avait promis une éclatante réhabilitation. L'attaque allemande, grâce à moi, fut déclenchée vingt-quatre heures avant l'offensive française. La division Arnaldi fut écrasée... son chef blessé à mort... Je reçus là une seconde blessure, assez sérieuse... Le général Mario Arnaldi me confia ses dernières volontés, ses suprêmes recommandations. Je fus pris, isolé de mes camarades français, à qui l'on déclara que j'étais mis en forteresse et que je serais probablement fusillé. Je me guéris fort bien et passai la fin de la guerre à l'abri des mauvais coups.. Je me flattais d'en avoir fini avec ce sale métier, quand je fus gravement insulté par l'un de mes anciens camarades du régiment de Tannenberg, retrouvé à Munich... Je le tuai en duel. Mais il me fallut accepter de rentrer au service secret... En 1923, Herr Roselius mourait, d'une attaque d'apoplexie. Et... je supprimai Malwaridoff. Ces deux-là morts, je me flattais d'échapper aux autres... Il n'en a rien été... puisque l'on vous a renseignée... Peut-être même êtes-vous du service... ajouta-t-il avec un brusque frisson.

— Non! dit brièvement Anita.

Elle avait écouté (sans qu'un seul réflexe sur son visage trahît son affreuse émotion) le récit — véridique, cette fois — de la mort de son père. Elle serrait les dents, gardait les yeux fixes, se contraignait au silence, à l'impassibilité, pour mater la furieuse passion de meurtre qui montait en elle, en un flot de sang et de lave !

Ouvrir le tiroir, prendre le browning, tuer cet homme d'une balle en plein front, venger son père, punir le mensonge, quelle volupté cela serait !

Elle mordait ses lèvres au sang, et baissait les paupières pour ne pas se trahir.

Christian, étonné de son silence, dit à mi-voix :

— Mais vous avez servi, au moins, de liaison entre Malwaridoff et certains de nos agents, puisque, cette nuit-là, j'ai trouvé, dans vos poches, des documents qui ne laissaient aucun doute à ce sujet. Vous vous étiez évanouie. J'ai fouillé dans votre sac... J'ai trouvé des documents sur la marine... Vous en êtes ?

— Oui! avoua Anita... ne sachant plus que dire.

— Alors... c'est par ordre que... Ah! je m'y perds... Ils sont forts, les démons! soupira l'espion. Vous avez des instructions me concernant?

— N...non! fit la jeune fille...

— Voyons, jouons cartes sur table, et expliquons-nous une fois pour toutes! dit le jeune homme. Pourquoi vous battiez-vous avec le vieux Malwaridoff, quand je suis arrivé? Pourquoi vous prépariez-vous à le zigouiller? Vous le teniez à la gorge... Il vous tenait le poignet... Je n'ai eu qu'à cueillir le stylet et à le lui enfoncer dans la carotide, juste au-dessus de votre main... Allons... j'ai avoué... à votre tour, maintenant.

— Il me refusait de l'argent... dit Anita... Nous nous sommes querellés... Il m'a insultée... Il a levé la main sur moi... Alors, j'ai perdu la tête... et... nous nous sommes battus... Voilà tout... Je... j'ajouterai que je n'avais jamais... jusqu'alors... joué ce rôle... de... de...

— D'intermédiaire? dit Christian...

— Oui... c'est cela... c'était la première fois... Alors, je... ne suis pas en contact... avec... avec... vos amis... Je ne les connais pas...

— Mais qui vous a renseigné sur mon compte?

— Un certain Rahlendorff, envoyé par Silbersheim.

— Rahlendorff ? connais pas... Un faux nom, sans doute. Comment est-il?

— Grand, blond, un peu voûté... distingué... dit Anita qui, par ce signalement inventé de toutes pièces, espérait détourner l'attention de Christian...

— Une cicatrice à la joue? Un monocle?

— Oui... un monocle... La cicatrice... peut-être bien... Je ne me souviens pas de l'avoir remarquée.

— C'est bon! Je saurai! fit le banquier. Vous en savez long sur mon compte. Mais, pour ne m'avoir pas déjà dénoncé, il faut que vous redoutiez, vous aussi, le scandale... Nous ferions mieux d'être amis, alliés, et amants, croyez-moi... Nous sommes deux forces. Unissons-les.

— Oui, dans le mariage... pas autrement!

— Vous n'en démordrez pas?

— Non!

— Et vous maintenez toutes vos conditions?

— Oui!

— Allez donc au diable! ragea l'espion. Mais je vous le répète... ne vous étonnez pas s'il vous advient quelque désagrément.

Il avait repris son chapeau, son léger manteau.

La demie de onze heures sonna.

— Emportez ces fleurs, dit Anita, je ne saurais les conserver.

— Que voulez-vous que j'en fasse? fit-il brutalement en haussant les épaules.

— Offrez-les à votre femme...

Il grommela une basse injure, saisit le bouquet, le jeta à terre, le piétina avec colère et s'en alla...

Anita referma la porte sur ses pas...

. . . .

Vingt-quatre heures plus tard, elle recevait une lettre. Elle l'ouvrit. Elle contenait un chèque de cinq millions sur la Banque de France, et une carte qui portait ces seuls mots :

CHRISTIAN D'IZELLES

BANQUIER

Compris. Accepté. Merci.

III

Le revenant

Anita, avec un sombre sourire, venait de poser la lettre et le chèque sur sa table de travail, quand la sonnerie de la porte d'entrée retentit.

— C'est lui! pensa-t-elle.

Elle jeta quelques croquis sur la lettre et le chèque et alla ouvrir...

Un officier français, qui, sur l'uniforme khaki des troupes coloniales, portait les galons de chef de bataillon, se tenait devant elle.

— Madame Marcelle Lambert? demanda-t-il d'une voix qui tremblait légèrement.

... C'est moi, monsieur! dit Anita, surprise...

(*A suivre.*) Gaston-Ch. RICHARD.

Copyright by Gaston-Ch. Richard, 1927. Traduction et reproduction interdites en tous pays.

DERNIÈRE HEURE

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES & TÉLÉPHONIQUES SPÉCIAUX DU Petit Parisien ET DU Times

LA ROUMANIE ENTIÈRE DÉPLORE LA PERTE DE M. JEAN BRATIANO

Désemparé par la mort de son chef, le parti libéral roumain sera probablement obligé d'adopter une nouvelle tactique

Bucarest, 25 nov. (*d. Petit Parisien.*)

La disparition de ce grand dominateur que fut Jean Bratiano est certes le coup le plus dur qu'ait jamais reçu le parti libéral, toujours si indifférent aux attaques qui lui venaient de ses adversaires. Il est vrai que, depuis une quinzaine d'années, ce parti existait surtout par la forte personnalité de son chef, qui lui avait imposé ou inspiré une discipline absolue. C'est même le seul parti discipliné qui existe en Roumanie et chacun des libéraux tire fierté personnellement, jusqu'à l'arrogance, des hauts faits auxquels, depuis soixante ans, a toujours présidé un gouvernement libéral, sous la direction de Bratiano père ou de Bratiano fils.

Le moindre notaire libéral de province est convaincu de détenir une partie de l'autorité du parti et de représenter un peu de la gloire de la Roumanie. Jamais un chef du parti ne put se décider à traiter d'égal à égal avec le chef d'un autre parti. Il y a une mentalité et une attitude libérales, une vocation libérale, une providence libérale. L'arrivée de Carol de Hohenzollern, en 1866, la proclamation de l'indépendance, en 1877, de la royauté, en 1881, l'annonce des réformes agraire et électorale, la campagne de Bulgarie, en 1913, la Grande Guerre et la formation de la Grande Roumanie, la Constitution de 1923, sont les titres de noblesse du parti libéral, qui, n'ayant pas tout le passé à lui, compte bien avoir tout l'avenir. C'est encore lui qui, en vérité, créa la bourgeoisie roumaine en s'efforçant d'ajouter à la force agricole du pays une puissance industrielle et bancaire. Mais, trop longtemps, cet original et grand parti s'est absorbé dans la personnalité de ses éminents chefs, Bratiano père et fils. Aujourd'hui, il se trouve bien seul. Il doit refaire son unité organique. Il s'imposera probablement une nouvelle tactique, et, privé d'un de ces grands chefs, que l'on remplace rarement, il se rapprochera de la masse du peuple, où, déjà, il éprouve le besoin de se refondre.

Le deuil en Roumanie

L'activité de presque toutes les institutions publiques est suspendue. Toute la Roumanie porte le deuil de Jean Bratiano. Les partisans de Carol même semblent craindre que, mort, il ne soit pour le prince un plus redoutable adversaire que de son vivant.

Devant cette disparition, le pays entier éprouve comme un sentiment de solitude soudaine et je crois que les ennemis mêmes de cet homme d'Etat sentent qu'en l'attaquant ils s'appuyaient un peu contre lui.

La régence a invité tous les chefs de partis à une consultation et les a priés de se mettre d'accord avec le gouvernement. Le général Averesco a déclaré se réserver, ce qui fut toujours sa façon ambiguë de faire de l'opposition. M. Maniu, lui, a déclaré que l'accord ne sera possible entre les partis qu'après la dissolution du Parlement et des élections libres. — *Schachman.*

M. VINTILA BRATIANO AURAIT BON ESPOIR DE CONSTITUER UN CABINET D'UNION NATIONALE

Les obsèques de l'homme d'État auront lieu demain à Bucarest

Bucarest, 25 nov. (*dép. Petit Parisien.*)

Les obsèques de M. Jean Bratiano seront célébrées dimanche à Bucarest. Le programme de la cérémonie a été arrêté aujourd'hui par le conseil des ministres, réuni sous la présidence de M. Vintila Bratiano.

Le nouveau président du Conseil a exposé à ses collègues l'état des négociations qu'il poursuit avec les chefs des partis de l'opposition en vue de l'élargissement du cabinet. Il a déclaré à la presse, à l'issue du conseil, que les pourparlers engagés prenaient une tournure favorable.

Pour le moment, dans tous camps, on considère qu'il faut laisser au gouvernement le temps de faire voter le budget et de liquider avec une suffisante autorité l'affaire des optants hongrois à Genève, ce qui nous mènera peut-être jusqu'au printemps.

Ni le général Averesco, ni surtout M. Maniu ne veulent entendre parler de gouvernement de collaboration. Le parti national-paysan prétend, en tout cas, assumer seul la responsabilité du pouvoir.

LE CHIRURGIEN SE SERAIT BLESSÉ EN OPÉRANT LE MALADE

Londres, 25 novembre (*dép. Radio.*)

On mande de Bucarest aux journaux :

« Pendant qu'il opérait, hier matin, M. Jean Bratiano, président du Conseil roumain, le professeur Nasta s'est blessé au doigt. Dans le courant de l'après-midi, des symptômes d'empoisonnement du sang se manifestèrent au bras et le chirurgien dut être opéré à son tour. »

UNE DÉMARCHE DU PRINCE CAROL

Dinard, 25 novembre (dép. Radio.)

Le prince Carol, après avoir appris la mort de M. Jean Bratiano, a télégraphié à Bucarest, au général Condéesco, de présenter ses condoléances à la veuve de l'ancien président du Conseil de Roumanie.

Nous croyons savoir que le prince Carol n'a nulle intention de se rendre actuellement en Roumanie.

UNE MESSE DE « REQUIEM » A PARIS

L'ambassade de Roumanie fait savoir qu'un *Requiem* sera chanté demain, à 11 heures, en l'église roumaine de la rue Jean-de-Beauvais, pour le repos de l'âme de Jean Bratiano, dont les funérailles auront lieu le même jour, en Roumanie, à Florica.

LA SANTÉ DE M. TITULESCO

Bucarest, 25 novembre (*dép. Havas.*)

Le *Dimineatza* annonce que, bien que l'état de santé de M. Titulesco se soit amélioré, le ministre des Affaires étrangères, conformément à l'avis des médecins, gardera la chambre encore quelques jours.

Les médecins ont conseillé au ministre de ne pas se rendre à Genève, mais M. Titulesco n'a cependant pas renoncé au voyage. Il partira probablement la semaine prochaine.

LE TRAITÉ ITALO-ALBANAIS EST NOTIFIÉ A BELGRADE

La nouvelle de la signature de cette convention n'a suscité aucune émotion dans la capitale yougoslave

Belgrade, 25 nov. (*d. Petit Parisien.*)

Le général Bodrero, ministre d'Italie à Belgrade, a été reçu, dans la matinée, par le ministre adjoint des Affaires étrangères, auquel il a notifié officiellement la signature de la convention italo-albanaise.

Ce que dit la presse yougoslave

La nouvelle de la signature du traité de Tirana n'a pas suscité à Belgrade une grande émotion. Les journaux publient le texte du traité, l'accompagnant de brefs commentaires relevant simplement que, venant après le pacte franco-yougoslave, il peut être considéré comme sa contre-partie maladroite.

Le journal la *Pravda* remarque que le nouveau traité ne change rien aux rapports existant déjà entre l'Italie et l'Albanie depuis la signature du pacte de Tirana de 1926.

Le journal *Retch*, organe de l'opposition, écrit :

« M. Mussolini voulut surtout, par ce geste pratiquement inutile, affirmer son intention de poursuivre sa politique de pénétration dans les Balkans. Si telle est véritablement l'intention du gouvernement de Rome, il devient alors évident que nous ne sommes pas à la veille de l'ouverture de pourparlers en vue du règlement amical de toutes les questions pendantes entre les deux pays. Il faut relever également que la publication de la convention défensive italo-albanaise est une singulière réponse aux déclarations sincèrement loyales et amicales que fit à la tribune de la Chambre le ministre Marinkovitch. Les difficultés qui pèsent si lourdement sur les rapports italo-yougoslaves et sur la stabilisation de la situation dans la péninsule balkanique ne pourront pas être liquidées tant que les deux parties en présence ne manifesteront pas une bonne volonté égale.

COMMENTAIRES ITALIENS

Rome, 25 novembre (*dép. Petit Parisien.*)

Les journaux soulignent ce soir par de longs articles la portée du traité d'alliance défensive entre l'Italie et l'Albanie. La thèse que soutient la *Tribuna* prend comme point de départ la nécessité de renforcer les foyers ethniques des Balkans, afin qu'ils puissent donner à la politique de la Péninsule une plus grande harmonie, par rapport aux forces représentées par différentes nationalités. S'inspirant de ce principe, l'Italie considère comme étant d'intérêt général la consolidation de l'Etat albanais, seul but auquel visent le pacte de Tirana et le traité d'alliance qui le complète. Le *Giornale d'Italia* fait ressortir que le traité d'alliance met l'Albanie sur le même pied que l'Italie.

« Il est par conséquent absurde, dit-il, de parler d'une hégémonie à laquelle l'Italie n'avait jamais songé. C'est pourquoi ce traité constituerait un élément apte à apporter de la clarté dans la situation internationale. »

Le *Lavaro Italia* observe que le gouvernement italien a adopté à l'égard de l'Albanie la politique actuelle lorsqu'il a acquis la conviction que ce pays était gouverné par un homme capable d'assurer la stabilité du régime. Dans ces conditions, le traité publié hier ne peut qu'améliorer la situation, en dissipant les malentendus. La même thèse est développée par le *Corriere d'Italia* et les autres journaux italiens, qui expriment l'espoir que, loin de rendre la situation encore plus inextricable qu'elle était, l'alliance italo-albanaise ne peut que contribuer à l'élimination de tous les sujets de dissension.

UN COMMUNIQUÉ ALBANAIS

Tirana, 25 novembre (*dép. Havas.*)

Le bureau de presse albanais publie, au sujet du traité de Tirana, une note disant notamment :

« Comme il résulte de son étude, ce document diplomatique a un caractère purement pacifique. Il n'implique aucune menace contre un tiers Etat.

« Le traité stipule que, conformément à l'esprit et dans le cadre du pacte de Genève, il sera enregistré à la Société des nations. Il est évident qu'il contribuera efficacement au maintien de la paix et de la sécurité générales. L'égalité des droits et des obligations des hautes parties contractantes, qui résulte de la lettre et de l'esprit du traité témoigne de façon manifeste la loyauté et la sincérité dont s'inspirent les deux Etats voisins et alliés dans leurs rapports intimes et confiants.

« Ce traité, ainsi que les deux lettres échangées à la même date par les plénipotentiaires respectifs et qui en font partie intégrante, constitue une garantie nouvelle pour le développement pacifique et la prospérité des deux pays. Ce traité, dont les lignes générales sont calquées sur les traités d'alliance conclus depuis deux siècles entre la Grande-Bretagne et le Portugal, ne manquera pas de produire d'excellents résultats pour la paix générale et des effets salutaires pour l'indépendance et l'intégrité de l'Albanie. »

Une lettre de M. de Jouvenel sur les menaces de guerre

Le sénateur de la Corrèze adjure la Grande-Bretagne de faire cause commune avec les nations continentales

Londres, 25 nov. (*dép. Petit Parisien.*)

La conférence dite du danger de guerre a tenu aujourd'hui, au Central Hall, sa seconde réunion. Lecture a été donnée d'une lettre de M. de Jouvenel, où l'ancien délégué français à la S. D. N. souligne les dangers de la situation actuelle et, surtout, ceux que réserve à l'Europe un avenir prochain. L'échec de la conférence navale de Genève lui paraît gravement significatif et il en tire cette conclusion que, dans l'éventualité d'une nouvelle guerre européenne, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ne seraient certainement pas du même côté. Aux yeux du sénateur de la Corrèze, 1935 apparaît comme une année fatidique. Le traité de 1919 aura, en effet, à cette époque, perdu toutes ses vertus, du fait de la disparition automatique des garanties qu'il contient et, notamment, de l'évacuation définitive de toute la zone rhénane.

Contre les périls de l'avenir, M. de Jouvenel ne voit qu'une sauvegarde : la Société des nations, à condition, toutefois, que celle-ci ait, à l'heure décisive, assez d'autorité pour conjurer la catastrophe.

C'est pour cette raison que, se réclamant du principe de la solidarité européenne et montrant, au surplus, les dangers auxquels l'isolement exposerait l'Angleterre et sa capitale, en cas de conflagration, M. de Jouvenel adjure la Grande-Bretagne de faire cause commune avec les nations continentales.

M. Alexandre Varenne est de retour en France

Marseille, 25 nov. (*dép. Petit Parisien.*)

M. Alexandre Varenne, gouverneur général de l'Indochine, arrivé ce matin à bord du *D'Artagnan*, de la compagnie des Messageries maritimes, a quitté Marseille pour Paris par le rapide de 19 h. 5.

Dans le même train est monté M. Bordes, le nouveau gouverneur général de l'Algérie, qui vient conférer avec le ministre de l'Intérieur.

L'AFFAIRE DES TITRES HONGROIS

CE QU'ON REPROCHE AUX NOUVEAUX INCULPÉS

— SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE —

Les charges relevées contre Marcel Pascal sont particulièrement graves : il a présenté à l'estampillage, au Crédit Lyonnais, pour 800,000 francs de titres hongrois falsifiés; tout en certifiant qu'ils appartenaient à des porteurs français.

Or il est établi que ces titres proviennent de Hollande et qu'ils furent frauduleusement introduits en France par Bruno Bruck, pour le compte du banquier viennois Rizzi, d'accord avec son patron le banquier allemand Kraemer, installé à Berlin.

On reproche en outre à Bruno Bruck d'avoir également fourni des titres hongrois à Blumenstein, qui se chargea directement de les falsifier et de les faire présenter à l'estampillage.

Quant à Desbruyères, son rôle dans l'affaire est plus effacé : il est accusé d'avoir touché une vingtaine de milliers de francs à titre de « gratification » de Simon Tovbini, du marquis de La Houplières, de Lacaze, etc.

Il y a tout lieu de supposer que l'employé du Crédit Lyonnais détaché au service de l'estampillage, a facilité les manœuvres frauduleuses des inculpés.

Une enquête à Berlin

Il est probable que la justice française fera procéder à une enquête à Berlin, où réside le banquier Kraemer, qui aurait été l'un des fournisseurs de Blumenstein en titres hongrois. Le banquier Kraemer ne serait que le « porte-voix » du banquier viennois Rizzi, dont les deux frères, également compromis dans cette affaire, sont installés en Suisse.

Ce que dit Mme Desbruyères

M. Georges Desbruyères habite 68, boulevard Rochechouart, un modeste appartement situé au septième étage.

Lorsque nous nous y sommes présenté, dans la soirée, Mme Desbruyères, qui n'était encore au courant de rien, attendait son mari pour dîner. Elle nous déclara qu'elle ne comprenait pas comment son mari, petit employé, qui n'avait jamais fait, dit-elle, « qu'exécuter les ordres de ses chefs », pût être impliqué dans cette affaire. Elle nous dit son inquiétude touchant sa fillette, dont la santé chétive risquait d'être très affectée par de telles émotions. « Mais, ajouta-t-elle, mon mari va rentrer, car il est innocent. »

Et elle se refusa à nous dire autre chose.

Notre enquête nous a appris, par ailleurs, que Desbruyères, qui est employé depuis dix-huit ans au Crédit Lyonnais, occupe depuis 1911 l'appartement du boulevard Rochechouart. Il mena longtemps une existence effacée ; sa femme travailla avec lui au Crédit Lyonnais jusqu'à la naissnce de leur fille Henriette, qui a six ans aujourd'hui. Depuis quelque temps, toutefois, la vie du ménage parut devenir plus aisée. Il y eut des réceptions nombreuses ; la petite Henriette, toujours élégamment habillée, allait dans une pension payante du quartier. Enfin, depuis un an environ, M. et Mme Desbruyères avaient acquis, près de Fontainebleau, une petite maison de campagne où ils allaient le dimanche et dans laquelle ils passèrent l'été dernier, leurs vacances.

C'est au mois de mai dernier que Marcel Pascal vint s'installer à Saint-Leu-la-Forêt. Il vivait, 2, rue de Boissy, au deuxième étage, en compagnie de sa femme.

Presque tous les jours la concierge remettait à Pascal des plis volumineux, recommandés, provenant de Genève pour la plupart. On sait maintenant qu'ils contenaient des titres hongrois.

Dans la soirée de jeudi, le commissaire Perrier, de la sûreté générale, arriva à Saint-Leu en automobile. Il venait interroger Pascal et eut quelque mal à découvrir son domicile; fort heureusement, le commissaire de la localité, M. Poulvet, retrouva dans ses dossiers un procès-verbal pour infraction à la police des chemins de fer, dressé contre Pascal, ce qui permit de trouver son adresse.

Le commissaire Perrier se rendit alors rue de Boissy, où il trouva un individu à moustaches très courtes, que Pascal lui présenta comme un parent, arrivé récemment de Berlin. M. Perrier, curieux par profession, demanda à l'étranger son passe-port. Celui-ci arrivait bien de Berlin mais il n'était nullement parent de Pascal : il venait lui apporter des « instructions ». Il était arrivé à 8 heures, depuis un quart d'heure à peine.

Nous avons pu joindre Mme Pascal qui proteste de la bonne foi de son mari.

Une déclaration de M. Sarraut

M. Sarraut, ministre de l'Intérieur, recevant hier soir dans son cabinet les journalistes, a fait l'éloge de la police française « qui, a-t-il dit, vient dans cette affaire des titres hongrois de donner une fois encore les preuves les plus indiscutables de sa valeur. »

M. Albert Sarraut a tenu à souligner qu'aucune considération, de quelque nature qu'elle soit, ne viendrait entraver l'action de la justice.

ASPHYXIÉS ACCIDENTELLEMENT PENDANT LEUR SOMMEIL

Il y a quelques jours, dans un appartement qu'il occupait, 37, avenue Victor-Hugo, on trouva le baron Henry de Niesole, vingt-huit ans, chef de publicité dans une firme d'automobiles, gisant inanimé sur son lit, ayant à ses côtés, également morte, une jeune femme qui fut identifiée pour l'amie récente du jeune homme. Cette dernière, Mlle Carmen Uberty, dix-neuf ans, avait passé la journée de la veille avec le baron. L'enquête menée par M. Rosotte, commissaire du quartier, vient d'établir qu'avant de s'endormir les jeunes gens avaient négligé de fermer la clef du radiateur à gaz chauffant la pièce. Et pendant leur sommeil les émanations délétères avaient envahi le local, asphyxiant les dormeurs.

UNE CONCIERGE EST TUÉE PAR UNE EXPLOSION DE GAZ

Une violente explosion se produisait hier, vers 15 h. 30, 10, rue Camille-Desmoulins, à Levallois-Perret, dans la loge de la concierge, Mme veuve Arsac, soixante-huit ans, qui fut tuée sur le coup.

On suppose qu'en rangeant sa vaisselle, Mme Arsac aura, par mégarde, détaché le tuyau et que le gaz se sera emmagasiné dans la loge.

D'autre part, deux fils de sonnerie ont été trouvés coupés et l'on croit qu'un court-circuit se sera produit peu après, provoquant l'explosion qui entraîna la mort de la concierge.

Poursuivi par un maire communiste un officier est acquitté

Le 14 juillet dernier, M. Bizet, député, maire communiste de Saint-Cyr, avait, dans la traversée de cette ville, dressé contravention à un automobiliste, le lieutenant Chauveau, pour excès de vitesse ivresse et outrages. Invité par le magistrat municipal à verbaliser contre l'officier, des gendarmes s'y étaient refusés, l'attitude du lieutenant ayant été, à leur avis, absolument correcte.

Telle vient d'être également, après déposition d'un certain nombre de témoins et plaidoirie de Me de Bussac, l'opinion du juge de paix de Versailles, qui, hier, a acquitté purement et simplement le lieutenant Chauveau.

— Arrêté pour abus de confiance, Raoul Woyolkowski, directeur du Crédit Bourguignon à Beaune, a été remis en liberté provisoire.

LA FÊTE DES CATHERINETTES

La mémoire de sainte Catherine

On sait que, depuis l'an dernier, cette coutume charmante de fêter sainte Catherine a connu un regain de faveur par suite de la messe dite « Messe des Boulevards », célébrée à l'intention des midinettes et cousettes en l'église Notre-Dame de Bonne-Nouvelle.

Hier encore, ce caractère sérieux de la fête ne fut pas négligé, et Notre-Dame de Bonne-Nouvelle reçut la visite de très nombreuses Catherinettes.

Le P. Mao prononça le sermon de circonstance et le cardinal Dubois bénit les « vierges sages ».

Au même moment, une autre cérémonie se déroulait à la Madeleine, sous la présidence de Mgr Sabatier, vicaire général de Paris, ancien vicaire de l'église.

Les réjouissances de l'après-midi

Conformément au programme que nous avons donné hier, et avec la collaboration d'un ciel clément et doux, se déroulèrent, tout l'après-midi, les réjouissances traditionnelles.

Dès 14 heures, une matinée fort brillante commençait, 8, boulevard de Strasbourg. Aux sons éclatants d'intrépides jazz-band, des couples tournaient, bonnets au vent, tandis que se préparaient les élections...

Celles-ci eurent lieu vers 18 h. 30. Elles donnèrent les résultats suivants :

Reine des Catherinettes : Mlle Marguerite Mouflier, vingt-deux ans, couturière, ayant comme demoiselle d'honneur Mlle Madeleine Joyeux, vingt ans, également couturière. Reine de l'élégance : Mlle Jane Provence, dix-neuf ans, mannequin, et Mlle Juliette Thévenin, dix-huit ans, vendeuse, comme demoiselle d'honneur. Furent également élues : Catherinette de la mode, Mlle Louise Prochasson, dix-neuf ans, brodeuse ; Catherinette de la couture, Mlle Madeleine Blériot, seize ans; Catherinette des dactylos, Mlle Marie Fortome, vingt-quatre ans, et Catherinettes des fleurs, Mlle Louise Lemerre, dix-huit ans.

Finalement, Mlle Jane Provence fut proclamée, en même temps que reine de l'élégance, reine des Catherinettes de Paris.

La soirée

La soirée ne fut pas moins gaie que l'après-midi. La retraite en musique, organisée avec le concours de l'Union musicale de la préfecture de police, avait attiré une foule sympathique et amusée. Nombreuses furent les Catherinettes, parées du traditionnel bonnet, qui prirent part au cortège et qui se rendirent, en une gracieuse cohorte, de la place de l'Opéra, où le rassemblement eut lieu à 20 heures, à la mairie du Xe arrondissement, où était donné, sous le patronage du *Petit Parisien*, en présence du colonel Fabry, député, du commandant Léandri et de la Marianne de Paris, Mlle Marcelle Abdor, le festival officiel au bénéfice de l' « Œuvre des gosses de Paris ».

Certes, toutes les Catherinettes de Paris n'auraient pu trouver place dans cette salle, si vaste qu'elle fût. Aussi en vit-on encore, nombreuses et joyeuses, chez les « Danseurs parisiens », 21, rue Cadet, où fut élue, après minuit, une autre reine des Catherinettes de Paris, et chez les étudiants qui élurent, eux aussi, une reine, Mlle Jeanne Duranton, vendeuse, qui a pour demoiselles d'honneur Mlles Louise Baux et Nelly-Cua, deux couturières.

Et il y eut foule également, une foule pleine de gaieté, de belle humeur et d'animation, à la grande fête de nuit, aux attractions et tombola, données, sous les auspices du *Journal*, au parc des Expositions, à la porte de Versailles, en l'honneur des Catherinettes.

LA MARCHE DES CATHERINETTES

(27 NOVEMBRE)

Les engagements ont été clos hier soir, sur un total de quatorze équipes

Le comité d'organisation de la Marche des Catherinettes, comprenant les représentants du *Petit Parisien*, de la commune libre du Vieux-Montmartre et de la Fédération Française de Marche, a définitivement clos la liste des engagements hier soir, à 18 heures.

A ce moment, douze équipes complètes de maisons étaient inscrites... et nous nous trouvions en outre en face d'une trentaine de demandes d'inscriptions individuelles. Ces demandes émanaient, en général, de maisons où des équipes complètes n'avaient pu être constituées. En présence de cette situation, le comité a pris la décision de constituer des équipes mixtes. Ces équipes, bien entendu, ne sauraient concourir pour l'attribution du challenge du *Petit Parisien*, mais elles auront droit aux prix d'équipes, d'après leur classement. Elles ont été constituées comme suit, d'après l'ordre d'inscription :

No 13. *Première équipe mixte.* — Lucie Delaye, Ginette Billard, Eviva Bouffard, Tita Meyer, Andrée Ronel, Carmen Renaud, Germaine Besse, Julienne Lefilliatre, Lucette de Prétentail, T. Pasquier, Suzanne Baget.

No 14. *Deuxième équipe mixte.* — Odette Vanlesberghe, Marguerite Duhoux, Germaine Deleporte, Béatrice Marchegay, Denise Belva, Jocelyne Etienne, Madeleine Guillon (ces sept concurrentes appartiennent à la maison Bloch, 24, rue Saint-Lazare) ; Pauline Doyen, Renée Le Corre, Suzanne Pelligot, Lucienne Seguin.

Remplaçantes. — Jacqueline Feldmann, Yvette Terzariol, Alice Dumas, Germaine Combre.

UN COMMIS DE PERCEPTION AVAIT DÉTOURNÉ 42.000 FRANCS

Le tribunal correctionnel de Versailles a condamné, hier, pour escroqueries à huit mois de prison et 200 fr. d'amende Georges Pichot, comptable à Paris. Alors qu'il était commis à la perception de Rambouillet, Pichot s'était approprié une somme de 20,000 francs que lui avait confiée pour renouveler des bons de la Défense, un meunier d'Ermeray, M. Robillard. En vérifiant la comptabilité de Pichot, un inspecteur des finances avait constaté qu'il manquait en caisse une somme de 42.000 francs.

UN ARCHITECTE SE SUICIDE SUR LA TOMBE DE SES PARENTS

M. Charles Thion, quarante-huit ans, architecte, 22, rue de Châteaudun, s'est rendu hier au cimetière de Sèvres et, dans l'allée principale, sur la tombe de ses parents, s'est tué d'un coup de revolver dans la tête.

C'est au chagrin qu'il avait éprouvé en perdant les siens que l'on attribue son geste de désespoir.

Les vols d'objets d'art dans les églises de l'Est

Des disparitions d'œuvres d'art de certaines églises de la région de Reims et de Troyes étaient signalées depuis bientôt deux mois aux différents services de la sûreté générale. Les sanctuaires de Verdon, Talus-Saint-Prix, Pogny et Vandières (Marne) ; le Chêne et Trouan-le-Petit (Aube), furent particulièrement éprouvés par la disparition de statues de vierges et de saints, de meubles et d'objets du culte de grande valeur artistique.

L'enquête, commencée par la douzième brigade mobile de Châlons-sur-Marne, permit de suspecter les agissements du baron Lionel Pichon, vingt-sept ans, antiquaire, 48, rue Laffitte, à Paris, d'une antiquaire de Reims, Mme Beuzeville, et de son employé, Roger Colson, vingt-trois ans, domicilié également à Reims.

M. Demartini, commissaire à la sûreté générale, assisté des inspecteurs Isselin et Vigla, poursuivant les recherches à Paris, où le produit des vols devait être écoulé, découvrit, en effet, au domicile du baron et ailleurs, de nombreuses œuvres dérobées dans les églises.

L'enquête révéla aussi la complicité de certaines personnes de l'entourage de l'antiquaire. Le baron Lionel Pichon et son complice Colson, contre lesquels des mandats d'arrêt ont été décernés par le parquet de Reims, ont réussi jusqu'à ce jour à se soustraire aux recherches, mais Mme Beuzeville a été arrêtée.

DANS LA RÉGION PARISIENNE

AISNE

LAON. — Dans sa réunion d'hier, le conseil municipal a décidé notamment la mise en adjudication des travaux d'aménagement d'un nouveau cimetière à Vaux-sous-Laon. Il a adopté les projets de construction d'un groupe scolaire, rue Vinchon, et d'une troisième classe à la Neuville ; de contracter un emprunt de 250.000 francs et d'aliéner 150.000 francs de terrains communaux pour acquérir 400.000 francs de dommages de guerre qui serviraient, indépendamment des trois projets ci-dessus, à construire une école maternelle au faubourg d'Ardon, à établir un boulevard à mi-côte et un kiosque au jardin du passage supérieur. L'indemnité de vie chère allouée aux employés communaux et aux retraités a été relevée de 300 francs par an et la création d'un atelier d'assistance par le travail, destiné à venir en aide aux chômeurs, a été décidée.

TERGNIER. — Au cours d'une manœuvre en gare, M. André Delande, vingt-six ans, de Condren, a été écrasé entre deux tampons. Le bassin fracturé, il a été transporté à l'Hôtel-Dieu de Saint-Quentin.

EURE-ET-LOIR

BROU. — On a trouvé dans un pâturage le corps d'un journalier, Eugène Marc, soixante-deux ans, sans domicile, originaire de Combres. Mort naturelle.

BULLOU. — Un camion a heurté la charrette de M. Loiseleur, cultivateur. Trois personnes qui se trouvaient dans la voiture ont été légèrement blessées.

OISE

CAMBRONNE-LES-CLERMONT. — Les travaux d'électrification de la commune, y compris ses trois hameaux de Vaux, Ars et Despoilleux, commenceront aujourd'hui.

ROY-BOISSY. — Lasse de souffrir d'une maladie longue et cruelle, Mme Pichot s'est pendue dans sa cave.

SEINE

Asphyxié au cours d'un incendie, un agent succombe

Il y a quelques jours, en prenant part à l'extinction d'un incendie, un agent de Colombes, M. Henri Diech, trente-cinq ans, 62, rue du Cinq-Mars, avait subi un commencement d'asphyxie.

Il est décédé hier et le commissaire a fait transporter son corps à l'institut médico-légal, aux fins d'autopsie.

CHAMPIGNY-SUR-MARNE. — Un sexagénaire, M. Antoine Bachet, qui n'avait pas été vu depuis plusieurs jours, a été trouvé mort dans un autobus désaffecté dont il avait fait son habitation, 14, chemin des Glaisières. Des rats avaient déjà commencé à dévorer son cadavre.

FONTENAY-SOUS-BOIS. — Avenue de Montreuil, M. Dominique Cattani, soixante-dix ans, maçon, 97, avenue du Perreux, a été renversé par l'automobile de M. Rivière, 2, rue de la Tourelle à Montreuil. Grièvement blessé, le septuagénaire a été transporté à la Pitié.

LES LILAS. — Rue de Paris, le gardien de la paix, Clovis Carricand, a été renversé, par un fourgon militaire que conduisait le soldat Henri Loriot, du 401e D. C. A. Blessé à la tête l'agent a été admis à l'hôpital Tenon dans un état grave.

CLAMART. — M. Léon Bogaert, soixante-deux ans, 114, avenue Victor-Hugo, qui avait été renversé à la gare par un train express, est décédé à l'hôpital des Petits Ménages.

BOULOGNE-SUR-SEINE. — Dans le Bois, M. Eugène Parmentier, soixante ans, 41, rue Escudier a été renversé par l'auto de M. Jean Lauger, 4, rue Bréas, à Sèvres. Le crâne fracturé, il a été transporté à Beaujon.

PUTEAUX. — Rue du Général-Chanzy, un cycliste, M. Maurice Speich, trente-quatre ans, magasinier, 70, rue des Bouvets a dérapé et, dans sa chute s'est blessé à la tête; hôpital de Boulogne.

SAINT-OUEN. — Le conseil d'Etat a rejeté la requête de M. Waffler et autres contre les opérations électorales du 10 avril 1927 dans la première circonscription de Saint-Ouen, à la suite desquelles M. Truchaux a été proclamé élu conseiller général.

SEINE-ET-OISE

On trouve des ossements dans un jardin

En creusant une fosse dans le jardin de M. de Matuska, à Guyancourt, des ouvriers ont mis au jour des ossements humains, enterrés à 60 centimètres de profondeur.

L'adjoint au maire, M. David, qui, depuis cinquante ans, habite la localité; le curé, un vieillard de soixante-seize ans, originaire de Guyancourt, n'ont pas souvenance d'une disparition dans la région. A leur avis, il s'agirait d'un squelette de soldat allemand inhumé en 1871 en cet endroit.

Le docteur Peynel traduit de nouveau en correctionnelle

M. Roussel, juge d'instruction à Versailles, vient de renvoyer devant le tribunal correctionnel le docteur Peynel, médecin en cette ville, inculpé d'escroqueries à l'assurance. Le praticien, on ne l'a pas oublié, a subi déjà une condamnation à six mois de prison avec sursis pour des faits analogues. L'affaire viendra le 15 janvier prochain devant le tribunal correctionnel. Le docteur Peynel sera assisté de Me Maurice Renault.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. — Ce soir, à 20 h. 30, salle des fêtes, grand gala de la Sainte-Catherine organisé par l'Union Saint-Germinoise.

VERSAILLES. — Les deux challenges créés par le conseil municipal ont été remportés en 1927, pour le sport cycliste, par l'Union Sportive Viroflay-Montreuil et pour l'athlétisme par l'Association Sportive Versaillaise. La remise solennelle en sera faite aux sociétés détentrices demain dimanche, à 10 heures, sous la présidence du maire, à l'hôtel de ville.

— Le bal annuel de la société mutuelle de secours et de solidarité des voyageurs, courtiers et représentants de commerce de Seine-et-Oise aura lieu demain dimanche, à 14 h. 30, dans les salons de l'hôtel des Réservoirs.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

DEUX AUTOMOBILISTES ECRASEURS CONDAMNES A VERSAILLES

Devant le tribunal correctionnel de Versailles comparaissait, hier, un automobiliste, M. Alexandre Pelluet, entrepreneur de couverture, à Ivry-sur-Seine, accusé d'avoir le 24 décembre 1926, sur la route de Versailles à Choisy-le-Roi, heurté et tué un cycliste, M. Camille Desmoulins, vingt-neuf ans, contremaître à la maison Nieuport, à Villacoublay.

Après plaidoirie de Me Chatenet, M. Pelluet a été condamné à quinze jours de prison avec sursis et 100 francs d'amende. La veuve de la victime obtient 50.000 francs de dommages-intérêts et Mme Desmoulins, mère, 15.000 francs.

Un autre chauffeur, M. Clocher, entrepreneur de carrosserie à Neuilly-sur-Seine, était traduit devant le même tribunal. Entre Guyancourt et Voisins-le-Bretonneux, l'automobile qu'il pilotait avait tamponné, le 4 novembre 1926, une voiture attelée d'un cheval dans laquelle se trouvaient Mme et Mlle Gaillard, 101, route Nationale, à Saint-Cyr. M. Clocher s'était arrêté quelques minutes puis, sous le prétexte d'aller chercher un médecin, il s'était éloigné à vive allure, abandonnant sur le talus de la route ses victimes toutes deux grièvement blessées à la tête et couvertes de contusions.

Ce fut un essayeur d'une maison d'automobiles qui en barrant la chaussée avec son châssis le contraignit à stopper.

Après un sévère réquisitoire de M. Delrieu, substitut du procureur de la République, et une intervention de Me Maurice Renault, au nom de Mme et Mlle Gaillard, M. Clocher a été condamné à un mois de prison avec sursis et 200 francs d'amende. La partie civile obtient une provision de 2.000 francs en attendant les conclusions du docteur Fleury, médecin expert.

LA PLAINTE DES PRODUCTEURS DE BLE

Une ordonnance de non informer ayant été, comme l'on sait, rendue par le doyen des juges d'instruction, sur la plainte déposée par l'association générale des producteurs de blé, celle-ci a immédiatement formé opposition à ladite ordonnance et porté l'affaire devant la chambre des mises en accusation de la cour d'appel de Paris.

NIEVRE. — **Nevers.** — Aux ateliers de Vauzelles, près Nevers, M. Emile Chauveau, vingt et un ans, est blessé grièvement par une lourde pièce qui tombe sur lui.

Château-Chinon. — Trois nouvelles foires sont créées à Château-Chinon, le quatrième lundi des mois de novembre, décembre et janvier de chaque année.

NORD. — **Douai.** — Une infirmière de Berck-sur-Mer, Joséphine Damel, vingt-huit ans, énervée par les cris d'une fillette dans son service, lui avait, dans une salle de bains, mis les reins sous l'eau presque bouillante d'un robinet. Grièvement brûlée, la petite victime avait succombé. La tortionnaire avait été condamnée à six mois de prison, 50 francs d'amende et 5.000 francs de dommages-intérêts par le tribunal de Boulogne-sur-Mer. La cour d'appel de Douai a élevé la peine de prison à huit mois.

DEUX AMANTS TRAGIQUES TUENT PUIS SE FONT JUSTICE

A SAINT-MANDÉ, C'EST UN ÉBÉNISTE

Il y a quelques mois, un ébéniste de vingt-neuf ans, M. René Lhommeau, habitant 56, faubourg Saint-Antoine, à Paris, faisait la connaissance d'une femme mariée, Mme Camby, née Andrée Barthelemy, de trois ans sa cadette, habitant 89, Grande-Rue, à Nogent-sur-Marne. Une liaison s'ensuivit.

Dernièrement, la jeune femme quitta le domicile conjugal, pour venir habiter à Paris avec son ami. Mais, sur les instances de son mari, elle consentit, avant-hier, à réintégrer le domicile conjugal. M. Lhommeau en conçut un vif chagrin. Hier après-midi, il alla à Saint-Mandé, où il avait donné rendez-vous à son amie, qu'il retrouva vers 15 heures, à l'angle du boulevard Carnot et de la rue Mongenot. Il lui demanda de revenir sur sa décision, mais la jeune femme s'y refusa. L'ébéniste sortit alors de sa poche un revolver et, à bout portant, fit feu sur son interlocutrice. Atteinte d'une balle à la tempe droite, la malheureuse s'affaissa, puis, relevée par des passants, fut dirigée sur l'hôpital Saint-Antoine, où elle ne tarda pas à succomber.

Cependant, voyant sa victime inanimée, le meurtrier tournant son arme contre lui-même se logea une balle dans la tempe et se tua sur le coup.

A DRANCY, UN CUISINIER

Trois coups de feu éclatant, l'autre nuit, vers 11 heures, dans l'avenue Pasteur, à Drancy, attiraient l'attention des habitants, qui sortirent de leurs demeures.

Ils aperçurent, gisant à terre, devant le no 23 de l'avenue, les corps inanimés d'une femme et d'un homme. La femme, qui portait deux blessures à la tête, avait cessé de vivre. On reconnut en elle Mme Gillman, née Juliette Cambrolin, vingt-neuf ans, argentière, habitant avec son mari à quelques pas de l'endroit où elle était tombée. L'homme vivait encore, mais portait à la tête une grave blessure. Nul ne le connaissait.

M. Luce, commissaire de police, immédiatement informé, arriva sur les lieux et fouilla les poches de l'inconnu. Il y trouva des papiers au nom d'Aspergis Stomatio, d'origine grecque, vingt-trois ans, cuisinier, demeurant à Paris, 78, rue du Faubourg-Poissonnière. Il fut transporté à Saint-Louis, où l'on garde peu d'espoir de le sauver.

L'enquête établit, par la suite, que Mme Gillman et le cuisinier grec s'étaient connus, voici un an, dans un grand restaurant parisien où ils travaillaient. Quelles furent la nature de leurs relations et les causes du drame ? On l'ignore. Toujours est-il que le cuisinier avait prémédité son acte, puisqu'il était venu à cette suprême entrevue avec un pistolet automatique contenant cinq cartouches et un poignard soigneusement affilé. Certaines déclarations recueillies par M. Luce lui ont appris qu'Aspergis Stomatio harcelait Mme Gillman de demandes d'argent et qu'elle l'avait éconduit plusieurs fois.

LA VIE SPORTIVE

TROIS RECORDS MOTOCYCLISTES BATTUS A MONTLHÉRY

Dinatier, pilotant une motocyclette de 750 cmc., a réussi à battre, hier, à l'autodrome de Linas-Montlhéry, trois records du monde. Voici les temps et moyennes réalisés :

5 km. : 1' 6" 68/100. Moyenne : 154 kil. 208 (ancien record : 1' 51" 77/100).

5 milles : 3' 7" 75/100. Moyenne : 154 kil. 290 (ancien record : 3' 0" 59/100).

10 milles : 6' 14" 14/100. Moyenne : 154 kil. 851 (ancien record : 6' 10" 32/100).

LES COURSES

HIER A ENGHIEN. — Les résultats

PRIX DES CEVENNES

Course de h., à v. aux ench., 6,000 fr., 3,000 m.

1. Le Pompier (M. Brunet)......G 77 50 48 50
à M. Jules Corbé..........P 26 » 16 »
2. Rival III (P. Hamel).........P 77 50 31 50
3. Postillon (C. Joiner).........P 31 50 25 »

4. Dioscure (R. Sansson). — Non placés : Béranger (F. Romain) ; La Fariboie II (A. Benson) ; Gros Tournois (F. Stringer) ; Noisetier (A. Huline) ; Flyinger (H. Jordan) ; Avanry (Fruhinsholtz), tombé ; Totem (J. Rossio) ; Persée (P. Legros) ; Feugeroux (J. Luc) ; Lismi (G. Thomas) ; Nicot (J. Faucon). — 2 long., 4 long., 5 long.

PRIX DE L'ARDECHE

Course de haies. — 10,000 francs, 2,800 mètres

1. Souleto (H. Cames)...........G 160 » 87 »
à M. Victor Duret...........P 34 50 21 50
2. Rameur (P. Legros)............P 27 » 15 »
3. East Wind (Bellhouse).........P 17 50 10 50

4. Marcinette (H. Hugon). — Non placés : Dark Antony (C. Dominici) ; Monsieur Boniface (G. Thomas) ; Hallebardero (C. Isgate); Grandee (A. Doggett) ; Carpincho (S. Bush); Nazor (F. Romain) ; Star Lot (H. Haës) ; Monseigneur II (R. Carver) ; Gabrielle (A. Cérez), tombée ; Villejust (Fruhinsholtz) ; Mariam (J. Rossio) ; Gourmette (G. Juge), tombée ; Saboia (M. Davy) ; Antilope IV (R. Bagniard) ; Setting Sun (R. Tondu) ; Bathilde (R.-S. Robert). — ¾ long., ¾ long., 5 long.

PRIX DU VELAY

Steeple-ch., à v. aux ench., 7,500 fr., 3,500 m.

1. Celtillus (G. Foucaud).........G 499 50 221 50
à M. Guy Pastré...............P 94 50 43 50
2. Le Moujik (H. Audouard)......P 80 50 37 »
3. Le Grand Faune (G. Lester) P 18 50 9 »

4. Royal Danseur (J. Luc). — Non placés : Sourire d'Avril (J. Rossio) ; Ouate (C. Dominici) ; Omissy (W. Ball) ; Petit Gendre (Bédeloup), tombé; Ismen (F. Rovella); Adrastus (B. Bolla) ; Fécamp (G. Juge) ; Montmorency II (R. Bagniard) ; Impératrice (C. Joiner); Dioné (M. Brunet), tombée. — Encolure, 2 long. ½, 4 longueurs.

PRIX COUREUSE DE NUIT

Course de haies, handicap, 20,000 fr., 2,500 m.

1. Ecurie Schwob...................G 35 » 14 50
Kiva (L. Barré)...................P 19 50 9 »
2. Kim (Bédeloup)....................P 40 50 19 50
3. Dictateur VIII (R. Petit)......P 24 50 8 50

4. Montesquieu (F. Romain). — Non placés: Shah (J. Faucon) ; Paris Sport (P. Riolfo) ; Francus (A. Cérez) ; Golden Way (C. Isgate); Olivier VI (Thomas) ; Tu Quoque (Lester), tombé; Fauni Bey (Hamel). — 3 l., 2 l. ½, 3 l.

PRIX BLAGUEUR II

Steeple-chase, handicap, 15,000 fr., 3,700 m.

1. Nadir Shah (M. de la Forest) G 126 » 39 »
à M. Guy David...............P 40 50 16 50
2. Artamène (L. Barré)...........P 32 » 15 50

3. La Dore (J. Luc); 4. Djavid (R. Bagniard). — Non placés : Chaco (Bédeloup) ; Macramé (J. Faucon). — Courte tête, 6 long., 5 long.

PRIX DU GIER

Course de haies. — 10,000 francs, 2,800 mètres

1. Trésigny (L. Roulet)............G 121 50 46 50
à M. Ed. Martinez de Hoz P 30 » 17 »
2. Scot's Grey (S. Bush)........P 56 50 27 »
3. Croquembouche (Bagniard)P 29 50 23 »

4. Fleury II (M. Davy). — Non placés : Mascaras (F. Romain) ; Cap Gris Nez (P. Hamel) ; Le Simoun II (R. Tondu) ; Poppy Day (G. Lester); Ivor (J. Costadoat), tombé ; Sabinette (J. Luc) ; Source (A. Doggett).

AUJOURD'HUI A VINCENNES A 13 HEURES

NOS PRONOSTICS

Prix d'Abbeville (trot monté, 10,000 fr., 2,250 m.) : Bisette, Benvenuto.

Prix de Montargis (trot attelé, 20,000 fr., 2,500 m.) : Bénédite, Boghari.

Prix de Nimes (trot monté, 20,000 fr., 2,500 mètres) : Brière, Vrigny.

Prix de la Perceigne (steeple, 15,000 fr., 4,000 m.) : Arbalette II, Volonté.

Prix James Watt (trot attelé, 100,000 fr., 2,500 m.) : Clovis C, Champagne II.

Prix de Toul (trot attelé, 20,000 fr., 2,800 mètres) : Vauville III, Tradition.

Lithinés du Dr Gustin

procurent à bon marché une eau de régime alcaline, lithinée, délicieuse à boire.

contre Maladies du Foie, des Reins, de la Vessie, de l'Estomac.

LE DRAME DE RUEIL

Mme Marie-Louise Delpuech qui, ainsi que nous l'avons conté, fut jeudi matin grièvement blessée à coups de revolver rue des Bons-Raisins, à Rueil, par son mari, est décédée à l'hôpital Tuck-Stel.

Le meurtrier a été mis à la disposition de M. Roussel, juge d'instruction à Versailles, qui, après lui avoir fait subir l'interrogatoire d'identité, l'a placé sous mandat de dépôt.

Une auto enfonce une devanture, à Metz

Metz, 25 novembre (*dép. Petit Paris.*).

Une auto conduite par M. Crepette, voyageur de commerce à Boissettes (Seine-et-Marne), a dérapé et s'est jetée dans la devanture de M. Bigaré, bijoutier, rue Gambetta. M. Crepette a été assez sérieusement atteint. Mme Lacloche, 15, route de Plappeville, qui l'accompagnait, a été grièvement blessée.



TOUJOURS NOUVEAU

TOUJOURS PARFAIT

TOUJOURS MOINS CHER !

L. VASSOUT

"LA CONFORTABLE"

Constructions bois, bois et plâtre Maçonnerie, Hangars, Garages

LE PLUS LONG CRÉDIT

64, rue Denis-Papin, 64, à IVRY

CATALOGUE GRATIS

POUR RECHARGER SUR COURANT ALTERNATIF LES BATTERIES D'ACCUMULATEURS

UTILISEZ LE REDRESSEUR

TUNGAR

simple, sûr, économique

Demandez notre Notice R

COMPAGNIE FRANÇAISE THOMSON-HOUSTON

173, BOUL. HAUSSMANN · PARIS (8e)

Pour la jeunesse Pour la famille

Une collection dont on parlera

CONTES ET ROMANS POUR TOUS

Le large choix de bons romans qu'on réclamait depuis longtemps.

Des œuvres captivantes et d'une réelle valeur littéraire pour tous les âges.

De jolis volumes de bibliothèque, impression soignée, artistique reliure rouge et or ou beige et or, enchemisage en couleurs.

DEUX SÉRIES

Série rouge pour la jeunesse 5 fr. 50 le volume	Série Beige pour les grandes personnes 6 francs le volume
Viennent de paraître : LA MONTAGNE DU SILENCE, par H. Bernay; DERRADJI, FILS DU DESERT, par Maublanc; LA PASTILLE MYSTÉRIEUSE, par H. Bernay; LE SCOLOPENDRE, par H. Bernay.	Viennent de paraître : LA COLOMBE, par Alexandre Dumas ; LE NAUFRAGÉ DE L'ESPACE par G. Le Rouge. Sous presse : MAITRE ADAM, par A. Dumas ; L'ABBESSE DE CASTRO, par Stendhal.

En vente chez tous les libraires. Ajouter 10 % pour envoi franco

LAROUSSE PARIS (6e)

ESSAYEZ CETTE RECETTE

pour reconstituer les tissus flasques et vous débarrasser des lignes et des rides



LE SIMPLE SECRET D'UN ÉPIDERME FRAIS ET JOLI

Aucune crème ordinaire ne peut modifier la peau d'une femme quand celle-ci a atteint la quarantaine; aucun fard ne réussit à cacher ses imperfections. La peau superficielle n'a ni veines ni artères et doit être nourrie par les tissus qu'elle recouvre. Un épiderme bien alimenté est toujours doux, clair et joli et toute femme dont le teint est pâle ou jaune et dont la peau est rêche ou ridée peut être certaine que les tissus de son visage sont rétrécis et que sa peau est insuffisament nourrie. Il est absolument certain que les meilleurs ingrédients connus pour nourrir l'épiderme sont la crème fraiche et l'huile d'olive pures, artificiellement prédigérées; aussi quand ils sont appliqués sur la peau, ils sont rapidement absorbés et assimilés par les tissus affamés. Ces aliments reconstituent les tissus, augmentent leur vitalité et leur activité et suppriment les lignes, les rides et toutes les autres marques de l'âge. C'est grâce à la crème fraîche et à l'huile d'olive qu'elle contient que la Crème Tokalon est actuellement le meilleur des aliments dermiques connus et aussi le plus largement répandu. Par l'emploi de cette merveilleuse crème toutes les femmes peuvent en peu de temps acquérir une peau douce, fraîche, délicieusement lisse et apporter un changement surprenant dans leur aspect extérieur. Vous ne courez aucun risque en achetant de la Crème Tokalon. Si elle ne vous donne pas de résultats satisfaisants votre argent vous sera intégralement remboursé.

Coffret de beauté gratuit

Notre nouveau coffret de beauté contenant trois petits tubes de Crème Tokalon Aliment pour la Peau et d'autres produits précieux pour la beauté sera envoyé, à titre gracieux, sur demande accompagnée de trois francs pour frais d'envoi etc. Adresse: Maison Tokalon, Service 1 M, rue Auber, 7, Paris.

COURRIER DES THEATRES

Opéra, 7 h. 45, les Maîtres chanteurs.
Comédie-Française, 4 h. 30, mat. poét. ; 8 h. 45, le Demi-Monde.
Opéra-Comique, 8 h. 15, Béatrice.
Odéon, 2 h. 15, l'Assommoir; 8 h. 30, le Bonheur du jour.
Gaîté-Lyrique, 8 h. 30, la Dame au domino.
Tr.-Lyrique, 2 30, la Mascotte ; 8 30, Lakmé.
Variétés, 8 h. 45, Mademoiselle Flûte.
Porte-Saint-Martin, 8 h. 30, Chantecler.
Théâtre de Paris, 8 h. 30, Azaïs (Max Dearly)
Gymnase, 9 h., le Venin (de Bray, Morlay).
Sarah-Bernhardt, 8 30, les Amants de Paris.
Renaissance, 8 45, Tu m'épouseras (Popesco)
Antoine, 8 h. 30, Satan.
Pal.-Royal, 8 30, On ne roule pas Antoinette.
Marigny, 8 h. 45, le Diable à Paris.
Mogador, 8 h. 30, Rose-Marie.
Ambigu, 8 h. 45, le P'tit Marmiton.
Bouffes-Par., 8 h. 45, Au temps de Gastounet.
Femina, 9 h., l'Ecole du jazz.
Michodière, 8 h. 45, Vient de paraître.
Athénée, 8 h. 45, Nicole et sa vertu.
Madeleine, 8 h. 45, le Club des loufoques.
Edouard-VII, 9 h., Jean de La Fontaine.
Nouveautés, 8 h. 45, la 40 CV du roi.
Châtelet, 8 30, Tour du monde en 80 jours.
Avenue, 8 h. 30, la Livrée de M. le comte.
Com. Ch.-Elysées, 8 30, Léopold le Bien-Aimé
Capucines, 9 h., Comme le temps passe.
Grand-Guignol, 2 45, 8 45, la Prison du vice.
Daunou, 8 h. 45, Lulu.
Mathurins, 8 h. 45, Mixture.
Comédie-Caumartin, 9 h., Ventôse.
Théâtre des Arts, 8 30, le Démon de la chair.
Studio Ch.-Elysées, 8 45, Machine à calculer.
Atelier, 8 h. 30, la Danse de vie.
Cluny, 8 30, la Petite Grue du 5e (Parisys).
Ternes, 8 h. 45, les 28 Jours de Clairette.
Comœdia, 9 h., Monsieur le sénateur (Palau)
Déjazet, 8 h. 30, Faut réparer Sophie.
Œuvre, 8 h. 30, l'Annonce faite à Marie.
Eldo, 2 45, 8 45, Petite Dame du train bleu.
Montrouge, 8 45, On ne roule pas Antoinette.
Folies-Dramatiques, 8 h. 45, la Femme X.
N.-Théât., 8 45, Ma tante d'Honfleur (Prince).
Le Masque, 8 45, spec. d'angoisse et de rire.
Ba-Ta-Clan, 8 h. 30, Madame (Gabaroche).
Moncey, la Bataille (Gémier).
Bouffes-du-Nord, Phi-Phi (Urban).
Gobelins, 8 h. 45, Mon homme (Colin).
Montparnasse, 8 h. 30, la Belle de New-York.
Zénith, la Chaste Suzanne (Dracy).
Grenelle, 8 h. 45, Coucher de la Pompadour.
Lyrique du XVIe, 8 h. 45, Lakmé (M. Lutz).
Théâtre Populaire, 8 h. 30, le Roi d'Ys ; l'Invitation à la valse.
Concert Mayol, 8 30, Polaire et Georgius dans la Revue : Oh ! la vicieuse !
Palace, 8 h. 30, Palace aux nues.
Empire, 2 h. 30, 8 h. 30, Barbette, sœurs Guy.
Casino de Paris, 8 h. 30, Paris-New-York.
Moulin-Rouge, relâche.
Apollo, 2 h. 30, 8 h. 30, 20 attractions.
Boîte à Fursy, 9 h., Va donc... épurer !
Œil-de-Paris, la Foire à l'œil de Paris.
Européen, 2 h. 30, 8 h. 30, Gaby Montbreuse.
Pinsons (99, r. St-Dominique), Little Barra.
Bobino, 2 30, 8 30, Loïe Fuller, 15 attractions.
Kursaal, 2 h. 15, mat. pop.; soirée, 8 h. 15.
Cirque de Paris, 8 30; mat. jdi, dim., 2 30.
Cirque Médrano, 8 30; mat. jdi, sam., dim.
Cirque d'Hiver, 2 30, 8 30, Rico et Alex, 20 att.
Tabarin, t. l. s., bal; sam., dim. et fêtes, bal.
Luna-Park, t. l. j., mat. et soir., attr., danc.
Magic-City, t. l. s., bal; dim., matinée.
Jardin d'Acclim., entrée, 2 fr.; enfants, 1 fr.
Pal. Pomp., jeudi soir.; sam., dim., m. et s.

-o- La première de la nouvelle revue d'hiver au CONCERT MAYOL a été un triomphe. Polaire, Georgius ont été acclamés, ainsi que les sœurs Irvin, étranges et admirables danseuses, René Thano, Yvonne Guillet, la belle Floryale, la jolie créole Dall'aff, les danseurs Nico Romoff et Alexis, Maria Axarina et le comédien Paul Amiot. Les 32 Price Girls, les 24 ballerines de Bigarelli. Demain, première matinée.

-o-EN MATINÉE et SOIRÉE, Boucot, l'as des comiques, Spadaro, le plus abracadrant fantaisiste, Lina Tyber, l'exquise chanteuse, et Damia, la reine de la chanson française; 300 artistes dans la sensationnelle revue *Palace aux Nues*, au PALACE. Fauteuils à partir 8, 10, 12 fr. Location Provence 44-37.

-o- EMPIRE. — Matinée à prix réduits. Rentrée à Paris de Barbette, le célèbre fantaisiste George Flateau. Pour la première fois en France, Gellin et Borgstroem, concertistes de la cour de Danemark, accompagnés en scène par un orchestre de 30 musiciens. Les sœurs Guy, les chevaux, les clowns, 20 attractions.

-o- GAITE-LYRIQUE. — *La Dame au domino*, opérette gaie. Demain, matinée (prochainement les *Saltimbanques* en alternance).

-o- VARIETES. — Demain, dernière matinée de *Mademoiselle Flûte*.

-o- PORTE-SAINT-MARTIN. — 2 h. 20 et 8 h. 20, *Chantecler*, av. Francen, Corciade, Cassive, Joffre, Cusin et Marthe Mellot. Matinée jeudi, samedi et dimanche.

-o- RENAISSANCE. — Elvire Popesco et Louis Verneuil triomphent tous les soirs dans *Tu m'épouseras*, qui marche allègrement vers la 300e. Demain, matinée.

-o- AMBIGU. — 2 h. 40 et 8 h. 40, le *P'tit Marmiton* avec Biscot et Mireille Perrey. Matinée jeudi, samedi et dimanche.

-o- TH. FEMINA. — Demain à 2 h. 45, matinée du grand succès l'*Ecole du jazz*, qui fit courir tout New-York et fait courir tout Paris, avec Suzanne Després, Jean Worms, Blanche Toutain, Nadine Picard, Francis Baissac et Germaine Webb.

-o- GRAND-GUIGNOL. — Aujourd'hui et demain en matinée et soirée : la *Prison du vice*. Un triomphe.

-o- TH. CLUNY. — 8 h. 45, la *Petite Grue du 5e* avec Parisys. 3 heures de fou rire.

-o- TH. DES TERNES. — 8 h. 45 : *Les 28 jours de Clairette*, avec Mad Weil. Succès!

-o- TH. COMŒDIA. — *Monsieur le sénateur*, pièce hilarante et d'actualité, avec Palau, H. Vilbert et Simonne Melville.

THEATRE DE MONTE-CARLO

La saison de comédies et opérettes du théâtre de Monte-Carlo débutait très brillamment par les représentations de *Chanson d'amour*, comédie musicale en trois actes de Schubert, et *Monsieur Beaucaire*, opérette romantique de M. André Messager, interprétées par Mmes Marcelle Denya et Renée Camia et MM. Maguenat, René Gerbert et de Creus.

M. René Blum commence ensuite la série des créations par une comédie inédite de notre confrère, M. Etienne Rey : *Miche*, pièce en 3 actes dont la première sera donnée, le mardi 29 novembre, avec le concours de Mmes Marcelle Romée, de la Comédie-Française, Paule Andral et Nadine Picard, et de MM. Henry Bosc, André Barley, Henri Crémieux, etc.

"PORTE-SAINT-MARTIN"
TOUT LE MONDE VEUT VOIR
FRANCEN
DANS
CHANTECLER
d'EDMOND ROSTAND
LA NOUVELLE MISE EN SCENE
4 DECORS NOUVEAUX 200 COSTUMES NEUFS
MATINÉES : Jeudi, Samedi et Dimanche

THÉATRE ANTOINE
ANDRÉ BRULÉ
SATAN
de LOUIS VERNEUIL
MADELEINE LÉLY
Dimanche : MATINÉE à 2 h. 30

LA PETITE DAME DU TRAIN BLEU
l'opérette nouvelle triomphe à l'
ELDORADO

NOUVEL-AMBIGU



BISCOT
dans
LE P'TIT MARMITON
FOU RIRE

MICHODIÈRE
Victor BOUCHER
Blanche MONTEL
et Jacques BAUMER
VIENT DE PARAITRE
BERTHIER
avec Lucien BAROUX
et Roger GAILLARD
Demain, première matinée

3 DERNIÈRES
(Ce soir et demain, mat. et soirée)
de l'amusant et original succès
Le Club des loufoques
au TH. DE LA MADELEINE

TRIANON-LYRIQUE
Aujourd'hui.. à 2 h. 30 : La Mascotte
Samedi......... à 8 h. 30 : Lakmé.
Demain......... à 2 h. 30 : Le Grand Mogol
Dimanche...... à 8 h. 30 : Les Saltimbanques
SPECTACLE DE FAMILLE

LA MUSIQUE

La *Damnation de Faust*, ce soir, chez Pleyel. Au contrôle fauteuils et strapontins avec dossiers, de 15 à 30 francs.

-o- Ninon Vallin, jeudi prochain à 9 heures, grande salle Pleyel.

SPECTACLES ET CONCERTS

Folies-Bergère, 2 30, 8 30, Un vent de folie.

Faux titres hongrois, russes, roumains
Pour vous délasser
de ces histoires scandaleuses
VENEZ AUX FOLIES-BERGÈRE
où triomphera aujourd'hui
en matinée et en soirée
UN VENT DE FOLIE

CIRQUE MEDRANO
DEBUTS DE BREITBART
champion du monde de force
Des 10 sauteurs arabes Mohamed ben Imain
Succès de la cavalerie Busch
Les fameux Reinsh, jockeys acrobates
Les clowns les plus comiques
Matinées jeudi, samedi, dimanche
Téléphone TRUDAINE 23-78

LUNA-PARK
LE PARC D'ATTRACTIONS
LE PLUS BEAU DU MONDE
LE DANCING
LE PLUS ELEGANT
Jeudi, samedi et dimanche, mat. et soirée

AUJOURD'HUI et DEMAIN à 4 h., MATINEE
A 9 h., GRAND BAL au
PALAIS POMPEIEN
58, rue Saint-Didier (place Victor-Hugo)

CINEMAS

Gaumont-Palace, Bardelys le Magnifique.
Th. Champs-Elysées, 8 h. 30, le Roi des rois.
Paramount, m., s., Chang.
Aubert-Palace, m., s., Education de prince.
Max-Linder, Sportif par amour (B. Keaton).
Marivaux, m., s., Napoléon, vu par A. Gance.
Elect.-Pal.-Aubert, Chasseur de chez Maxim's
Impérial, matinée, soirée, Métropolis.
Madeleine-Ciné, Ben-Hur (Ramon Novarro).
Carillon, Caveau de la mort, Ils étaient trois
Omnia-Pathé, l'Otage (Mosjoukine). **Excl.Paris.**
Corso-Opéra, la Vestale du Gange.
Cigale-Cinéma, Au service de la gloire.
Caméo, Pour l'amour du ciel (H. Lloyd).
Artistic, les Chevaliers de la flotte.

-o- Rentrant d'Amérique où elle a tourné plusieurs films, Arlette Marchal est arrivée hier à la gare Saint-Lazare, où elle a été reçue par de nombreux amis. L'artiste fera bientôt connaître ses projets.

LE PARAMOUNT
AUJOURD'HUI & DIMANCHE
LOCATION
POUR LA MATINÉE
de 2 heures
SEULEMENT
De
16 heures 15
à
23 heures 45
SPECTACLE PERMANENT
A CHAQUE SÉANCE
CHANG
PRINTEMPS D'AMOUR
La production de Léonce PERRET
avec Hope HAMPTON
Jacque CATELIN, Gina MANÈS
et tout le merveilleux programme

en exclusivité
à
L'OMNIA
5, Bd Montmartre
I. Mosjoukine
Mary Philbin
dans
l'Otage



COURRIER DES AMATEURS DE T.S.F.

26 novembre.

Ce soir, essai de la B. B. C. sur 24 m. — La B. B. C. qui poursuit des essais sur ondes très courtes tentera ce soir entre 19 h. 45 et 21 heures une émission radiophonique sur 24 m. de longueur d'onde par la station 5 SW de Chelmsford. Un festival de danse donné à l'Albert Hall de Londres sera retransmis.

A la suite d'un certain nombre d'expériences de ce genre, les ingénieurs anglais envisagent des « émissions internationales » dont l'heure et la longueur d'onde optima seront déterminées en fonction des régions à atteindre.

Ce soir. — 20 h. 30, Lyceum Radio Club, 14, boulevard Raspail. La lampe trigrille (M. Alsberg), présentation d'un poste monté avec une lampe de ce type.

Préparation militaire. — Les jeunes gens désirant être incorporés comme radiotélégraphistes dans les bataillons du génie ou dans la marine nationale peuvent se faire inscrire jusqu'au 19 décembre, 57, rue de Vanves, Paris (14e) où des cours gratuits de lecture au son et de transmission commenceront le lundi 2 janvier.

Le concours d'œuvres instrumentales. — A la demande d'un certain nombre d'auditeurs, la date de clôture du concours d'œuvres instrumentales, organisé par la Compagnie française de radiophonie, a été reportée au 1er janvier prochain. Toute demande de renseignements concernant l'organisation de ce concours ainsi que celle du concours de comédies doit être adressée 11, rue François-Ier, Paris.

LES PRINCIPALES ÉMISSIONS FRANÇAISES...

Poste du PETIT PARISIEN (340,9 - 0 kw 500)

20 h. 45 : Causerie de *Ciné-Miroir*, par M. Jean Vignaud.

21 heures, concert: « **La musique d'Auber** », avec le concours de Mlle Suzanne Bertin, du Trianon-Lyrique et de M. Félix Bellet, de l'Opéra-Comique.

Ouverture du Cheval de bronze; Le Domino noir, fantaisie ; **Manon Lescaut**, sélection (Mlle Bertin, M. Bellet) ; **Les Diamants de la Couronne ; La Muette de Portici; Fra Diavolo**. Orchestre sous la direction de M. Francis Casadesus.

ECOLE SUPERIEURE DES P. T. T. (458 m., 0 kw. 5). 13 h., quart d'heure en anglais : *New books in English*, par miss Golda M. Goldman ; « Quelques articles de revues à lire ».

13 h. 30, les Idées et les livres : « Les Grands Voyages », par M. Arnaud Dandieu, bibliothécaire à la Bibliothèque nationale.

14 h., *Scènes alsaciennes* (Massenet) ; *Sérénade mauresque* (Chapu) ; *Lohengrin* (Wagner); *Lamentation indoue* (Dvorak) ; *Lakmé* (Delibes). A 16 h., l'heure enfantine, organisée par l'œuvre « Sauvons les mères et les bébés ».

17 h. 15, depuis le théâtre Mogador, diffusion du concert Pasdeloup : *Suite en fa* (A. Roussel) ; *Chant de folie* (J. Ibert) ; le *Roi David* (Honegger), solistes : Mmes Gabrielle Gills, Suz. Englebert ; MM. Jouatte, Le Roy ; soli, chœurs, orchetre sous la direction de M. Rhené-Baton.

19 h. 15, Radio-Journal de France.

21 h., *Rigoletto* (Verdi) ; les *Dragons de Villars*, air de Rose Friquet ; *Lettre à Manon* (Gillet) ; *Humoresque* (Ch.-M. Widor) ; *Ronde bretonne* (René Blin) ; *Cavatine de Cinq-Mars* (Gounod) ; les *Huguenots* (Meyerbeer) ; *Orphée* (Glück) ; *Sonate* (Exaudet) ; *Lakmé* (Léo Delibes).

TOUR EIFFEL (2.650 m., 12 kw.). — 17 h. 35 : causerie sous les auspices de l'Union des grandes associations françaises : « Le camp international des éclaireuses à Genève », par Mme Jezequel, vice-présidente de l'Union féminine pour la Société des nations. 17 h. 45 : M. Girod, président de la commission de l'armée ; « **La défense nationale** » ; chroniques diverses. **19 h. 10** ; prévisions météorologiques. 19 h. 20 à 19 h. 30 : silence pour la météo de Madrid. 19 h. 30 à 20 h. 20 : concert. 20 h. 30 : Mlle Hélène Vacaresco : « Le rhapsode de la Dombovitza » ; M. Théodore : « Les problèmes démographiques en Europe » ; Mme Bonfante : « L'histoire anecdotique des savants » ; M. Paul Degouy : « Souvenirs historiques ».

CONCERT DU « MATIN » (1,750 m.). — M. Alfred Brun : *Prélude pour violon seul* (Bach) ; *Andante* (G. Fauré) ; M. Coignac : *Juanito ; Souviens-toi* (S. Quentin et Lebail); Mlle Lucile Delcourt : solos de harpe ; Mlle Jeanne Eudes : air d'Acis de *Galatée* (Hændel) ; la *Nuit... la douce nuit* (F. Masson) ; Mlle Micheline Farnitz et M. Tarquini d'Or: *Suzy* (Scotto) ; Mlle Yvonne François: le *Vol du bourdon* (Rimsky-Korsakow) ; la *Danse rituelle du feu* (Manuel de Falk); Mme Gisèle Rismo : *Nicaragua ; Je ne sais rien de toi* (Léon Raiter) ; M. Guy Sella : *Voilà notre Paris* (Guy Sella) ; *Tu m'affoles, Anatole* Dior) ; M. Sensi Umberto : *Cavalleria rusticana* (Mascagni) ; la *Traviata* (Verdi) ; *Saspire* (X...) ; Mlle Sabine Silbermann : *Deux Vieilles Chansons roumaines* ; Mme Tessandra, de l'Opéra : *Variations pastorales* (Rousseau) ; *Lolita, la danseuse* (Tournier).

RADIO-PARIS (1,750 m.). — 12 h. 30, *Dans la cathédrale* (Godard-Labis) ; *Danse persane* (Guiraud) ; *Romance*, piano et violon (G. Huë) ; *Heures claires* (Verhaeren-Sauvrezio); la *Rôtisserie de la reine Pédauque* (Levadé) ; *Madame Chrysanthème* (Messager); *Thérèse* (Massenet); la *Grande Duchesse* (Offenbach).

16 h. 45, jazz. 20 h., communiqué agricole; causerie sous les auspices de l'Union des grandes associations françaises.

RADIO L. L. PARIS (370 m.). — 21 h., *Vous y viendrez* (Perpignan) ; les *Fleurs que nous aimons* (Crémieux) ; *Noche en la Volga* (A. Sab) ; *J'ai cueilli les rayons, Rêve du soir* (Desmoulin); *Un peu d'amour* (Silésu) ; *Chanson bohémienne* (Boldi) ; *C'est une valse nocturne* (Malderen) ; *Valse des guinguettes* (Scotto) ; *Sérénade à Florida* (Mougin).

RADIO-TOULOUSE (392 m., 3 kw.). — 10 h. 15, *I'm tellin the birds... tellin the bees.* 12 h. 30, *Meadow lark; Dans les nuages* (F. Le Rey); *Sérénade russe* (V. Dyck); la *Voluptueuse* (F. Couperin) ; *Vision de carnaval* (O. Fétras); les *Cloches de Corneville* (R. Planquette); l'*Heure exquise* (R. Hahn) ; *Danse du souper* (Ch. Levadé) ; l'*Amoureuse sérénade* (Ed. Filippucci); *Noce gasconne* (P. Lacôme) ; aubade de *Chérubin* (J. Massenet); *Nuit de printemps* (R. Schumann) ; *Saltarello* (P. Lacôme). 14 h. 15, retransmission de Radio-Agen. 17 h. 30, *Lonely*. 20 h., le *Grand Mogol* (Audran) ; *Tannhæuser; les Maîtres chanteurs de Nuremberg ; le Crépuscule des dieux* ; la *Walkyrie* (Wagner) ; la *Sautillante* (Gardoni) ; *J'ai que ça* (Lenoir) ; *Valencia* (Padilla); *Burlesque* (Castro Arenas); le *Boston de minuit* (Puig); la *Valse des as* (Georges) ; *Sleepy head ; Charlestonnez* (E. Van Herck). 21 h. 15, conférence par l'Union des grandes associations françaises pour l'essor national : « Jeunes gens, désirez-vous aller à l'étranger ? »

...ET ÉTRANGÈRES

ANGLETERRE. — *Londres* (361 m. 4, 3 kw.). — *Daventry* (1.604 m., 25 kw.). 13 h.: danses. 15 h. 15 : match de football 13 h.: danses. 15 h. 15 : match de football : Arsenal contre Spurs. 18 h.: musique militaire. 19 h.: *Morceaux pour piano* (Bach). 19 h. 45 : musique militaire. 20 h. 15 : *Deux danses hongroises* (Brahms) ; *Valse triste* (Sibelius). 20 h. 30 et 22 h.: danses. — *Daventry* (491 m. 8, 30 kw.) : 14 h. 30 : concert du Hackney Empire. 15 h. 30 : orchestre du studio de Birmingham. 17 h. 15, 19 h. : concerts. 20 h. : danses.

22 h. 15 : Sextette du studio de Birmingham ; mosaïque sur les œuvres de Mozart; quatre chansons populaires russes. — *Newcastle* (312 m. 5, 1 kw. 5). 15 h. 30 : match de football entre Newcastle United et Leicester City. — *Edimbourg* (288 m. 5, 1 kw. 5). 15 h. 45 : Intermède écossais : Bellie Rutter. — *Cardiff* (353 m., 1 kw. 5). 14 h. 15: match de rugby entre Bristol et Buth.

IRLANDE. — *Dublin* (319 m. 1, 1 kw. 5). 20 h., concert.

HOLLANDE. — *Huizen* (1,950 m.). 18 h. 40, *Trio* (Barrière) ; *Jesu dulcis* (Wullner) ; *Tannhæuser* (Wagner) ; *Grace* (Friedeman-Bach-Kreisler) ; le *Tombeau de Couperin* (Ravel) : *Er was ereis* (Linden)

SUISSE. — *Lausanne* (680 m., 1 kw. 5). 19 h., la *Gazza ladra* ; *Baisers*, valse (Strauss) ; *Suite* (Ganne) ; le *Nil* (Xavier Leroux) ; l'*Artésienne* (Bizet) ; la *Juive* (Halévy) ; *Sérénade* (Gounod) ; *Salut d'amour* 20 h. 30, *Danse slave* (Dvorak).

ALLEMAGNE. — *Berlin* (483 m. 9, 4 kw.). — *Berlin* II (566 m., 9 kw.). — *Kœnigswusterhausen* (1.250 m., 8 kw.). 16 h., concert. — *Langenberg* (468 m. 8. 25 kw.). 12 h. 10, concert. 17 h., soirée consacrée à la musique de Wagner. — *Hanovre* (297 m., 700 w.). 20 h., concert. — *Stuttgart* (379 m. 7, 4 kw.). 15 h., concert. 19 h., œuvres de Suter, Scheidt, Pachelbel, Straunk, Bach (*Iin dulci jubilo*) ; Reger, Schoich. 20 h. 30, œuvres de Strauss, Stolz, Kollo, Hanus, Binder, Mann, Kollo.

TCHECOSLOVAQUIE. — *Prague* (348 m. 9, 5 kw.). 18 h., émission du Théâtre national : le *Mur du diable* (Smetana).

LITHUANIE. — *Kovno* (2,000 m., 7 kw.). 19 h. 30, retransmission du Théâtre national.

LAMPE METAL-RADIO

BULLETIN COMMERCIAL

MARCHE AUX VEAUX. — *Paris-la Villette*. — On a payé le kilo de viande nette : première qualité, 12 20 ; deuxième qualité, 10; troisième qualité, 7; extrême, 13 50. Amenés, 24 veaux ; renvois rentrés, 128 ; mis en vente, 152; invendus, 38.

ENGRAIS AGRICOLES. — On tient les 100 kilos, wagon départ : superphosphate minéral 14 0/0 ac. ph. 28 75 à 29 50 Nord; 28 50 à 31 50 Est; 27 50 à 29 Bretagne; 28 75 à 31 Centre; 28 25 à 31 Nord-Ouest; superphosphates d'os, 0,5 0/0 az., 16 0/0 ac. ph., 45 à 46 Paris; os dissous, 20 0/0 az., 10 0/0 ac. ph., 51 Nevers; sulfate de fer cristaux, 36 départ Midi; neige, 38; nitrate de chaux 13 0/0 Nantes et Bordeaux, 118; Rouen et Dunkerque, 119; Cette, 120; nitrate de soude, 15 à 16 0/0 az., 10 liv. 19/6; Dunkerque, 11 liv. 1/6 ports de l'Ouest, manque ports de la Méditerranée; sulfate d'ammoniaque, 124; extra sec, 128 départ usines; cyanamide granulée 15 0/0, 88 50; crude-ammoniac, 4 55 l'unité franco; sylvinite 12 0/0, 10 95 départ Alsace; riche 18 0/0, 17 50; chlorure de potassium 50 0/0, 72 départ mines; sulfate de potasse 90 0/0, 98 70 départ mines; scories de déphosphoration 14 0/0, 16 80; 16 0/0, 19 20; 18 0/0, 21 60 départ Thionville.

COTONS. — *Le Havre*, 25 novembre. — Clôture à terme, les 50 kilos : novembre, 660 ; décembre, 654 ; janvier, 651 ; février 654 ; mars, 658 ; avril, 658 ; mai, 658 ; juin, 658 ; juillet, 656 ; août, 654 ; septembre, 652 ; octobre, 645.

CAFES. — *Le Havre*, 25 novembre. — Clôture à terme, les 50 kilos : novembre, 515 75 ; décembre, 499 50 ; janvier, 493 50 ; février, 488 75 ; mars, 466 50 ; avril, 457 50; mai, 451 75 ; juin, 448 ; juillet, 442 25 ; août, 438 50 ; septembre, 433 75.

LAINES. — *Le Havre*, 25 novembre. — Clôture à terme, les 100 kilos : prix sans changement.

SUCRES. — Clôture : courant, 220 50 à 222 ; décembre, 221 50 ; janvier, 223 à 223 50 ; 3 de janvier, 225 à 225 50 ; 3 de février, 227 à 227 50. Cote officielle : 221.

ALCOOLS. — Courant, 930 ; décembre, 900; 4 premiers, 910 à 950.

BLES. — Courant, 150 ; décembre, 152 25; janvier-février, 154 25 ; 4 de janvier, 155 25. Cote officielle du blé disponible : 148 50 à 151.

SEIGLES. — 126 N sur toutes époques.

FARINES. — Courant, 182 N ; décembre, 194 N ; janvier-février, 195 V ; 4 de janvier, 195 N.

BULLETIN FINANCIER : Cours de la Bourse du Vendredi 25 Novembre

La tendance générale est nettement plus satisfaisante. Les places belges et allemandes transmettent des indications meilleures; d'autre part, la fermeté des matières premières, notamment du cuivre et du caoutchouc, stimulent les titres intéressés. Les transactions sont un peu plus animées. Devant cette amélioration de la cote, les vendeurs à découvert commencent à se racheter et ces rachats contribuent à la fermeté générale.

Nos rentes sont bien tenues. Les banques se raffermissent, entre autres la Banque de Paris, à 2,065 contre 2,030. Les chemins de fer regagnent du terrain : le Lyon 24 francs, le Nord 25 francs. Les produits chimiques sont irréguliers. Les sucres reprennent leur mouvement en avant. Les valeurs d'électricité se redressent vivement. Charbonnages calmes.

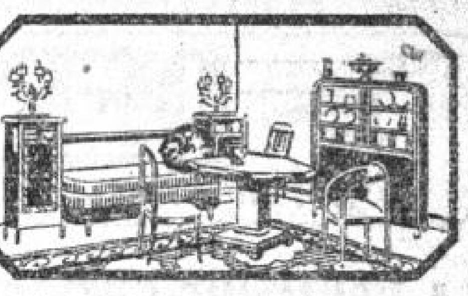
Le Rio passe de 5,340 à 5,350. La Central Mining s'inscrit à 2,390 contre 2,373, le Suez à 16,140 contre 16,125. Les fonds russes sont plus fermes, les ottomans plus lourds.

En coulisse, vive reprise des mines d'or et des diamantifères. Aux pétroles, les titres anglo-saxons sont bien orientés, de même que les polonais; les roumains sont discutés. Nouvelle avance de Match and Tobacco à 220 contre 215.

VALEURS	Cours précéd^t	Cours du jour
PARQUET — A terme et au comptant		
Banque de France.	14925..	14850..
Banque d'Algérie..	....	12180..
Banq. Nat. Crédit.	870 ..	881 ..
Banque de Paris..	2030 ..	2065 ..
Banque Transatl..	372 ..	372 ..
Banq. Union Paris.	1165 ..	1175 ..
Compagnie Algér..	1788 ..	1805 ..
Comptoir d'Esc...	1305 ..	1310 ..
Crédit Foncier....	2775 ..	2790 ..
Crédit Lyonnais...	2450 ..	2455 ..
Créd. Mobil. Franc.	535 ..	565 ..
Société Générale..	1115 ..	1115 ..
Rente Foncière....	966 ..	986 ..
3 % perpétuel.....	57 85	57 77
5 % 1920 amortis..	92 ..	91 90
Soc. Gén. Foncière	1164 ..	1183 ..
Suez Canal Marit..	16125..	16160..
— Parts Fondat.	15175..	....
— Société Civile.	25600..	25500..
Est	868 ..	872 ..
Lyon	1090 ..	1119 ..
Midi	968 ..	....
Nord	1760 ..	1785 ..
Orléans	961 ..	974 ..
Métropolitain.....	635 ..	636 ..
Distribution	1435 ..	1470 ..
Comp. Gén. Elect.	2025 ..	2080 ..
Thomson-Houston.	548 ..	546 ..
Electr. de la Seine.	426 ..	427 ..
Courrières........	885 ..	882 ..
Lens	491 ..	491 ..
Boleo.............	176 ..	178 ..
Soc. de Penarroya.	1080 ..	1083 ..
Platine	1079 ..	1095 ..
Etabl. Kuhlmann.	820 ..	811 ..
Phosphat. de Gafsa	1051 ..	1052 ..
Prod. Chim. d'Alais	1850 ..	1858 ..
Chargeurs réunis..	929 ..	925 ..
Transatlant. ordin.	1475 ..	1500 ..
Voitures à Paris..	1060 ..	1065 ..
Sucreries coloniales	560 ..	569 ..
Raffin. Say ordin..	1719 ..	1740 ..
Russe consol. 4 %..	18 60	19 20
— 5 % 1906 ..	17 60	18 15
— 4 ½ % 1909..	....	....
Dette Ottom. unif.	117 10	117 ..
Ottoman 5 % 1914	97 20	96 60
Banq. Nat. Mexique	935 ..	939 ..
Banq. Imp. Ottom.	1639 ..	1631 ..
Créd. Fonc. Egypt.	4585 ..	4590 ..
Central Mining....	2375 ..	2390 ..
Rio-Tinto	5340 ..	5350 ..
Azote	1512 ..	1534 ..
Lautaro	522 ..	525 ..
Sucreries d'Egypte.	1190 ..	119.
Au comptant		
3 %	58 ..	57 65
3 % amortissable.	70 80	70 30
3 ½ % amortiss ..	85 50	86 ..
5 % 1915.........	75 45	75 40
4 % 1917.........	61 80	61 95
4 % 1918.........	60 80	60 90
5 % 1920.........	91 90	91 75
6 % 1920.........	91 85	91 80
4 % 1925.........	99 85	99 20
6 % 1927.........	97 72	97 77
Bons Tr. 6% fév1923	533 ..	533 ..
— 6 % sept. 1923	522 ..	521 ..
— 5 % 1924	607 ..	607 ..
— 7 % 1926	547 ..	547 ..
— 7 % 1927	539 ..	539 ..
Obligat. 6 % 1927.	462 ..	462 ..
Caisse Auton. 1926	561 ..	564 ..
Crédit Nation. 1919	468 ..	469 ..
— 1920	475 ..	473 ..
— 1921	502 ..	503 ..
— 1922	508 ..	517 ..
— nouv. 1922	519 ..	519 ..
— janv. 1923	498 ..	490 ..
— juin 1923	490 ..	489 ..
— 1924	489 50	490 ..

VALEURS	Cours précéd^t	Cours du jour
Société Marseillaise	718 ..	717 ..
Créd. Fonc. d'Alg.	608 ..	608 ..
Jeumont	432 ..	432 ..
Elect. Gaz du Nord	535 ..	538 ..
Malfidano	498 ..	495 ..
Omnibus	685 ..	683 ..
Nord-Sud	226 ..	230 ..
Belge ch fer réunis	....	729 ..
Sosnowice........	1055 ..	1025 ..
Banq. Indo-Chine..	6850 ..	6890 ..
Foncier colonial...	809 ..	805 ..
Peugeot actions...	555 ..	555 ..
Longwy	999 ..	998 ..
Micheville........	800 ..	790 ..
Chât.-Commentry.	2035 ..	2040 ..
Fives-Lille........	1460 ..	1460 ..
Aciéries Marine...	599 ..	600 ..
Denain Anzin.....	1639 ..	1648 ..
Charbon. Tonkin..	12375..	12355
Béthune..........	5800 ..	5775 ..
Carmaux	1405 ..	1401 ..
Maries	685 ..	683 ..
Car. Bourg. Fer. C^ie	550 ..	555 ..
Agence Havas.....	1138 ..	1147 ..
Nouv. Galer. réun.	574 ..	570 ..
Petit Parisien act.	1094 ..	1080 ..
— parts	975 ..	985 ..
Chem. fer Etat 4 %	294 ..	293 ..
— 5 % 1919	325 ..	327 ..
Maroc 4 % 1914...	364 ..	365 ..
Algérie 3 %.......	335 ..	328 ..
Tunis 3 % 1902....	289 ..	289 ..
Panama à lots....	135 ..	135 ..
Est 3 % ancien....	318 ..	318 ..
Lyon 3 % fus. anc.	295 ..	296 ..
Midi 3 % ancien...	296 ..	298 50
Nord 3 % ancien..	310 ..	311 ..
Orléans 3 % anc..	310 ..	312 ..
Ouest 3 % ancien.	301 ..	301 ..
Omnibus 4 %......	320 ..	320 ..
Brésil 4 % 1889...	293 ..	290 ..
Chine 5 % 1913....	....	1310 ..
Egypte unifiée....	425 ..	422 ..
Italien 3 ½ %....	....	96 25
VILLE DE PARIS 1865	900 ..	900 ..
1871	847 ..	852 ..
1875	408 ..	410 ..
1876	408 ..	412 ..
1892	196 ..	196 ..
1894-1896	200 ..	197 ..
1898	235 ..	233 ..
1899	226 ..	230 ..
1904	230 ..	230 ..
1905	370 ..	374 50
1910 2 ¾ %	200 ..	201 50
1910 3 %	203 ..	203 ..
1912	207 ..	207 ..
1919	350 ..	352 ..
1921	490 ..	489 ..
1922	500 ..	501 ..
1923	479 ..	476 ..
1924	465 ..	472 ..
1924 6 ½ %	476 ..	478 ..
1925 7 % (unit.)	500 ..	505 ..
COMMUNALES 1879	480 ..	475 ..
1880	476 ..	470 ..
1891	227 50	226 50
1892	265 ..	265 ..
1899	251 50	250 ..
1906	255 ..	255 ..
1912	142 ..	140 ..
1920	88. ..	384 50
1921	425 ..	425 ..
1922	390 ..	385 ..
1923 libéré	384 ..	385 ..
FONCIÈRES 1879	490 ..	489 ..
1883	238 ..	238 ..
1885	240 ..	239 ..
1895	266 ..	268 50
1903	269 ..	269 ..
1909	143 50	142 ..
1913 3 ½ %	267 ..	265 50
1913 4 %	395 ..	397 ..
1917	230 ..	230 ..

VALEURS	Cours précéd^t	Cours du jour
MARCHÉ EN BANQUE — A terme et au comptant		
Bons Mexic. 6 %..	1078 ..	1080 ..
Caoutchouc	410 ..	428 ..
Cape Copper......	....	....
Chartered	171 ..	170 50
Cororoco	43 50	44 25
Crown Mines.....	442 ..	443 ..
Colombia	320 ..	316 ..
Concordia	227 ..	222 ..
Créd. gén. pétr. act.	2345 ..	2355 ..
De Beers.........	1810 ..	1835 ..
Eastern..........	268 ..	273 ..
East Rand........	115 ..	117 50
Estrellas	212 ..	208 50
Franco Wyoming..	636 ..	642 ..
Goldfields........	325 50	330 ..
Hartmann	263 ..	263 ..
Huanchaca.......	785 ..	788 ..
Jagersfontein	409 50	413 ..
Lena Goldfields...	90 50	90 50
Lianosoff	502 ..	504 ..
Malacca	445 ..	458 ..
Malopolska actions	757 ..	767 ..
Match and Tobacco	215 ..	....
Mexican Eagle....	109 ..	108 50
Mexico el Oro.....	117 ..	116 50
Montecatini	265 ..	264 50
Mount Elliott.....	96 ..	96 75
Mozambique	108 ..	107 50
North Caucasian..	50 ..	49 75
Padang	1225 ..	1252 ..
Pekin Syndicate...	73 ..	74 ..
Phosphates Const.	521 ..	524 ..
Phosphates Tunis.	404 ..	403 ..
Rand Mines......	427 ..	436 ..
Ray	300 ..	300 ..
Russian Oil.......	40 ..	39 ..
Spassky	45 ..	44 ..
Tabacs d'Orient...	133 ..	132 50
Taganrog.........	127 ..	126 50
Tanganyika	474 ..	473 ..
Tharsis	389 ..	389 ..
Transvaal	309 ..	312 ..
Tubize priv	831 ..	821 ..
Au comptant		
Bakou............	1270 ..	1245 ..
Utah	3600 ..	3600 ..
Bruay	3480 ..	3475 ..
Ekaterine	2700 ..	2730 ..
Part Héraclée....	38000..	38000..
Tonia	....	....
Vieille Montagne..	2750 ..	2860 ..
Omnium	348 ..	341 ..
Steaua Romana ..	268 ..	272 ..
Grosnyi priv......	390 ..	388 ..
Amer. Foreign Oil.	81 25	80 ..
Royal Dutch......	37200..	37350..
Shell	575 ..	570 ..
Malopolska parts..	2690 ..	2730 ..
Cred. gen. pét. parts	17050..	17100..
Est Asiatiq. Danois	7725 ..	7700 ..
Sumatra	4475 ..	4600 ..
Argentin 6 % 1910.	508 ..	505 ..
Brésil 5 % 1914...	404 ..	409 ..
Colombie 6 % 1906	2250 ..	2260 ..
Mexique 5 % 1899.	186 50	....
Monaco	11850..	11800..
COURS DES CHANGES		
Londres	124 04	124 04
New-York	25 43	25 43
Belg., les 100 duc..	355 ..	355 ..
Berlin, les 100 mar.	607 50	607 ..
Espagne	430 ..	429 87
Hollande	1027 75	1027 50
Italie	138 30	138 20
Roumanie	15 45	15 50
Suède	685 50	685 25
Suisse	490 50	490 50
Vienne	357 50	359 ..
Prague	75 40	....

L'HABITATION ET SON AMÉNAGEMENT

PAPIERS PEINTS ET TENTURES

L'art du papier peint atteint à une perfection qu'il n'avait encore jamais connue. C'est que beaucoup d'artistes en renom n'hésitent pas à s'occuper de créer des tapisseries nouvelles. Elles en reçoivent une grande originalité et y gagnent en pittoresque. Et toutes les tendances de l'art moderne se reflètent sur ces papiers destinés à parer notre « home ».

Il en est, certes, aujourd'hui, pour tous les goûts! Aimez-vous des murs sobres et nus? Voici des papiers peints que nul dessin ne surcharge. Raffolez-vous de ces motifs très modernes, aux tons heurtés, aux lignes bizarres? Vous pourrez en peupler votre logis!

Les tons clairs et vifs sont admis tout comme les nuances neutres, les gris, les beiges, les violets pâles. Parfois, sur une tapisserie couleur chamois vient chanter une haute frise multicolore. Et auprès de ces fantaisies « up to date », nous apercevons aussi les beaux papiers peints classiques, et ces magnifiques imitations des tentures de cuir ou de tissu, qui continuent de plaire, non seulement parce qu'elles ornent somptueusement une pièce, mais aussi parce qu'elles remplacent fort bien des tentures que leur prix met, hélas! hors de notre portée à presque tous.

Car le papier peint demeure toujours d'un prix très abordable, et ce n'est pas son moindre mérite à nos yeux. D'autant plus que nous pouvons le poser nous-mêmes. Qui n'a de loisirs, en hiver, lorsque c'est dimanche et que la pluie tombe ? Je sais bien des ménages qui profitent de ces dimanches pluvieux pour remettre leur maison en toilette et travailler, de compagnie, à l'embellir. Imitons-les. Le premier soleil de mars éclairera un « home » souriant, tout vêtu de neuf.

Avant de couper le papier, il est utile de préparer sa colle. On la compose généralement de farine et d'eau : 450 grammes de farine pour trois litres de liquide.

Il importe aussi, avant de s'occuper du papier proprement dit, de préparer les murs, d'en arracher l'ancien papier et de gratter tout ce qui en reste. Coller le papier nouveau sur l'ancien serait faire un travail défectueux.

Un papier uni est presque toujours interposé entre la tapisserie fraîche et le mur ; c'est un papier gris spécial, que vous pourrez vous procurer en même temps que votre papier de tenture.

Et maintenant, occupons-nous de nos rouleaux de tapisserie. Prenons chaque rouleau et coupons-le en bandes de la hauteur du mur que nous devons tapisser, en tenant compte, pour chaque bande, de la disposition des dessins, qui doit être harmonieuse.

Ne posons pas chaque bande sitôt mouillée de colle. Mais, pour que le papier ait le temps de bien s'en imbiber, préparons nos bandes par douzaine. Quand notre douzaine de lés est prête à être posée, appliquons chacun d'eux au mur, et passons dessus, du haut en bas, une brosse large et très propre. Si nous voyons quelques boursouflures, ne nous en inquiétons pas, elles disparaîtront quand le papier sera sec.

Le papier peint nous présente également des qualités diverses, selon l'usage auquel nous le destinons.

Certaines tapisseries imitant le cuir — la moire, le velours, les tissus somptueux dont on pouvait jadis couvrir ses murs — sont absolument indéchirables. Ceci nous met à l'abri des petits accidents fâcheux qui donnent si vite un aspect délabré aux pièces. Et que d'occasions n'a-t-on pas de déchirer une tapisserie! Le heurt d'une chaise, un clou mal planté, de petits doigts malicieux... et voilà tout un panneau dégradé. Avec les papiers indéchirables, la chose n'est plus à craindre.

On nous offre également des papiers peints lavables. Ceux-ci sont particulièrement intéressants lorsqu'il s'agit de tapisser une pièce exposée à recevoir des éclaboussures d'eau, ou à être salie d'une façon quelconque. Dans un cabinet de toilette, par exemple, le papier lavable fait merveille. Dans une antichambre, dans un escalier, frôlés tout le jour par beaucoup de gens, on apprécie également de retrouver, au moyen d'un simple et bref lavage, une tapisserie nette de toute souillure.

D'ailleurs, certains emploient dans toutes leurs pièces, des papiers lavables qui permettent d'entretenir le logis avec une parfaite hygiène.

Si les meilleurs artistes modernes n'hésitent pas à jeter sur le papier des projets de tapisseries, ils hésitent moins encore à composer des dessins de tentures. Et nous y gagnons des étoffes merveilleusement décorées, qui mettent dans les pièces qu'elles ornent une note d'art et de fantaisie.

Ces tissus sont presque toujours des toiles, des cretonnes : les soieries employées autrefois n'auraient plus guère — et pour cause — d'acheteurs! Aussi nous cite-t-on aujourd'hui des châteaux modernes entièrement décorés au moyen de ces cretonnes, dont l'art du dessin et des couleurs rachète la vulgarité de la matière.

Leurs sujets de décoration sont innombrables. Pourtant, le plus employé, est le sujet qu'aimèrent les peintres de tous les temps : la fleur. Vous savez avec quelle originalité les artistes d'aujourd'hui l'interprètent. Les bouquets d'un Raoul Dufy ne ressemblent à aucun autre, et pourtant nous restituent, intégral, l'éternel charme des fleurs.

Avec ces tentures et ces papiers que l'art moderne nous prodigue, il est vraiment aisé de se faire un intérieur attrayant et joli sans dépenser beaucoup. Encore faut-il savoir, quand on installe sa maison, qu'existent ces merveilles. C'est afin de vous y faire songer que cet article a été écrit.

CENDRILLON.


La Marmite
Lilor
(cuit tout en 15 minutes)
est vendue
A CRÉDIT
sans versement d'avance
(1er paiement 1 mois après livraison)
aux mêmes prix qu'au comptant
5 lit. 95.» 9 lit. 140.»
7 — 115.» 11 — 175.»
etc., etc.
Economie réalisée supérieure aux versements mensuels
AUX ENFANTS DE LA CHAPELLE
94, Rue de la Chapelle
PARIS
Envoi franco du tarif et de la Notice explicative ainsi que des Catalogues Meubles, Confections, tous Articles.
Indiquer Nom, Prénoms, Adresse, Emploi et Adresse de l'Emploi.
EXIGEZ la Marque LILOR
DÉMONSTRATIONS TOUS LES APRÈS-MIDI

Le poêle
"le FRANK"
CHAUFFE 3 PIÈCES
avec 15 kilos de bois
par 24 heures
de FEU CONTINU
37, rue Taitbout, Paris

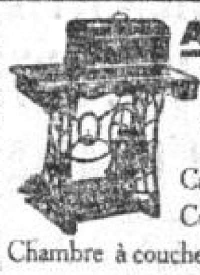
HALL AUX LINOS
La plus importante manufacture française de linoleum incrusté, uni et imprimé
188, avenue du Maine, PARIS
(Métro Alésia)
Dépôt direct du Congoleum
Pose gratuite
4 mètres carrés pour 55 francs
Ouvert Dimanches et Fêtes


PLUSIEURS COFFRES-FORTS
à céder d'occasion par paiements mensuels
TOUT ACIER
neufs et garantis
INCOMBUSTIBLES
Ils sont soldés parce qu'ils ne sont pas exactement à la mesure du catalogue

Cie des Coffres-forts "Le Gaulois"
231, rue Lafayette, PARIS (10e).

SOLDES
provenant du Salon du Cuir
FAUTEUILS EN CUIR CONFORTABLES
SALONS ET DIVANS, FAUTEUILS MODERNES
SOIE ET VELOURS—MEUBLES DE BUREAU
PETITS MEUBLES POUR CADEAU

P. MAURICE, fabricant
75 Faubourg Saint-Antoine, 75, PARIS
(Fond de la cour à gauche, 2e étage)

A CRÉDIT

Cycles... 450 »
Machines à coudre 750 »
Carillons .. 450 »
Cuisinières . 600 »
Chambre à coucher moderne 1450 »
etc., etc.
MANUFACTURE EVOM
MONTLEBON — (Doubs)

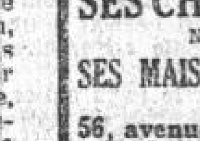
Papiers Peints
LA DÉCORATION MODERNE
90, rue Lamarck PARIS
ou Prix de fabrique - album d'éch. mb franco en communication
Nord Sud: Lamarck Tél: Marc. 14-43

HANSEN
Usine à Saint-Ouen
Fondée en 1873
Les meilleurs pianos aux meilleurs prix

En vente 8, aven. de Wagram. (Étoile)
et dans toutes les bonnes maisons
Catalogue P. franco

PAPIERS PEINTS
Prix défiant toute concurrence
PEINTURE 6 fr. 50 le kilo
ANDRE BOUCHERAT
105, rue Saint-Lazare, PARIS-9e
Téléphone : Central 25-25
Dépositaire du TEKKO et SALUBRA
Envoi franco ALBUM-ÉCHANTILLON P


S.G.A Paris "VOLT-OUTIL" (Ménages)
Perce, Scie, Tourne, Polit, Meule, etc. Marche sur courant lumière. Succès mondial. - S.G.A.C.E.
44, rue du Louvre, PARIS (1er)


C.R.E.
SES CHALETS EN BOIS
Nouveau modèle
SES MAISONS EN MAÇONNERIE
56, avenue Secrétan (Métro Bolivar)
EXPOSITION TOUS LES JOURS
même le dimanche

LA MACHINE A LAVER
"SPEED"

est la plus simple, la plus robuste, la plus douce, la plus moderne
Ne rouille pas ni déchire le linge, même le plus fin
Dem. Catalogue D
M. A. CARPENTIER, concessionnaire
40, rue de la Tannerie, Calais. T. 7-02

LE SAVON
L'ABEILLE
A L'HUILE D'OLIVE
Véritable 72 %
EST LE MEILLEUR SAVON
QUI SE FABRIQUE
DANS LE MONDE ENTIER

TIRAGES FINANCIERS

Ville de Paris 1906. — Sont remboursés : le no 19,951 par 100,000 francs ; les nos 172,436 et 47,877 par 10,000 francs.

Dix numéros sont remboursés par 1,000 francs.

COMMUNICATION IMPORTANTE AUX PORTEURS DE VALEURS A LOTS

Il est urgent de faire connaître aux porteurs d'obligations à lots de la Ville de Paris, du Crédit Foncier de France, du Crédit National, bons du Congo, bons de Panama, etc., que quantité de lots très importants, certains atteignant un million de francs, n'ont pas été réclamés et restent en souffrance jusqu'au moment où, frappés par la prescription, ils deviennent **la propriété de l'Etat**.

Un service spécial de vérification de tous les titres à lots fonctionne au **Service des tirages, Bureau P, 31, rue Saint-Georges, à Paris**. Moyennant un abonnement annuel de 10 francs, tout porteur d'un ou plusieurs titres peut faire vérifier ses valeurs et reçoit chaque mois, pendant un an, la *Revue des tirages*, paraissant sur trente-deux pages et publiant la liste des tirages et celle des numéros des lots non réclamés.

Cet organe, qui existe depuis près de trente ans, le plus connu, le plus complet, a déjà fait recouvrer des sommes considérables à ses nombreux abonnés et lecteurs.

Envoyer 10 francs pour **la France, 15 francs pour l'étranger.**

Chez les agents de maîtrise de la guerre

Les syndicats des agents de maîtrise de la guerre, nous informent qu'ils viennent de se constituer en Fédération nationale des agents techniques et de maîtrise de la guerre.

RHUMATISMES
Bronchites, Rhumes
soulagés immédiatement dès première application du
MUSTEROLE
TOUTES PHARMACIES
GROS
WEBER, 5 bis, rue des Haudriettes, Paris

AUJOURD'HUI
achetez
le Numéro de NOËL (126) de
LA SCIENCE ET LA VIE
LE PLUS GRAND MAGAZINE MENSUEL DES SCIENCES ET DE LEURS APPLICATIONS A LA VIE MODERNE

La houille blanche; l'aviation allemande ; le cracking du pétrole ; la transmission des cartes météorologiques par T. S. T. ; la France de demain d'après les prestations en nature de l'Allemagne ; la forêt française contre les importations d'essence ; les îles flottantes et l'aviation transatlantique ; un nouveau réseau téléphonique européen ; l'avenir du caoutchouc ; la vie des termites ; l'assèchement du Zuyderzée ; voici quelques-uns des sujets aussi variés que captivants que renferme le splendide numéro de NOËL de LA SCIENCE ET LA VIE, qui vient de paraître. Les hommes qui l'ont rédigé sont, à la fois, des savants et des vulgarisateurs, et leur nom fait autorité dans chacun des domaines où s'est exercée leur activité.

A côté de ces sujets d'un intérêt, si l'on peut dire, immédiatement pratique, des études de science pure vulgarisée sont goûtées de tous les connaisseurs. Dans cet ordre d'idées, le bel article qui a pour titre : puissance, énergie, action, sera certainement l'un des plus appréciés de tous ceux qui, à côté du point de vue utilitaire, cherchent à comprendre le « comment » et le « pourquoi » des phénomènes du monde physique.

Le Numéro : 4 francs
France et Colonies, par poste. .. .. 4 fr. 50
Etranger, par poste.. .. .. 6 fr. »
13, rue d'Enghien, Paris (10e)

Concours à jet continu pour une BELLE CARRIÈRE CIVILE DE L'ÉTAT dans les bureaux militaires (agents mil.) que
L'ÉTAT OFFRE
à Paris et départ. en grand nombre aux hom. âgés de 21 à 30 ans ou plus (s... mil...) instruction primaire suffit. Aucun diplôme. Début environ 12.000 fr. Rens. grat. par l'Ecole Spéciale d'Administration, 4, rue Férou, Paris (6e)

UN DÉPURATIF PARFAIT
De composition exclusivement végétale, le Grain de Vals, à la dose de un ou deux grains avant ou au milieu du repas du soir, tous les 2 ou 3 jours, assure le bon fonctionnement des organes digestifs, élimine les résidus et déchets ainsi que l'acide urique sans fatiguer la nutrition. C'est le type le plus parfait du laxatif dépuratif. 4 fr. 50 le flacon pour deux mois de traitement. — Toutes pharmacies

Eczéma
Les personnes qui souffrent d'eczéma depuis des années peuvent recouvrer un sommeil paisible en employant la Pommade Cadum qui arrête instantanément les démangeaisons.

VEILLEZ A VOTRE DIGESTION.
La Magnésie Bismurée
vous y aidera car elle neutralise en quelques minutes l'excès d'acidité presque toujours cause de troubles digestifs, tels que lourdeurs, flatulences, aigreurs, indigestion, vertiges, etc., etc. Une demi-cuillerée à café de Magnésie Bismurée (marque déposée) après chaque repas dans un peu d'eau suffira à votre bien-être et à votre bonne digestion. Dans toutes les pharmacies. Ceux qui le préfèrent, trouveront la Magnésie Bismurée également en cachets.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

DEMANDES D'EMPLOIS (6 fr.)

Jne fille prés. par parents dem. place début. Epicerie. Mlle Jeanne, 95, rue Claude-Decaen.

Menuisier belge conn. meubl. cherche place stab. J. Maréchal, 74, rue Thiers, Billancourt

Emp. march. couleurs 30 ans, pratique, sér. référ. cherche place stable. Ecr. Pautrot, 9 bis, rue Sartoris, La Garenne, S. Fix. cond.

Dame, 35 ans, ex-commerçante, demande emploi confiance. Ecr. B 78 Petit Parisien.

Sous-of. retraité, médaillé. Encaisseur, surveillant. Portier,207,r. d. Aubépines,Colombes.

On dem. enfants en garde ou nourrissons. Bons soins, bon air. FAUVEL, 38, rue de la Madeleine, Laigle (Orne).

Dem. enfants en nourrice de n'importe quel âge. Le Bonté, 4, rue Constant, Bezons.

Chauff.-méc. dem. pl. st. et sér. d. m. transp. ou com. cam. ou camte p. poids l. Ecrire Marcel VIGNY, 18, rue Pierre-Larousse (14e).

Chef de service et comptable p. exploitation minière ou agric. Algérie.Ec. B 84 Pt Parisien

Personnes quittant commerce,âgées de 55 ans, désirent se placer comme gardes propriété ou gardien d'usine. Petite rétribution. Ecr. à M. Rignault, coiffeur à St-Mammès (S.-M.)

Dem. place contremaître briqueterie. Dagostini, route d'Ailly, Montdidier (Somme)

Jne homme 19 a. désire apprendre métier boulanger, province ou Paris. Emile REINBOLD, 31, bd Ornano, Paris.

J. femme cherche ménage demi-journée. GUYARD, 26, rue Curial.

Nourrice biberon bois de Vincennes, jardin colonial, dem. enfant à partir d'un an, très bons soins, références, Mme DOAI, 45 bis, avenue Belle-Gabrielle, NOGENT-sur-MARNE.

Père famille honorable, dem. emploi quelconque, de nuit. Ecr. B 83, Petit Parisien.

Pers. sér. dem. pl. ch. pers. âgée, souffr., b. soins, cuis., mén. Réf. Ec. B 85 Petit Parisien

Mén. dem. enf. ts âges, bons soins. Px mod. 1 h. Paris-Nord, Couvreur, St-Firmin (Oise).

Alsacienne dem. pl. bne tt faire, b. cuis. chez 1-2 pers. Marie, 15, avenue Mac-Mahon.

Vve, 46 ans, dem. tenir intérieur chez pers. seule, Mme Moreau, 20, rue Lebouteux.

Nourr. autor. dem. enf. tt âge, même n.-né, gd jard., mais. bourg. 40 km. Paris. Corresp. fac. Préteseille, Chaumes-en-Brie (S.-et-M.).

Nourrice sèche désire enfant de tout âge. Mme Pagnout,2, rte de Paris, Montereau,S.-M.

Ex-s.-brig. police, retraité, cherche emploi concierge, gardien, pointeau, veilleur, etc. Ecr. GAUTHIER, 28, av. des Gobelins (13e).

Jne fille, 26 ans, dem. pl. fem. de chambre hôtel ou maison meublée. Bonnes références. LUCIENNE, 44, rue des Poissonniers-18e

Jne mén. mari tôlier, dame st.-dact. ch. pl. garage ou autre. Ecrire B 98 Petit Parisien.

Nourr. autor. pr. enf. dep. 3 ans, 140 p. m.. Mme René, 39, r. E.-Zola, Choisy-le-Roi (Sne)

Bonne cuisinière dem. place dans pension de famille ou hôtel-restaurant. S'ad. Mme Julia, rue Ernest-Renan, 6, Saint-Ouen (Seine).

Ex-m.-d.-l.-chef caval. ch. empl. régis. ou sit. anal. E. L. Antoine Roulier, Val d'Ajol (Vges)

Dame, 54 a., bne ten.,bne éduc.,dir. int. pers. seule, âgée. Maillet, 82, r. Folie-Méricourt.

Dlle instruite, dem. écrit. à faire chez elle. Donn. trav. soigné. Ecr. B 94, Petit Parisien.

Monsieur, 30 ans, conn. parf. partie commerc. pianos, accords et réparat. dem. place stabl soit comme accordeur, soit comme gérant. Ecr. 6, r. de Nice, Aulnay-ss-Bois (S.-et-O.)

Jne hme, tr. bne instruction, désire écriture à faire ch. lui. Riou, Montivilliers, Seine-Inf.

J. f. sér. dem. emploi bur. dact. 1/2 j. Delphine, 87, rue des Haies.

Nourrice autorisée dem. enf. tt âg. 140 p. m. Mme Hardouin, Bouessay, p. St-Brice, Mayen.

J. h. sér. trav. diplômé E. B. A. dem. pl. ds Establiss. aviculture. Ecr. B 95, Petit Parisien.

Nourr. dem. enf. tt âge. Px mod. Mme Euveline, pr. la gare, les Agets-St-Brice, Mayenne.

Personne seule sérieuse désire faire ménage toute la journée. Ecr. Mme Marie, 52, rue Myrha, Paris-18e.

J. fille 18 a. sort. pens. dem. place gouv. chez enf. ou dem. compag. Ecr. B 76 Pt parisien.

Jne ménage ay. un enf. n.-né cherche place gardien de propr. hom. ttes mains, fem. nou occup. ou qq. heur. seul. Lib. suite. Bruneau, 31, rue Nationale, Beaumont-s.-Oise (S.-et-O.)

Dame, disp. plus. heures p. jour, ferait cuis., mén. ou aide cantine. Ecr. B 71 Pt Parisien.

Dame dem. nourrissons nouv.-né, 250 fr. un autre d'un an ou plus, 200 fr., 70 kil. Paris. Mme Tourteau, rte Choisy-au-Bac, Compiègne

Dame 50 ans dem. place ch. pers. seule, pouv. fourn. b. réf. S'adr. Hôtel, 15, rue Dupin-6e.

J. dame demande place porteuse de pain. Reyjal, 4, rue Charles-Cazin, Paris-15e.

Nourrice dem. enf. à partir 2 ans. Bons soins Leslourdy, 8, rue Pierre-Curie, Noisy-le-Sec.

St.-dact. not. compt. sér. réf. dés. empl. pr apr.-midi. Ec. Luzane, 5, r. Richard-Lenoir-11e

Chauff. exp. t. sys. méc. élect., marié, 30 a., ch.cond.ent.ou anal.Gay,100,r.St-Dominique-7e

REPRÉSENTATIONS (15 fr.)

PRODUCTEURS

Organisation prendrait représent. exclus. France, produits, articles avantageux. Adresser renseignem. conditions échantil. à CHENOU, 18, rue Dautancourt, Paris.

Agent général possèd. vastes bureaux, local pr marchandises, téléph., dem. représentation d'une firme sérieuse. Ecr. B. 96, P. Parisien.

TRAVAUX A FAÇON (15 fr.)

RIFFIER, 38, rue de Rivoli, Paris-4e, vend et répare les stylos de toutes marques.

OFFRES D'EMPLOIS (15 fr.)

Divers

Pers. p. confect. art. papet. Ecr. DELNAYEN, MALVILAR-St-GENIS-SAINTONGE (Ch.-Inf.).

CARTONNIERES DE FIN
Atelier et dehors. 4, rue des Quatre-Fils.

Employée aux écritures libre suite. Très bonnes référ. exig. S'adresser Accumulateurs Monoplaque, 77-83, bd Marceau, Colombes.

On dem. jne hom. 14-15 a. ay. certif. d'étud. prés. par parents, pour recevoir visiteurs et faire petits travaux de bureau. S'adresser Louis, 6, rue de Marignan.

On dem. dames ou j. f. pour travaux faciles. Se prés. d'urgence Adressographe, 7, rue des Grands-Degrés, 8 h. à 12 h. et 14 h. à 18 h.

TRICOTEURS, TRICOTEUSES rectiligne. MICHEL, 108, rue de Flandre.

Homme actif, sérieux, sachant bien emballer pour entretien, expéditions, courses. Ecrire avec références. Lecat, 15, r. Vivienne, Paris.

Pour Paris et chaque départ. pers. cap. org. et dirig. agce Timbres-primes. Sit. aven. apr. 1 mois stage Société Anonyme LE TIMBRE MODERNE, 10, rue Charlevoix, Saint-Quentin.

On dem.des apprêteuses confection faux-cols. S'ad. Mme Lemoine, 17, r. Olivier-Noyer-14e.

Employé 35 à 45 ans habitant Paris pour service de prix de revient, ayant connaiss. découp., emboutiss. ou robinetterie quincaillerie. Ne pas se présenter. Ecr. avec référ. et condit. Force, 38, r. des Panoyaux, Paris.

Employé homme ou fem. ayant belle écriture et sachant bien calculer est dem. Ne pas se présenter, écrire prétentions et références. L'AVIOREX, 50, rue du Bois, Clichy.

Magasinier 35 à 45 ans habitant Paris pour robinetterie, quincaillerie, actif, bonne écriture, pouvant faire expéditions et comptabilité magasin. Ne pas se présenter. Ecrire avec références et conditions : FORCE, 38, rue des Panoyaux, PARIS.

Cuisinier actif, 30-40 ans, menu fixe, 60 personnes. Sanatorium, VILLEVAUDE (S.-et-M.).

Métreur dem. débutant 17 a. muni brevet él. Champeau, 6, r. Michel-de-Bourges, Paris-20e

Demande ouvrières pour fleurs chiffonnées. Jeannesson, 2, rue du Roi-Doré.

Industrie

Très bons vernisseurs en pianos pour coup de clair. Sérieuses références exig. Se présenter à 14 heures, sauf samedi. GAVEAU, 68, rue Castel, Fontenay-sous-Bois.

ON DEMANDE REPOUSSEURS POUR USINE DANS L'EURE
MERET, 107, RUE DE CHARENTON, PARIS

On demande chef équipe 30-40 ans, conduite et surveillance atelier limonade, siphons. Réf. exig. 14, rue Rouelle, 9 h. à 11 h. 30.

USINE Haute-Marne demande AJUSTEUR-OUTILLEUR et FORGERON-OUTILLEUR Ecrire ou se présenter lundi après-midi à POMPAO, 5, boulevard Victor, à Paris.

Sté Anonyme des USINES RENAULT recherc. bons ouvriers, très au courant des tours automatiques pour préparation de l'outillage et des cames. Ecrire ou se présenter 26, avenue Emile-Zola, à Billancourt.

Contremaître connaissant traitement, usinage et tournage des aciers ordinaires et spéciaux demandé par usine métallurgique des Ardennes. Logé, chauffé, éclairé. Ecrire en indiquant âge, références et prétentions. Landini, Bureau Central, Paris. Boîte Post. 257

Décolleteurs régleurs sur Petermann sont demand. aux Ateliers de Coulombs, à Nogent-le-Roi (Eure-et-Loir). Sér. référ. exigées.

Tourn., frais,, ajusteurs-électr. 40 km Paris. lgt ass. Ets Mécan. Aulnay-s.-Mauldre, S.-O.

BONS OUVRIERS ELECTRICIENS POUR REPARATION MOTEURS CONTINU ET ALTERNATIF sont demandés SOCIETE BOZEL-MALETRA, à Cuise-Lamotte (Oise). Sér. référ. exigées. Ne pas joindre timbre pour réponse.

On dem. plombiers périmètre et homme de ville pour réparation de candélabres. S'adr. Sté d'entrepr. municip., 49, r. d'Avron.

1° On dem.bon ajusteur au courant des outils à découper; 2° jeune homme ayant déjà travaillé dans outils à découper. Ecrire M. LEDIEU, r. des Cordeliers, Roye (Somme).

Un dem. ouvriers spécialisés en réparation magnéto, dynamo, voitures. Urgent. Bonnes références exigées. Bonjean, 20, r. Montcalm.

On dem. bonnes ouvrières décolleteuses pr tour revolver. Ets UNIC, 160, quai Jemmapes.

USINE CHAUSSON, rue Malakoff, ASNIERES, dem. DACTYLO EXPERIMENTEE, connaiss. MACHINE COMPTABLE, BONS FERBLANTIERS, SOUDEUSES ETAIN, SOUDEUSES AUTOG., FRAISEURS-OUTILL., MORTAISEURS PTES MAINS FERBLANTIERS, PET. COMPAG. CHAUDRONNIERS, PETITS COMPAG. AJUST. et PET. MAINTS TOLIERS. Se pr. 7 30 et 13 30.

Bons monteurs électr. s. voit. auto, avec références demandés.

Projecteurs MARCHAL, 134, avenue Malakoff.

On dem. des monteurs étalagistes. S'adr. Ets Ch. ROUSSEAU et Cie, 108, rue St-Maur, Paris

Mécaniciennes au moteur pour le vêtement de cuir. LEMERCIER FRERES, 18, rue Roger-Bacon (Porte Champerret).

Chocolat Tablor, 28, r. Marché, Montrouge, Seine, dem. bons dresseurs. Se prés. de ste.

Sténos-Dactylos

Sténo-dactylo expérim. dem. de suite par RHIN ET RHONE, 11, rue de Rome (8e)

On d. j. fem. dact.-fact. conn. si poss. mach. Elliott-Fischer. Ec. av.réf.Monpelas,Vincennes

Bonne sténo-dact. si poss. av. connaiss. angl. et allemand. Mécano, pl. Mairie,La Courneuve.

On demande une sténo-dact. franç.-allem. S'adresser 33, quai de Seine, Ile-Saint-Denis (8 min. Paris-Nord, gare Saint-Denis).

Modes, Lingerie, Couture

On demande lingères pour l'atelier. Ferrero, 98, rue la Boétie.

Demandes de Représentants

AGENTS SERIEUX DEMANDES PAR
CAFES « SAUVEUR »
Salon-de-Provence
COMMISSIONS AVANTAGEUSES

GROUPEMENT AGRICOLE de BRETAGNE, à Paramé (I.-et-V.), dem. représentants sérieux et actifs pour vente plants de pommes de terre sélectionn. Livrais.garanties. Conditions avantageuses. Situation avenir p. pers. énerg.

REPRESENTANTS
demandés pour
Cafés, Huiles, Savons
Ecrire à Louis BRANDIS, Salon-de-Provence.

REPRESENTANTS comm. ftes remis. p. plac. prod. alim. 1re néc. Sizes, Autrey, Hte-Saône.

Représ. visit. part. sont dem. par maison sér. pour vente bonneterie et toile. Ecrire La Corbeille, rue de Grenelle, 157, Paris (7e).

Représ. sér. p. plac. huiles, savons, cafés. Tr. bon.comm. L. Robert et Fils, Salon, Provence.

REPRESENTANTS Paris, banl., province pr création Dépôts Café gde marque. Ecr. av. référ. FASCIO, 4, av. Constant-Coquelin-7e.

Gde saboterie stock important dem. reprèsts sérieux ayant client. Pajot, Lons-le-Saulnier.

On dem. représts visit. Agriculteurs et Eleveurs pour vente nouvelle Herse Rationnelle. Ecrire PATRIAT, à Nogent-le-Roi (E.-et-L.).

POUR CALENDRIERS ET TOUS ARTICLES DE PUBLICITE, REPRESENTANTS REGIONAUX, visitant déjà avec leur auto tous commerces de détail, PRINCIPALEMENT L'ALIMENTATION, sont demandés par LA PUBLICITE PAR LA CARTE, 21, rue Grande, Fontainebleau. Grosse remise. Uniquement à la commission.

Demandons vendeurs énergiq., actifs, bnes référ. pr visite client. Paris, machin. de bureau, situat. d'avenir très intéress., sal. minim. gar. Adress. demande aux Etabl. L. Muller-Frossard, 12, cité Joly, Paris-11e.

Court. librairie ouvr. guerre pl. facile. Gros gain, Chabod, 91, av. Clément, Boulogne (S.)

Gens de maison

On dem. femme de chambre, dans les 30 ans, bnes référ. exig. Albert, 55, bd Strasbourg.

Fem. de ch. sach. tr. b. coud., mén. et s. tab. Se prés. 11 à 4 h. Rougeot, 23, rue d'Anjou.

Monsieur seul, 13, r. Cerisaie, dem. bne à tt faire conn. bien cuis. 220 fr. mois. logée.

Bne à tt f. 18-25 ans de Paris ou prov. prés. bien, même début. Sér. réf. Ecr. ou s'adr. 1 à 3 h. Martini, 32, bd Arago, Paris-13e.

On dem. bonne à tout faire, 2 mait., référ. exig. GUERILLOT, 305, r. de Belleville.

BONNE A TOUT FAIRE
Bonnes références exigées.
Se présenter 1 h. ½ à 3 heures.
RUSTIN, 9 bis, rue Casterès, à Clichy.

On demande bonne faisant cuisine. Ecrire Mme JEAN, 1, rue Vico, à Colombes.

On dem. bonne à tt faire pour deux personn. Louinet, 14, rue de Bretagne.

On dem. bonne à tout faire sach. cuis. Mme LOUCHE, 8 bis, rue Martel (10e)

BUREAUX DE PLACEMENT (18 fr.)

Bnes tt faire, début., cuis., fem. de ch., men. CHALOT gros gages, placés jour même. 155, faubg St-Honoré, Paris-8e.

COURS ET LEÇONS (18 fr.)

Grande école américaine. 130, rue de Rivoli Apprenez manucure, pédic., coiffure, massag.

Apprenez coiffure, manucure, 116, r. Rivoli.

INSTITUT MADELYS,école de coiffure,manuc., pédic. Soins de beauté, 37, rue Saint-Lazare.

Mme MAUGRAS, 57, rue Meslay, enseigne en 2 mois « la COIFFURE ». 15 ans de références.

Ville de Paris. Si vs voulez app. sérieus. la coiffure, adr.-vs à l'Académie libre de coiff. 17, rue Molière. Fondat. G. Jacquet, O. I.

AUTOMOBILES (18 fr)

Vend conf. 5 CV Peug. torp 3 pl. 1926, parf. état. ROCHE, 47, Gde-Rue, St-Maurice (Sne)

A vendre joli coupé De Dion 12 CV, 8 cyl. 1921, 2 strapontins, état parfait. Lemoine, 176, boulevard Bineau, Neuilly. W. 9588.

Taxi Ford gd luxe, plus offrant ou éch. pour camtt. ENRY, 2, r. Foché-Lepeltié, Issy (S.).

Cycles et Motocyclettes

500 AUTOS, MOTOS 1res marques ttes forces. Occasions garant. dep. 500 fr. Liste av. photo. 2 fr. Paris-Auto, 104, av. Villiers (1er).

VISITEZ LA **LA FOIRE aux MOTOS** Profitez des occasions pendant l'hiver av. garage gratuit. Liquidation de tous les modèles exposés av. gd rabais jusqu'à 50 % sur px catalogue. 241, av. Daumesnil. Ouv. dim.

Enseignement automobile

Wagram-Auto brev.dep. 100 f. Touriste camion, moto, Ford, taxi. Ouvert dim. 73 bis, av. Wagram. Mo Ternes.

BASTILLE-ECOLE,15, bd Beaumarchais. Roq. 89-42. Forfait s.Citroën, Renault, luxe. Ford, camion poids lourds.

REPUBLIQUE-ECOLE, 48, bd du Temple. Citroën, Renault. Garage. Tél. Roquette 59-81.

Ecole Centrale Automobile
153, bd de la Villette (métro Aubervilliers). CAMION, TOURISME, MOTOCYCLETTE
Papiers de taxi Forfait examen **50 fr.**

LOCATIONS (18 fr.)

Près pont de Charenton, à louer,sans reprise, pavill. 2 chbres, une salle à manger, entr., cuis., w.-c., cour, débarr. Eau,gaz, él. Remise partic. p. auto. Net 4.000 fr., plus 10 % de charges. Ecrire C 31 Petit Parisien.

Ch. meub. ds imm. neuf tt conf. Restaurant Argenson Palace, 11, bd d'Argenson, Neuilly-sur-Seine. Prix très modérés.

RECOMPENSE à qui procurera appart. 3 p., 1 cuis. Loyer env. 2.000 fr. 10e, 9e, 11e arrondissements. Agence s'abstenir. Ecrire : JIRO, Petit Parisien, 18, rue d'Enghien.

Commerçant ayant local centre, sous-louerait une partie, Bonaterra, 139, fg Saint-Denis.

Cherche à louer petite maison 3 ou 4 pièces, jardin, maximum 80 km de Paris. Urgent. Ecrire Fontaine, 25, rue de Turin, Paris.

APPARTEMENTS tout confort, neufs, à louer et à céder, libres ou en constr. de 1 à 7 p. cuis., s. de b. : Ternes, Monceau, Passy, Champ de Mars, Montmartre, rue du Mont-Cenis, Sq. Carpeaux-18e, Gare Lyon, bd Rich.-Lenoir, av. Daumesnil, Vaugirard, Jardin des Plantes, Parc des Princes, bd Brune, rue Antoine-Chantin (Alésia), Saint-Mandé, Bécon, Asnières. Prix très avantageux. 4.000 appartem. constr. et habités. J. BOUCHER, archit., 38, rue Turbigo.

2 p. cuis. 1.200; 3 p. cuis. 1.900 dans Paris. Déhais, 15, chemin la Croix-Rouge, Villejuif.

Récompense procurera Appt 3 p. cuis. portes Paris ou proche banlieue 1.800 à 2.200. Jérôme, 6, rue Céline, Antony.

Logement à louer 2.600 fr., 2 p., cuis., charg. comprises, tt conf. 33, r. du Commandant-Morvat, Vincennes. Tram 118, bd National.

Agences de locations

Porte de la Villette, 11 reste 7 logts, 2 p. et cuis. E.G.El. 2.000 fr.s.rep.Univers,27,r.Paradis

Quart. Halles, log. 800. S'ad. 11, r. Bellefond.

Appts à louer. Bertrand, 95, r. Saint-Lazare.

Echange d'appartements

Echangerais appartement 7 pièces dans 10e contre 5 pièces et salle de bains, rive gauche. Faire offre à B 90 Petit Parisien.

Locaux à louer

Petit local industr. av. force motr. à louer se repr. Interm.s'abst.Daphy,4,r.Pont-aux-Choux.

USINES (22 fr. 50)

A céder urg. diss. Sté usine produits du lait. Vr dim. 56, r.d.Alouettes, siège et pr rens. MM. des Angles,liq.37,Ch.-d'Antin; M. Dupont, 25, r. Le Peletier; M. Jovidou, 3,r.Borromée.

ACHATS, VENTES PROPRIETES (18)

A vendre 2 min. gare direct. S.-M. maison nve 3p.,cave, dép.jd 150 m.lib.22.000.B.91,P.Parisien

Propriété Maintenon, 3 p., dépend.import., gd jard.2.000 m.,px 30.000 G. facil. R.de la Gare,14. Maintenon (Eure-et-Loir). Dimanche et lundi.

VERNEUIL-VERNOUILLET
un pavillon, beau terrain et 1 villa av. jardin près gare, à vendre.
LEJEUNE, avenue Château, Verneuil-s.-Sne.

Est, 75 km. Paris, propr. isolée, élev. 2 mais. 10 p., dép., j. 4.800 mq,pêch.,ch.,15 m. g.,35.000 DUMANET, 11, r. Epinette, Choisy-le-Roi.

Pour 12.000 cpt, pav. près gare, compr. cuis., sal. à m., 2 ch., jard. E. G. El. Le solde payab. comme un loy. 2.500 pend. 10 ans. Voir Lann-Simon, 106, aven. J.-Jaurès, Pavillons-s-Bois.

A VENDRE 1 pav. comp. 2 log., 3 p. E.,G.,El. Fac. paiem. Fr. 15 %. 35.000 f. 2 pav. p. meul. s. gr. sol E.G.E., cit.,jard.fr. 15 %. 2 aut. pav. 4 et 3 p. 30, 25.000 f. E.G.E. Fac. paiem. Tous exon. Lenoir, 22, r. Sausset, Aulnay-s-Bois.

Lib. pav. 4 p., 30.000. Mais. av. bout. 20.000. La Varenne. 29, r. Marceau, près gare. Vis. d.

Unique, lisez ! A 5 min. gar. pied à ter. 3 p., eau, gaz, él., mag. jard.800 m. planté de fruit. admir. roseraie berceau, jet d'eau. Px 45.000 dont 25.000 cpt. BOUCHET, 3, avenue Thiers, gare Raincy-Pavillons, ligne Gargan (E.

Très rare av. 10.000 seulement et solde 2.500 l'an en Ppal pendant 10 ans. Gentil pavillon briq., pr.gare, 3 bel. pièces, cuis. Jardin clos. E. G. El., rue faite. GUERIN, 2, bd d'Aulnay, Villemomble, gare Coquetiers (Est).

Immeubles

Mson rapp.briq.,16.000 net.Bourget. Px 150.000, cpt 60.000. Crouzet, 31, r. Abbé-Grégoire,Paris

B. occasion, cse départ Riom, groupe immeubles de rapp. Px 52.000. Ecr. B 89 Pt Parisien.

Appartements à vendre

100, bd Pereire, bel appt à vend. av. jard. garage, tt conf. Facilités paiement. Px modéré.

OCCASIONS (18 fr.)

1.000 bidons neufs genre Miror cont. 200 gr. Boutin, 20, rue Villegranges, Les Lilas.

A vendre matériel de café-restaurant. Garage, 34, av. Mathurin-Moreau.

Charp. mét. occ. 35×10=6.000; 30×13=7.000. Ganiez, 2 bis, route d'Orléans, Bagneux (Sne)

Occ. Chambre acaj. massif 3 portes, 1.950 fr. Salle à m. argentier glaces complet 1.950 fr. Ateliers C.A.M., 10, pass Turquetil, Paris-11e.

A vend. Duplicateur Ronéo, 3, rue Turbigo.

2 machines à tricoter 27 et 23 cm. j. 7. 1 circulaire 108, bâti et accessoires. Très bon état de marche. Goujard, Brionne (Eure).

BACHES neuves et d'occasion provenant des Stocks de l'aviation. Toutes confectionnées sur commande. F. VILAINE, 31, avenue Jean-Jaurès, Paris. Echantillons sur demande. Tél. Combat 08-10.

Occasion bx mobiliers à solder, 50% réduct. Fac. paiem. Exp. grat. Sofer, 46, av. J.-Jaurès

A enlever d'urg., cause départ : beau mobilier comprenant : 1 pet. salon, 1 salle à manger, 1 ch. à couch. Occasion exceptionn. A visiter sur place 125, r. Université. S'adr. concierge.

Occ. Ch. à coucher mod. 2.700. Schoumacher, 16, r. Barra, Montreuil-s-Bois, après 6 heures.

Bon billard et accessoires. Très bon état. M. H. Ménard, à Ablis (Seine-et-Oise).

5.000 paires chaussettes en laine liquidées à 9 fr. 50 franco, contre remboursement ou chèque postal no 112904 Paris. Bonneterie de Laine, 48, rue des Sapins, Champigny.

Mach. à tricoter, état neuf. Voir 12, avenue des Chambards, Bois-Colombes. Urgent.

Occ. A vend. armoire bois de rose, commode, chiffonnier. Mme Syta, 68,r.de Rennes, 2 à 5 h.

Piano occasion à vend. parf. état. Px 2.000 S'adr. 6, r. de Nice, à Aulnay-ss-Bois, S.-O.

Occas. Qq. jours seul. Bur. 2 faces 1.50×1.20 650 fr.: 1.30, 375; Table 165 fr.; classeur 170. Biblioth. 550; chaises 29; fauteuil tourn. 170; faut. conf. 295. Basc. 190. 204, fg St-Antoine.

SOLDANT TOUT ARTICLE DE FERBLANTERIE et D'HYDROTHERAPIE DE FABRICATION B.R.C. CONDITIONS AVANTAGEUSES jusqu'au 23 janvier. S'adresser 34, rue Saint-Denis, Aubervilliers. Téléphone Nord 87-37.

Occ. sup. chamb. 3 p., acaj. 2.450, aut. rich. mode,3.000,s. à m.2.500.bibl. divan. 75,r.Monge

Avant inventaire
L'AMEUBLEMENT HOTELIER
31, avenue Daumesnil, 31 Paris
TELEPHONE : DIDEROT 01-11

SOLDE AU PRIX DE FABRIQUE
TISSUS d'Ameublement.
LINGE
MEUBLES fin de série, etc.
Renseignements sur demande

Machines à coudre

Occasions 1re marque garantie, prix except. Singer depuis 200 fr. 71, r. Maubeuge 71 BIEN OBSERVER le No AVANT D'ENTRER

Vte réel. mach. à coud. occasion 1re marq. gar. 10 ans. Singer à des prix exceptionn. Ouv. dim. Expéd. prov. fco. 52, bd St-Marcel.

Mach. à cdre d'occ. dep. 500. Singer d. 200. Exp. prov. Rep. t. m. 18, r. Mouton-Duvernet.

500 machines occasion ttes marq. pr toutes industries. Prix avantageux. 96 Etabl. FONDACCI, 96, rue de Maubeuge.

Mach. Singer occasion 150, r. du Delta, 14.

Voitures d'enfants

AU PARC DE LA VOITURE
68, AVENUE JEAN-JAURES, PARIS (19e). OCCASIONS. GRANDE BAISSE DE PRIX Catalogue fco. Avantages aux lecteurs.

Laines et soies

ANGORA
BOUCLE MOHAIR pour bérets. CHARIER, 73, RUE REAUMUR, PARIS.

TRICOTEURS DEMANDEZ PRIX DE FILATURE Laine. Soie. Schappe. Jaspés, fantaisies. Eth. s. dem. ctre 0,75 timb. post. p. affranch. G. VALET, 6, r. Rodier, Paris-9e. Trud. 39-60.

Téléphonie sans fil

POSTE T. S. F. luxe 4 lampes photo sur dem. compl.accu 40 AH 1.300.Georges,45,r.Vouillé-15e

T.S.F. Sup.-Hétérodyne « Le Monde en Haut-Parleur », 7 lamp. compl. val. 4.500, à céd. 3.200. Pressé. Audition le soir 9 h. Landel, 59, r. Mont-Cenis, Paris-18e

Radiocas, 163, bd la Villette, Paris, achète d'occasion tous postes et accessoires.

Electricité

TOUTES FOURNITURES D'ELECTRICITE Prix sans concurrence. Occasions. Demandez catalogue no 7. JEAY, 9, rue Meslay, Paris.

SOLDES (18 fr.)

A LA MAISON DES VRAIS
STOCKS AMERICAINS
190, rue St-Maur, Paris, angle de la rue du Buisson-Saint-Louis. Ne 190 confondez pas et observez bien le no POUR Y VENIR desc. métro Belleville, bien suivre bd la Villette et r. Buisson-St-Louis.
BIEN QUE DES OCCASIONS
Chaussures 37, Veste tout cuir, 80, gilet cuir, 35.
Pantalon velours 38 bleu trav.dep.9 chandails 13.50
Canadienne doublée depuis 39 Gants laine, 4. Gants cuir, 9.
Bottes caoutchouc 19.50 ½ bottes cuissard.
Imperméable dep. 19.50; pantalon moto huilé, caoutchouc.
CHEMISE KAKI 9.95; chaussettes 1.95, tricot, caleç.,lainages,vareuses.pardessus, toile tente.
Lits, Literie Draps de lit solides 18; Couverture 13.50
VENTE en GROS p.entrepreneurs,forains,etc. Expédition partout. Ouvert dimanch. jusq. 1 h.

STOCKS (18 fr.)

STOCKS
81, rue de Belleville, 81.
IMPERMEABLES, 29 fr, VESTES CUIR, 50 fr. Brodequins armée, 52 fr. Bottes caoutchouc snow-boots, 10 fr. Couvertures mi-laine, 19 fr. Draps gd lit, 29 fr. CELLOPHANE, 2 fr. 50. Vitrex, outillage, literie, canadiennes fourrées, gants. PRIX IMBATTABLES.

ALIMENTATION (22 fr. 50)

Marrons et pommes 24 f.l.20 k.Louis, à Brive.

Saucissons de pays, le postal de 3 kg., 45 fr. fco. Vallard, Roanne.

MARRONS sup.fco gares 10 k. 24 f.; 20 k. 42 f. Vaudelé,Brive (Corrèze)

SPECIALITES POUR FORAINS (18 fr.)

BAS chauss.,c.-cols,tie bonnet. Bon px. Tar fo. Sentier-Bonneterie, 85,r.Cléry, Paris

POUPEES et COUSSINS Occ. pour LOTERIE
LEROUX, fabricant, service P, 73,r.du Temple.

DEMANDEZ CATALOGUE
Bas, Chaussettes, Sweaters, Pull-Over, Gilets, Chandails, Combinaisons,Chemises, Mouchoirs Laine à tricoter, etc. Prix incomparables. Maison F. Carrier, à Saint-Genix (Savoie).



UN SECRET
Si la Parisienne se livre sans crainte et sans arrière-pensée à son plaisir favori, c'est qu'elle porte toujours avec elle un sachet de poudre de riz *Bouquet Neige des Cévennes*, dont l'adhérence parfaite et l'impalpable discrétion assurent à son fin visage la fraîcheur et le velouté des fleurs les plus jolies. En vente partout.

VARICES
immédiatement et *radicalement soulagées*, quel que soit le cas, par le port rationnel des Bas Elastiques de **V.-A. CLAVERIE, 234, Faubourg Saint-Martin, Paris.** Lire l'intéressante *Notice sur les Varices*, envoyée gratuitement sur demande, ainsi que la manière de prendre soi-même les mesures.

INVENTIONS NOUVELLES

Choix de brevets récemment délivrés (1)

L. BOURDAIS : Cadre de motocyclette ou autres machines analogues à deux selles avec remplacement possible de la selle arrière par un porte-bagages. — G. SPIESS : Dispositif à plier les feuilles de papier.

(1) *Pour le dépôt de brevets d'invention, marques de fabrique en tous pays, lisez le* **MANUEL-GUIDE**, *envoyé gratis par* **M. BOETTCHER, 21,** *rue Cambon, Paris (1er).*

SPECIALITES POUR FORAINS (18 fr.)

BAS chausset., peignoirs,robes. Px réduits. tarif fco. Léon fr., 47, r. Cléry,Paris.

Gagnez de l'or en vendant mercerie. Prix inconnu. Tarif franco. Lagel, 118, r. Temple.

CURIEUSE NOUVEAUTE de grande vente. Tarif fco. LANCRET, 7, r. Bouchardon, Paris

CHIENS (18 fr.)

CHIENS toutes races pures, garde et luxe. Expéd. tous pays. 184, avenue d'Italie, Paris.

500 ts rac. Elevage ouvert ts les jours. 40, rue Alexis-Pesnon, Montreuil (Seine). Tél. 225.

500 chiens ttes races.7,r.V.-Hugo,Charenton,S.

ANIMAUX PERDUS (18 fr.)

Perdu, à Juvisy, mois octobre, chatte angora noire. Nom Nénette. Réc. 100 qui fera retrouv. Ecr. Barral, 9, r. Chevalier, St-Maurice (S.

Récomp. à qui rapport. au Garage St-Pierre, 2, place St-Pierre, chien noir genre bouledog.perdu aux abords pl.St-Pierre jeud.ap.-m.

RECHERCHES (22 fr. 50)

SOUCHON Police Privée, 19e année. Enq. Rech. Filature 50 fr. par ex-insp. sûreté. 21, r. Turbigo. Cent. 51-57

HARRIS, 34, r. St-Marc, Massoni-Samani, ex-insp. sûr. Rens. sur tout. Centr. 84-51, 49-45.

GERSON, 6, RUE DU HAVRE, 6 Rech. Missions. Enquêt

L. GUILLAUME, ex-inspect.sûreté. Renseign. Enquêt. av. mariage. Surveill. Recherch. 58 bis, Chaussée-d'Antin. Trudaine 14-02.

SUTTY, ex-insp. sûreté, 17, fg Montmartre Enquête 50 fr. Surveil 50 f., etc.Prov. 44-60

OFFICE MONDIAL, enquête avant mariage, ttes missions, Prix tr. mod. 120, r. Lafayette.

GORON O. ✲, ex-chef sûreté Paris. Rens. Recherc. Surv. 8, r. Berri. El.28-28

DUCHEMIN, ex-insp. sûreté, 14e an., dirige lui-même. Mais. sérieuse. Surv., enq. av. mariages recherches. 44, r.Taitbout.Trud.71-88

25 f. Enq. com. t. missions. Charly, dét., 7, r.Card.-Mercier-9e (r.Clichy) Gut.71-29.

Sommer Police privée 20e an. par ex-insp.sûr. Enq. av. mariage. Filatur. 40 fr. Mission secr. Ouv. dimanche. 5,r.Etienne-Marcel.Louv.71-87.

Recherches privées

M. CARON, à Oigny (Aisne), cherche sa femme née Henriette FOLLET.

Un héritage de 7.000 dollars p. Mlle Carassai Elisa,âg. de 23 a., n. à Isola del Liri (Caserta) Italie. 200 dollars de réc. à q. indiq. adresse. Ecr. Salon de coiffure, 73, r. Paul.-Bert, Lyon

FONDS DE COMMERCE ET INDUSTRIES

DIVERS

Graineterie Nord-Est, Camionn. Pas de four. B. à vol. Av. 40.000. ACAR, Havas, Nancy.

A céd. com. Ameublem. 1er ord. Ag. s'abst. Ecr. Lousteau, r.Comm.-Arnould, Bordeaux

Touraine, bord de la Loire, fonds Epicerie-Mercerie, av. *mais.* 1 étage, gr. log., jard., écur., rem. Maison et fonds 70.000. March. en plus. Ecrire : **C 30 Petit Parisien.**

Chaussures-Nouveautés, porte Paris. B. 10 a. Loy. 2.400. B. log. Belle aff. Tr. av. 15.000. Mainoury, bur. 104, Bourse commerce, Paris.

HOTELS-VINS

Hôteliers! Grosses ou petites affaires, Paris ou province, demandez listes gratuites affaires à céder. **REAU, 106, rue Rivoli.**

HOTEL-TABAC-BILLARD
1 h. Paris. Affaires 87.000 gar. Loyer 960. Bail 10 ans. Logem. 3 pièc., dép. Px 42.000 1/2 cpt. **DEIZIEX, 107, boulevard Magenta.**

Hôtel-Billard jolie ville 1 h. Paris, laisse 25.000 par an. Loy. 1.500. Bail 9 ans, 2 boutiques. Logem. 5 pièc. Px 35.000. Avec 15.000. **DEIZIEX, 107, boulevard Magenta.**

ALIMENTATION
CAFES-VINS-RESTAURANTS

A LA VENDANGEUSE BORDELAISE
Situation stable de 1.500 à 6.000 p. dames et ménag. d. gérance **Dép. vins alim. génér.** Se prés. ens. muni de garant. 6 à 25.000 fr. **Direction, 4, rue des Deux-Gares.** Métro Est. Ouvert semedi apr.-midi et dimanche matin.

GERANTS APPOINTES
Bon fixe et pourcent., bien logés, p. Bar et Grand café centre Paris. Réf. exig. Débutants accept. si sér. Se présenter avec garantie à **M. RIVIERE, 12, cité Trévise, Paris.**

PRESSE, AGE, ME RETIRE
Vins-Liqu. porte Paris, mais. angle. Belle salle compt. B. 7 a., loy. 900, n. revis. Tenu 6 ans. Aff. 200. A augment. Av. 15.000 fr. **Du Plessis, 7, rue Bourg-l'Abbé, Paris** (3e).

Agé, cherche ménage ou dame sér. p. gérer mon **Dépôt-Vins.** Situat. uniq. Ft 8.000. Vr fourniss. **MARECHAL, 17, bd Bonne-Nouvelle**

Etablissements ROBEL
Maison possèd. soit à eux, soit à leurs clients
DEPOT DE VINS
en gérance
voudraient connait. ménages et dames seules susceptibles de tenir leurs boutiq., logement et gros bénéfices assurés, garantie et bonne moralité exig. Vr de 9 h. à 7 h. et dim. matin. **Ets ROBEL, 11, place de la République.**

SERVICE VINICOLE DE L'AG. F.
Pas de commission à payer.
Gérants et gérantes demandés p. **Dépôts vins.** Situation 1.800 à 3.500 p. mois. Logés. Voir **Siège social, 7, r. de la Pépinière (St-Lazare)** Ouvert samedi apr.-midi et dimanche matin.

GRANDES CAVES BOURGOIN
Maison de confiance (71e année), ont disponibles, en gérance, pour décembre, **7 Dépôts vins lux.**, genre Nicolas, **13 Dépôts-Paquetage**, genre Primistère p. ménages ou dames seules (ts tr. b. log.) A l'occasion des fêtes : grande vente réclame avec primes. Gain : 1.500 à 4.500 par mois. Ecrire ou se présenter urgent av. réfer. et garant. au **Directeur, 6, boulevard Saint-Denis, Paris.**

L'UNION DES GRANDES CAVES MANTELL (39e année).
345, rue Saint-Martin (porte Saint-Martin).
GERANTS
sont demandés
dans **Dépôts vins**
genre Nicolas
dans **Dépôts vins-Alimentation**
genre Damoy.
Logements de 2 à 6 pièces.
Gain de 25.000 à 100.000 fr. par an.
Voir ou écrire : **MANTELL, 345, r. St-Martin.**

AFFAIRE UNIQUE, AVEC 15.000 FR.
2 Boutiques grande licence.
Alimentation de choix. Pas de fruiterie. Bail 11 ans. Loyer 2.800 fr. Recette au comptoir 200 fr. par jour. Epicerie 300. On peut faire beaucoup mieux. Tenu 6 ans. Obligé céder cause maladie grave. Voir **L. MAUXION, Vins en gros, 79,** rue Turbigo, Paris. Ouvert samedi toute la journée et dim. jusqu'à midi.

Café gare du Nord, coin rue. Bail 10 ans, loyer 3.300. Recette 400; 2 salles, 60 pièces de vin. Log. 3 pièces. Av. 30.000. **LACOMBE, Vins, 21, rue Fontaine-au-Roi. République.**

plus. **Dépôts de vins** à céd. Prix tot. de 6.000 à 15.000 fr. Se présent. au siège, **109 bis, av. du Président-Wilson, à Montreuil**

A céder (Eure) **Tabac - Buvette - Epicerie.** Affaire exceptionnelle. S'adresser à **Me Bouchery, notaire, à Ivry-la-Bataille.**

Gérante pour **Dépôt Vins** genre Primistère, bien logé. Garantie 6.000. **VINS FRANÇAIS, 21, rue des Vinaigriers.**

GERANTS
dame et mén. même début. st. dem. pr ten. **Dépôt Vins,** fixe 3.000 mens. et 5 0/0 logé. **Vr Maison CHAUVET, v. gr., 30, bd Sébastopol**

Superbe **Alimentation** pr jeune ménage actif, logt 4 p., fait 1.000 fr. par jour assurés. Avec 15.000. **LUC, 352, rue St-Martin. Uniq.**

RIEN DES AGENCES
Etablissement DES GDS VINS DE BORDEAUX Vins et Spiritueux en gros. Fondé en 1884 Médailles or Paris 1909, Rome 1911, Paris 1927 Dem. ménages et dames seules pr reprendre **11 Dépôts de Vins-Liqueurs**

3 Epiceries-Vins-Buvette Paris, banlieue Vu l'urgence, tte offre sérieuse sera examin. Les nouveaux déposit. bénéf. de gros avant. et pourront gagn de 1.500 à 3.500 p. ms, suiv. capit. et trav. Mise au cour. ass., logt 2 à 5 p. suiv. capit. Vr ensemb. **LA Direct. des Dépôts 54, rue de la Roquette, 54** (pr. pl. Bastille) 42e ann. Maison de conf. tr. sér. Ag. curieux s'abst. Ouv. sam. apr.-midi et dim. jusq. midi

Sans intermédiaire, je mets de suite en gérance **Dépôt Vins,** *400 par jour,* bien logé. Fait 9.000. **Mme JOLE, 136, bd Voltaire.**

UNION DES CAVES BEAUJOLAISES
8 Dépôts Vins gér. 95 p. j. B. log. av. 6.000 fr. **L. NICOLAS, r. vins, 186, rue Saint-Martin.**

Les **Ets LOUINET, vins-spirit. gros, dem. p.** gérance ménages actifs et sér. Se prés. **Directeur serv. Rest., Hôtels, Cafés.** Ouv. même dimanc. matin. **14, r. de Bretagne**

ETABLISSEMENTS BORDEAUX-MEDOC
Vieille renommée
Demand. gérants libres (ménages et dames) pour **Dépôts vins** avec ou sans **Alimentation.** Situation stable de 1.200 à 4.000 par mois. Pour visiter et rens., s'adresser Service des dépôts, **142, faubourg Saint-Denis.** Mo gares Est et Nord. Ouv. sam. apr.-midi et dim. mat.

Cse intime, céd. **Vins à emporter** g. l. Aff. 300. Log. 4 p. Bon bail. Même av. 12.000. Garantie. Au fonds, **11, rue Championnet.**

A enlever cause décès, en gérance, avec 10.000. sup. **Dépôt vins** 10 m. façade. Aff. 400 p. jour. Log. 7 pièces. Pas de loyer, payé par sous-location. Très pressé. Voir mon fournisseur **MARTELL, 6, rue Pouchet.**

LE COMPTOIR VINICOLE FRANÇAIS
ouvrira trois **Dépôts vins** en janvier. Il faut trois dames sérieuses, actives, pour gérer. Garanties et références indispensables. **6, rue Dieu.** Métro République.

VINS DE FRANCE ET D'ALGERIE
41, rue de Château-Landon
Situation fixe en gérance **Dépôts vins**

OCCASION UNIQUE SQUARE DU TEMPLE
Mari grav. malade hôpital, oblig. céd. **Joli Vins-Rest.**, tabl. couv. 80 places. Bel. client. Aff. 160.000, à doubl. Même gérance. Av.15.000. **Silvain, Vins en gr., 74., rue Turbigo.** J'aide.

CAPITAUX

PRETS S. NANTISSEMENTS, HYPOTHEQUES Ach. tr. cher bill. fonds. Solution immédiate. **Office Commercial, 2, bd Rochechouart, 2 à 6**

Capitaux disponibles p. hypoth., ach. billets fonds, avances s. titres. Meill. conditions. **Compt. Central, 88, r. des Archives, Paris.** Téléphone Turbigo 85-56.

On dem. **Prêt ou command.** de 500.000 fr., p. agrand. industrie prospère. Ag. s'abst. **DITON, Ab. P. O. P., 13, rue Médicis, Paris.**

ACHAT, PRET SUR BILLETS DE FONDS NEUVE-ÉGLISE, 100, boulevard Sébastopol.

L'AUTO - ONDULATEUR

Peigne-Démêloir Brev. S. G. D. G.
Permet à toutes de s'onduler sans fer ni épingles, s'emploie comme un *DÉMÊLOIR ORDINAIRE*
En vous recommandant de ce journal, contre remboursem. 11 fr. ou contre mandat 10 fr. Chèque postal 144-36
Etab. COMMERCIA, 117, bd de l'Hôpital, Paris



LE MEILLEUR DE TOUS LES DÉJEUNERS SUCRÉS
MÉFIEZ-VOUS DES IMITATIONS
BOITE MÉNAGÈRE D'UN KILO : 20 FRANCS
BOITE DE 250 GR. : 5 FR. 50

BANANIA

RECONSTITUANT ÉNERGIQUE A LA FARINE DE BANANES
EXIGEZ BIEN "BANANIA"
CRÈMES & ENTREMETS DÉLICIEUX
USINE A COURBEVOIE (SEINE)

12.— Feuilleton du Petit Parisien, 26-11-27

LES CATHERINETTES

ROMAN INÉDIT

PREMIÈRE PARTIE
SOIR

Maintenant, c'était fini... La vente avait remboursé les créanciers... Le libraire ne devait plus rien à personne. Après toute une vie de travail, il lui restait quelques billets de banque et quelques meubles...

Et l'hostilité commença...

L'hostilité muette des voisins, qui étaient au courant de la faillite de M. Maurel ; celle de la concierge, qui n'avait plus aucun bénéfice à tirer d'un locataire ruiné ; l'hostilité des fournisseurs, déjà au courant de la fermeture de la librairie ; celle, avouée ou secrète, de toutes les personnes qui « savaient ».

Dans le quartier tranquille, la nouvelle de la débâcle commerciale du libraire avait couru d'un élan, comme si elle avait voulu en faire le tour, tout de suite, puis s'était arrêtée, confirmée et aggravée par des détails vrais ou faux, chacun des colporteurs voulant paraître le mieux informé.

« Faillite ! »

Le mot auquel le scepticisme de la foule attache, quelle que soit la difficulté des affaires, une idée de spéculation malhonnête, Yvonne et Andrée le lisaient dans les regards des gens qu'elles croisaient...

Pour certains commerçants, la faillite est une opération fructueuse. Au fond, quelle preuve avait-on que ce ne fût pas le cas de M. Maurel?

On ne le disait pas... On n'osait pas le dire... On le sous-entendait, en dissimulant le soupçon derrière des phrases hypocrites d'apitoiement.

Ce qui arrivait était bien malheureux. Pauvres petites Maurel !... Leur père n'avait pas eu de chance !... Toute l'aune des formules banales qui masquent l'intime égoïsme des êtres humains...

Yvonne, la première, avait constaté cette méchanceté.

Elle revenait de faire une course dans le quartier, lorsque, dans l'escalier, elle vit, sur le palier du second étage, la concierge et une locataire de la maison bavardant, à voix qui alternaient. Par curiosité, elle écouta, dès cette phrase :

— Vous comprenez, leur appartement est plus grand que le nôtre... C'est exactement ce qu'il nous faudrait... Ils ont sept pièces et nous n'en avons que cinq... S'ils pouvaient être partis au terme de janvier...

La concierge répondait :

— On ne m'a encore rien dit, mais sûrement ils ne resteront pas... S'ils n'ont plus le sou, ils ne conserveront pas un loyer aussi lourd. En outre, le *propriétaire ne les gardera pas... Le* magasin est fermé depuis une semaine... Une faillite... ça produit un mauvais effet... J'ai déjà reçu plus de vingt demandes pour la boutique... Ce sera, je crois, une bijouterie qu'il va y avoir, mais à votre place je téléphonerais au gérant, pour être fixée...

Le ton de la concierge devint mielleux :

— *D'autant* que vous êtes les plus anciens locataires de l'immeuble... Et comme M. Leduc gagne gros dans la vente des fonds de commerce, ça ne fera aucune difficulté...

Mme Leduc, son orgueil flatté, souriait...

Yvonne se réfugia dans sa chambre. Elle ne s'indignait même pas...

Sa tristesse, l'inimitié des gens qui l'entouraient la causait moins que la nécessité d'abandonner des pièces meublées de souvenirs familiaux...

Certes, la concierge aurait pu attendre pour disposer avec désinvolture d'un appartement encore habité, que M. Maurel eût donné congé... Et Mme Leduc eût fait preuve de tact en ne s'arrêtant pas dans un escalier plein du va-et-vient des voisins pour expliquer la combinaison qui l'avantageait...

Mais ce n'étaient que des détails... Pourquoi leur accorder tant d'importance ?...

La roue de la vie tournait...

Hier encore, l'obséquiosité d'une concierge prodiguait à Yvonne, à son père, à sa sœur les marques d'une sympathie intéressée...

Aujourd'hui, Mme Leduc bénéficiait *d'attentions identiques... Demain,* une nouvelle locataire... Rouge ou noir... Richesse ou pauvreté... Chance ou guigne...

La jeune fille haussa les épaules... Mais cette idée qu'elle n'avait jamais eue obséda soudain son esprit : Il va falloir partir... Il est évident que nous ne pouvons pas rester ici...

Elle n'avait pas encore songé à cette nécessité...

Dans la bourrasque où elle avait été entraînée, depuis le soir de la confession douloureuse de son père, elle avait mené une existence fébrile, bousculée par les événements qui se succédaient.

La rupture de ses fiançailles, les visites chez des amis pour obtenir un prêt d'argent, la faillite officielle, l'inventaire du juge commissaire, la vente à l'hôtel Drouot. En proie à ce cauchemar, elle avait essayé de conserver son sang-froid et d'envisager les conséquences de la catastrophe imprévue...

M. Maurel ne serait plus libraire ; il allait être à peu près ruiné ; deux jeunes filles travailleraient... C'était bien établi... Mais Yvonne n'avait plus pensé au paragraphe de la loi qu'elle avait cependant lu — à présent elle se le rappelait — et dont chaque mot la frappait d'un coup nouveau :

« Le propriétaire reprend possession des lieux loués. »

Les lieux loués : la boutique et l'appartement. L'un n'allait pas sans l'autre...

Mme Leduc et la concierge avaient donc le droit de s'entendre. Le propriétaire chassait M. Maurel.

L'expulsion s'ajoutait *au désastre* financier... La jeune fille réagit contre le découragement qui l'envahissait...

Il fallait trouver un autre logement... Malgré la crise des loyers, elle chercherait... Elle s'adresserait aux agences, aux différentes personnes qu'elle connaissait... Le problème était difficile à résoudre, elle le savait. Elle n'en parlerait à son père qu'après avoir découvert le nouvel abri devenu nécessaire... *D'ici* là, il était inutile d'alarmer un pauvre homme dont toute inquiétude eût aggravé le désarroi.

Yvonne commença ses démarches dès le début de l'après-midi. Les bureaux de location se la renvoyèrent de quartier en quartier, comme une balle dans un jeu de tennis :

— Rien n'était disponible... La demande dépassait l'offre... Si vous voulez bien laisser des arrhes...

La naïveté de la jeune fille s'inquiétait...

Le hasard, qui dénoue aussi aisément les situations compliquées qu'il complique les situations faciles, vint à son secours...

Après avoir roulé en vain en autobus ou enfermée dans le Nord-Sud de Neuilly à la Bastille et des Ternes à la porte d'Orléans, elle rentrait rue de *Médicis, lasse et défiante, quand elle* songea :

— Si je m'arrêtais chez Mme Varnier ?...

Mme Varnier était une vieille dame âgée, ancienne amie de sa mère, et qui achevait, seule, après des revers de fortune, une existence sans joie...

Pourquoi Yvonne s'arrêta-t-elle chez Mme Varnier?

Pourquoi pensa-t-elle à une personne qu'elle n'avait pas vue depuis quelques mois?

Coïncidence... télépathie... doigt de Dieu... Mystère...

On n'explique pas... On constate... On constate...

Une demi-heure plus tard, elle avait appris que la belle-fille de Mme Varnier veuve de guerre, ayant trouvé une situation en province, voulait quitter le logement qu'elle occupait à Montmartre, place Blanche. Cette décision datant de la veille, Yvonne avait quelque chance en se présentant tout de suite...

Pendant le repas du soir, la jeune fille apprenait à son père et à sa sœur le résultat de ses démarches... Elle ne parlait ni de ses craintes initiales, ni de sa fatigue. Elle était heureuse de sa réussite.

— Si vous saviez... Ce n'est pas commode... Enfin, maintenant, nous sommes tranquilles...

Elle souriait...

Deux visages s'étonnèrent de sa joie :

— C'est très bien... Cela arrange les choses... Tout de même, on ne nous aurait pas expulsés sans que nous protestions...

Alors elle avoua doucement, sans orgueil :

— Je suis de votre avis. Je n'ai pas un grand mérite... Seulement, vous comprenez... c'est la première fois que j'ai un peu de chance...

—⋄—

Comme il n'y avait aucune raison de rester dans l'appartement de la rue de Médicis, puisque le logement du boulevard de Clichy était vide, prêt à accueillir de nouveaux locataires, il fut décidé qu'on déménagerait le samedi suivant.

Ainsi la journée du dimanche servirait à mettre un peu d'ordre dans les trois pièces nouvelles, la chambre de M. Maurel, la chambre d'Yvonne et d'Andrée et la salle à manger qui serait en même temps le salon. La petite entrée attenant à la cuisine constituerait un débarras pour les meubles qu'on n'aurait pu placer ailleurs...

La semaine fut consacrée à ces préparatifs de départ.

Comme à l'occasion des vacances de jadis, les armoires se vidèrent dans des malles ou dans des paniers d'osier ; des paquets s'entassèrent dans le corridor.

— On liquide et on s'en va ! murmurait Andrée, dont le caractère conservait le même optimisme souriant.

Son père et sa sœur s'efforçaient à dissimuler la tristesse identique qui envahissait leurs deux cœurs.

Trop de souvenirs de leur existence étaient liés à la maison qu'ils allaient quitter pour toujours

Cette fenêtre qui s'ouvrait sur le jardin du Luxembourg, c'était celle près de laquelle Mme Maurel avait l'habitude autrefois de travailler à ses ouvrages de broderie...

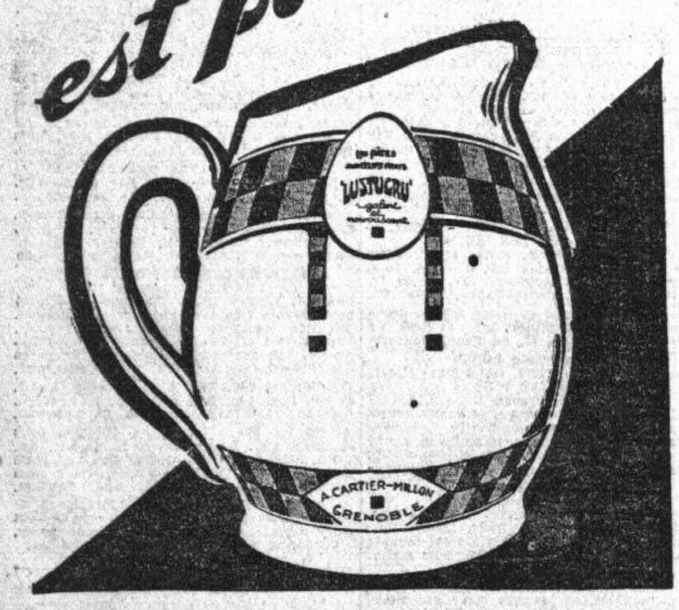
Ce salon où filtrait à travers les doubles rideaux une lumière pâle, avait vu les réunions joyeuses du libraire, de sa famille et de leurs amis...

Les détails qui défilaient devant la mémoire d'Yvonne augmentaient sa mélancolie...

(*A suivre.*) René GIRARDET.

Copyright by René Girardet 1927. Traduction et reproduction interdites en tous pays.

Ce joli pot est pour vous



...si vous nous adressez

30 Pères LUSTUCRU

comme celui-ci :



découpés dans nos boites damier bleu de

PATES aux ŒUFS FRAIS

LUSTUCRU

qui régalent et nourrissent

et ce joli pot d'une contenance d'un litre vous sera donné.

Cette offre est valable jusqu'au 31 DECEMBRE 1927 et les pots seront livrés à domicile.

C'est pourquoi vous voudrez bien adresser aux

PATES AUX ŒUFS FRAIS
LUSTUCRU
A. CARTIER-MILLON, à GRENOBLE

avec votre nom et votre adresse bien lisibles, les 30 Pères LUSTUCRU découpés et le BON ci-contre.

MODE D'ENVOI LE PLUS ÉCONOMIQUE :
Faire un paquet ficelé et mettre le moins d'imprimés, timbrer en conséquence, et surtout ne pas oublier votre adresse sur l'envoi.

BON A DÉTACHER



LA FRANÇAISE CAPITALISATION

SOCIÉTÉ MUTUELLE D'ÉPARGNE ET DE PRÉVOYANCE
(Fondée en 1910)
ENTREPRISE PRIVÉE ASSUJETTIE AU CONTROLE DE L'ÉTAT
SIÈGE SOCIAL : en son Hôtel, 13, rue François-Ier, PARIS (8e)

Titres remboursables par anticipation au TIRAGE DU 15 NOVEMBRE 1927

TARIFS E1, E2, E3, E4 (Séries 1, 2, 3, 4, 5)
Durée 33 ans, mais droit de réalliation avec participation aux bénéfices nets, après 15 années de versements. Tirages mensuels prévoyant le remboursement de 4 titres sur 14.997 émis à l'origine.
Titres d'Epargne E1 (500 francs) 41.937 86.928 139.710 172.992 174.473 279.452 281.899 409.686.
Titres d'Epargne E2 (1.000 francs) 56.934 229.692 259.686 354.437 379.662 401.865 439.650 544.629 547.917 594.389 596.826.
Titres d'Epargne E3 (2.500 francs) 206.904 424.859 499.638A 499.638B 499.638C 521.544 574.623 604.617 609.388 611.523 649.606 654.377.

TARIFS F, F1, F2, F5 (Séries 1 et 2)
Durée 15 ans, avec participation aux bénéfices nets. Tirages mensuels prévoyant le remboursement de 2 titres sur 7.967 émis à l'origine.
Titres d'Epargne F (1.000 francs) 30.302 38.269 54.203 62.170 86.074 94.038 117.939 141.840 205.576 237.444 245.411 325.084 356.949 364.916 372.883 428.652 452.553A 452.553B 460.520 468.487 476.454 508.322 516.289 556.124 572.059 587.992 611.893 627.827 704.739.
Titres d'Epargne F2 (2.000 francs) 540.190 603.926.
Titres d'Epargne F5 (5.000 francs) 70.137A 70.137B.

TARIFS H, H1, H2, H5 (Série 1)
Durée 22 ans, avec participation aux bénéfices nets. Tirages mensuels prévoyant le remboursement de 1 titre sur 2.797 émis à l'origine.
Titre d'Epargne H1 (3.000 francs) 3.267.

TARIFS HB, HB1, HB2, HB5 (Série 1)
Durée 22 ans, avec participation aux bénéfices nets. Tirages mensuels prévoyant le remboursement de 2 titres sur 5.594 émis à l'origine.
Titres d'Epargne HB (1.500 fr.) 27.546A 27.546B 77.894 100.270 117.052 122.646 156.210 195.366 200.962 212.150 217.744A 217.744B 223.338 234.526 279.278 296.060 342.842 346.406.
Titres d'Epargne HB1 (3.000 fr.) 49.924 111.458 139.428 251.308 304.854 307.243A 307.243B 329.624.

TARIFS I, I1, I2, I3 (Série 1)
Durée 30 ans, mais droit de réalliation avec participation aux bénéfices nets après 15 années de versements. Tirages mensuels prévoyant le remboursement de 5 titres sur 14.997 émis à l'origine.
Titres d'Epargne I (2.500 francs) 3.945 5.091 12.682 27.679A 27.679B 93.927 102.664 138.918 139.726 140.064 147.079 147.655 153.915A 153.915B 154.723A 154.723B 154.723C 154.723D 162.076A 162.076B 162.652A 162.652B 184.717 185.055 192.646 199.714.
Titres d'Epargne I1 (5.000 francs) 34.747 117.085 117.861 132.082 168.912 169.720 170.056 177.073 177.649A 177.649B 177.649C 177.649D.

ERRATUM. — Tirage du 15 septembre 1927.
Tarif I : 97.484, non remboursable

Tirages publics mensuels (roues) effectués au Siège Social, le 15 de chaque mois, à 9 h. 1/2, ou le jour suivant non férié si le 15 est un dimanche ou un jour férié. Seuls y participent les titres à jour de leurs versements. Voir dans les prospectus la spécification de la méthode employée pour la désignation des titres par le sort.

AVIS IMPORTANT. — A partir du mois prochain, les résultats de nos tirages mensuels seront insérés dans le « Petit Parisien » du 2 de chaque mois. Ils donneront les numéros des contrats remboursés et les noms des bénéficiaires. Le résultat du tirage du 15 décembre 1927 paraîtra donc dans le « Petit Parisien » du 2 janvier 1928.

Pour tous renseignements ou pour souscrire, s'adresser au Siège Social ou à tous nos Agents et Agences



G. BLEUSTEIN
Vous présente ses créations

et

Vous annonce qu'il réalise ses séries de fin d'année avec un sacrifice de 15% Demandez son catalogue !!

BON À DÉCOUPER à envoyer à G. BLEUSTEIN pour recevoir gratuitement le SUPERBE ALBUM ILLUSTRE
M.....
N° 51

Notre atelier d'art et de décoration « MINERVA » se tient à votre disposition pour toute installation ou transformation d'appartement. Renseignements gratuits.

L'AMEUBLEMENT MODERNE
154, BOUL: MAGENTA. PARIS

VIN rouge 195 fr. l'h° rosé grenache 12° 360 fr. l'h° Châteauneuf-du-Pape 1923 7 fr. le litre, *tout compris: port, régie et fût.* Echantillon 3 fr. Mme Jane Cavalier à Cavaillon (*Vaucluse*)

30 fr. LA DENT vieux DENTIERS même sans Or, même brisés OR jus. 22 fr. le gr. BRILLANTS HENRI, 187, r. du Temple (Mo Temple)

LE DENTOL
est un Dentifrice antiseptique. Créé d'après les travaux de Pasteur, il raffermit les gencives. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante. Il purifie l'haleine et est particulièrement recommandé aux fumeurs. Ce dentifrice laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicieuse et persistante.



CADEAU
Il suffit de retourner à la Maison Frère, 19, rue Jacob, Paris (6e), la présente annonce du *Petit Parisien* sous enveloppe ouverte affranchie à 0.15 en écrivant lisiblement au dos de l'enveloppe le nom et l'adresse de l'expéditeur pour recevoir *gratuitement et franco* un échantillon de Dentol.

LE DENTOL SE TROUVE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS VENDANT DE LA PARFUMERIE ET DANS LES PHARMACIES

TOURNOI DES FABLES
entre les lecteurs de ce journal



— R... N. S... D. C.... I. E... P.... A P...

Tout lecteur qui nous indiquera le TITRE de la FABLE représentée par le dessin ci-dessus, et complètera la MORALE de cette FABLE, recevra une

ŒUVRE D'ART
D'UNE VALEUR DE 50 FR.
Sans obligation de prendre un complément payant
Adressez la réponse dans la quinzaine, directement au Service de la Propagande de la Physiochromie, 163, rue de Rennes, PARIS
Joindre une enveloppe timbrée portant votre adresse
RIEN A PAYER POUR PRENDRE PART A CE TOURNOI

25 fr. GARANTIE 5 ANS
Fabrication très soignée
Bracelet-Montre Homme... 30 fr.
Bracelet - Dame Plaq. OR. 40 fr.
Envoi c. remboursement (Ouvert Dimanche)
Horl. KAPELUSZ, 28, rue Rivoli, Paris

ARBRES FRUITIERS FORESTIERS
Pépinières GAUJARD-ROMÉ, Châteauroux (100 hect. en pépinières). *Tarif gratuit.* Catalogue illustré. E. A. 300 clichés, conseil sur taille et plantation, véritable ouvrage horticole indisp. à tous. 3 fr. en timbr.

MACHINES A TRICOTER POUR TRAVAIL CHEZ SOI
12 MOIS DE CRÉDIT
LAINES - COTONS - FILS (Toutes nuances)
Catalogue échantillons GRATUITS. S'adresser ou écrire : LA LABORIEUSE, 45, Bd Magenta, PARIS

VIN FIN, p. 220 l., congé, fût, port comp. Ech. 1450. Etienne MARCEL, Béziers. 480

GRASSE A VENDRE SUPERBE VILLA Situation incomparable Confort moderne, garage, superbe jardin. Pr renseign. écrire BARDON, Le Muy (Var).

Les annonces pour le PETIT PARISIEN sont reçues aux *Services de Publicité*, 29, Bd des Italiens, et 18, rue d'Enghien, Paris.

CHIRURGIEN-DENTISTE, 70, r. Turbigo
DENTIER 250 fr. ; sur or, 400. CRÉDIT Métro : (République et Temple)

SENSATIONNEL !!!

ÉTRENNES UTILES

LE COMPTOIR TEXTILE DE LAMBERSART remet en vente son merveilleux TROUSSEAU N° 15, composé de 82 pièces, sans aucun versement d'avance. Le premier règlement un mois après la livraison.

COMPOSITION DU TROUSSEAU N° 15
Premier versement 30 JOURS APRÈS LIVRAISON
Payable en 12 mensualités de 125 francs

4 DRAPS en belle toile d'ARMENTIÈRES, sans couture, jour échelle, 220×325.
2 DRAPS en belle toile du Nord, qualité supérieure, sans couture, jour simple, 200×300.
1 SERVICE DE TABLE, 6 couverts, damassé, nappe de 160×160.
6 TAIES, toile blanche, qualité extra-forte, 70×70, jour échelle.
6 SERVIETTES DE TOILETTE, tissu éponge, très belle qualité, grande taille.
6 SERVIETTES DE TOILETTE, nid d'abeilles, forte qualité, grande taille.
12 GRANDS MOUCHOIRS pour homme, blanc ou couleurs au choix.
12 MOUCHOIRS dame, ourlé jour.
12 TORCHONS DE CUISINE, fabrication d'ARMENTIÈRES, 55×90.
6 ESSUIE-VERRES, grande taille, en pur fil.
6 GANTS DE TOILETTE, en tissu éponge.
1 Superbe COUVRE-PIEDS satin soie.
ou une GRANDE COUVERTURE de laine mérinos extra.
1 DESCENTE DE LIT laine, grande taille.
1 COUVRE-LIT en jolie guipure, beau motif.

Tout envoi ne donnant pas satisfaction est repris dans les trois jours qui suivent la réception du colis.

Écrire à M. le directeur du COMPTOIR TEXTILE DE LAMBERSART, rue Saint-Etienne, 68, à LILLE, ou 14, rue de Belzunce, à Paris (10e)

HERNIE

Adopter les nouveaux appareils sans ressort de
M. GLASER SPÉCIALISTE, 44, BOULEV. SEBASTOPOL - PARIS
c'est vaincre définitivement la hernie.
Appliqués à des milliers de désespérés ils réalisent chaque jour des prodiges et procurent à tous ceux qui les ont adoptés la Sécurité, la Santé et selon l'avis des malades eux-mêmes, la disparition de leurs maux. *Essai gratuit, 44, boul. Sébastopol, PARIS* (tous les jours, de 9 à 12 h. et de 2 à 7 h. (dim. et fêtes de 9 à 12 h.)
TRAITÉ HERNIE, franco sur demande
Demandez dates passages province

LEVADÉ, CHIRURGIEN-DENTISTE
Dentier incassable 250 fr. Sur or 400.
Crédit. 154, Bd Magenta. Métro Barbès.
Bridge en or, ni plaque ni ventouse

Pour : Névrose, Insomnie, Douleurs
Achetez pour 20 francs
LE PEYOTL TRAMNI
Lab. TRAMNI, 7, pass. Thionville, Paris

Les annonces pour l'*Agriculture Nouvelle* sont reçues aux *Services de Publicité*, 29, boulevard des Italiens, et 18, rue d'Enghien, Paris.

Paris, Hémery, impr.-gér., 18, r. d'Enghien.

SAMARITAINE

67 à 75, RUE DE RIVOLI, PONT-NEUF et MONNAIE — PARIS

MARDI 29 MERCREDI 30 NOVEMBRE JEUDI 1er DÉCEMBRE

SOLDES







O MANTEAU velours de laine, noir ou nuances nouvelles, orné nervures et abeilles soie, col fourrure Colombia, long. 112 *(fins de séries).* Soldé à 67 fr.

AZ PARURE ouatinée, prête à être posée. Col 0.65×0.45. Parements 0.35×0.10. En Colombia longs poils, noir. *La parure soldée à* 35 fr.

S ECHARPE DOUBLE en crêpe jersey soie fantaisie, impressions nouvelles, coloris variés, ornée frange. Dim^es 135/50. Soldée à 19 fr. *Rayon des Cravates (Anciens Magasins).*

S CHAPEAU feutre mérinos, noir ou coloris mode, garni ruban gros grain ton sur ton. Soldé à 18 fr.

P CHEMISE DE NUIT pour dames, tennis rayé bleu, rose ou mauve, plis, col festonné, manches longues. Valeur 19.90. Soldée à 14.66

D CHARLES IX SPORT chevreau acajou, talons bottier. Pour dames (du 35 au 41). Soldés à.... 42 fr.

BO Pour fillettes, talons anglais (du 28 au 34). Soldés à..... 39 fr.

U VELOURS ANGLAIS noir, envers croisé, bonne qualité, pour robes et manteaux. Largeur 1 m. Valeur réelle 59 fr. *Le mètre....* Soldé à 42 fr.

M LAINAGE FANTAISIE pure laine, nuances mélangées brique, castor, nègre, bois de rose, canard, chaudron, roy ou gris, pour costumes de sport, jupes et redingotes. Larg. 1m40. *Le mètre...* Soldé à 14 fr.

G MOUFLINE ÉCOSSAISE pure laine, nuances foncées, pour manteaux *(fins de séries)* Largeur 140. *Le mètre...* Soldé à 18 fr.

BK LAINE ZÉPHYR 2 fils, irrétrécissable, noire, blanche ou couleur. *L'écheveau de 50 grammes.* Exceptionnel. *(A prendre dans nos Magasins)* 1.95

AO Un Lot ROBES tricot pure laine, chamois, cerise, jade ou turquoise (2 ans). Soldées à... 14.50
1 fr. 75 supplément par 2 ans jusqu'à 12 ans.
Rayon de Bonnellerie Enfants (Nouveaux Magasins Rivoli)

AR PULL-OVER jersey pure laine, nuances mode, parure ton opposé ou tout noir. Soldé à..... 29 fr.
Rayon des Corsages (Anciens Magasins)

AR JUPE montée sur corps nansouk, jersey pure laine, coloris mode ou noir. Soldée à..... 27 fr.

BX Un Lot GILETS tricot fantaisie, laine, nuances variées. Soldés à 22 fr.
Bonneterie Dames (Nouveaux Magasins Rivoli)

R CHEMISE AMÉRICAINE tricot laine filetée soie, sans manches. En blanc. Soldée à 8.25
En coton fileté soie. Soldée à... 5.25

I MANTEAU drap velours de laine, pure laine, envers carreaux coloris bleu mode, havane, bordeaux ou amande, orné nervures, col fourrure castorette (3 ans) 24 fr. Soldé à.... 3 fr. supplément par âge jusqu'à 13 ans. *Rayon des Fillettes (Anciens Magasins)*

BS Un Lot GILETS de CHASSE forme croisée, tricot laine noire. Soldés à..... 32 fr.

BA RAGLAN CROISÉ belle draperie double face, grise ou marron, doublé mi-corps. Pour hommes. Valeur 249 fr. Soldé à 198 fr.

AJ Jeunes gens (13 à 18 ans). — 188 fr.

BA PARDESSUS CROISÉ MODE, drap d'hiver, gris marengo, entièrement doublés beatrix laine. Pour hommes. Valeur 229 et 179 fr. Soldés à 185 et 139 fr.

AJ Jeunes gens (13 à 18 ans)..... 175 et 132 fr.

AE COMPLETS-VESTON DROIT drap fantaisie foncé *(fins de séries).* Pour hommes. Soldés à 145 et 95 fr.

AJ Jeunes gens (12 à 18 ans)..... 138 et 89 fr.

A CHEMISE pour hommes, oxford, rayures bleues ou mauves, façon plate, poignets mousquetaire, avec 2 cols souples assortis. Soldée à.... 19.90

BU CONFORTABLES drap écossais laine, semelles feutre et cuir, pour fillettes et garçonnets (du 28 au 34). Soldés à..... 12 fr.

CA Pour dames (du 35 au 41). 14 fr.

AM KIMONO veloutine fantaisie, impressions nouvelles sur fond couleur. Soldé à..... 19 fr.

AZ ECHARPE très souple, ornée queues de petit gris. En Colombia longs poils, gris fumée. Soldée à 139 fr.

Z CHAPEAU satin noir, nègre ou mordoré, garni ruban gros grain. Soldé 26 fr.

AH BOTTINES à lacets, chevreau, bouts vernis, pour hommes (du 39 au 45). Soldées à 59 fr.

BU Jeunes gens, en vachette box-calf noir (du 35 au 38). Soldées à 57 fr.

NB ROBE marinière serge souple pure laine noire, marine, amande, noisette, myrte, chaudron, tabac, bois de rose ou bordeaux, gilet garni soutache ton assorti ou opposé, jupe avec plis. Hors cours 80 fr.

BU CHAPEAU satin noir ou couleur, garni ruban soie assorti... 28 fr.

AK DESSUS DE LIT PIQUÉ en simili contre-face, coloris bleu et or ou grenat et or, intérieur garni laine. Taille 2m30 × 2m20. Soldé à 110 fr.

LES ARTICLES POUR HOMMES ET JEUNES GENS SERONT VENDUS DÈS LE SAMEDI 26 NOVEMBRE

MARDI 29, MERCREDI 30 NOVEMBRE
ET PENDANT TOUT LE MOIS DE DÉCEMBRE

ÉTRENNES-JOUETS



BI PATINETTE tube émaillé, guidon réglable, nickelé, avec poignées, roues caoutchoutées. Pour enfants de 5 à 12 ans. Prix de réclame *Pour 3 jours seulement* (29, 30 Novembre et 1er Décembre.) 49 fr.

E LAMPE ÉLECTRIQUE grès décoré, abat-jour soie peint assorti. Haut. 0m32. 17.50



AU COLLIER perles massives orientées, en chute (très belle imitation). Longueur 0m40. En coffret écrin satiné or. Exceptionnel.... 14.50



H POCHETTE soie, crêpe de Chine, ourlets roulés, impressions nouvelles, dessins variés. Dimensions 0m30 0m35 0m40 *La pochette* 4.95 15.90

L SAC à MAIN box noir ou nègre, doublure suédine, fort fermoir nickelé, serti 2 cases, poignée box. Dimensions 0m20×0m17..... 38 fr.

BV SAC SQUARMOUTH véritable cuir « porc » havane, doublure toile, long. 0m50. 89 fr.

BY MALLETTE cuir havane marbré, garnie de 12 pièces. Long. 0m35 0m40 Exceptionnel 125 fr. 135 fr.

BD NAPPES damassées, coton double face, damiers rouges et blancs ou or et blancs. Taille 1m40×1m40. A la Samaritaine 16.90



BI BÉBÉS GÉANTS articulés, incassables, perruque fine, costume nouveauté. Prix de réclame *Pour 3 jours seulement* (29,30 Novembre et 1er Décembre) Haut. : N° 1 0m70 N° 2 0m80 36.50 28.50



CL TABLE à OUVRAGE plateaux noyer frisé ciré, 1 tiroir, coffre à compartiments avec serrure et glace biseautée. 85 fr.

AU COUVERTS de TABLE modèles riches, styles variés, métal extra blanc, argentés à 60 gr. Sensationnel. *La douz.* 166 fr.

CUILLERS à CAFÉ assorties, argentées à 10 gr. *La douz.* 41 fr.

CUILLER à POTAGE argentée à 6 gr. *La pièce* 27 fr.



AU COUTEAUX de TABLE manches massifs galalithe blonde, viroles variées. Hors cours. *La douzaine...* 27 fr. A la Samaritaine.

AX MANUCURE monture nickelée, plateau cristal, garniture galalithe blanche ou couleurs, 11 pièces dont une pince ongles acier Nogent. 45 fr.



BJ CHARRETTE PLIANTE monture fer peint, capote, tablier et garniture moleskine, capote ornée franges soie, roues caoutchoutées. Hauteur totale 0m75. Exceptionnel. *Pour 3 jours seulement* (29, 30 Novembre et 1er Décembre) 39 fr.

BM SERVIETTE 1 poche, larges soufflets, cuir de vache flasse havane, fermoir nickelé à serrure, poignée sellier. Dim. 0m32×0m24.. 39 fr.

THEATRE GUIGNOL : Représentations gratuites tous les jours, de 3 à 5 h. 1/2

BORDEAUX ROUGE ou BLANC supérieur.. *La bouteille* 2.80 ALIMENTATION ET VINS AU-DESSOUS DES COURS CHOCOLAT FIN *La plaquette 200 gr.* 2.25